LA

SOLUTION POUR LE

PROGRÈS DE

L'HUMANITÉ

Le système de questionnement L2Q est

la voie éducative manquante

SEAN GRINYER

worldeducation.online
q2l.online

SOMMAIRE

POURQUOI LES ENFANTS ONT BESOIN DE LA BOÎTE À OUTILS DE QUESTIONNEMENT L2Q …… 4-14

POURQUOI LE SYSTÈME L2Q EST LA VOIE ÉDUCATIVE MANQUANTE …… 15-18

LA BOÎTE À OUTILS DE QUESTIONNEMENT L2Q

1. SOURCE ET ORIGINE …… 19-46

2. NORME DES ÉLÉMENTS DE PREUVE …… 47-78

3. INCITATION ET GAIN …… 79-105

4. CARACTÈRE ET COHÉRENCE …… 106-134

5. PERMISSION DE QUESTIONNER …… 135-163

6. INFLUENCE ÉMOTIONNELLE …… 164-206

7. NARRATIF ET RÉALITÉ …… 207-237

8. IMPACT PSYCHOLOGIQUE …… 238-263

9. APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT …… 264-288

PROGRÈS DE L'HUMANITÉ …… 289-319



ON NE PEUT PAS APPRENDRE DE CE QUE L'ON NE PEUT PAS VOIR

POURQUOI LES ENFANTS ONT BESOIN DE LA BOÎTE À OUTILS DE QUESTIONNEMENT L2Q

DONNER AUX ENFANTS LA BOÎTE À OUTILS DE QUESTIONNEMENT L2Q POUR PROTÉGER LEUR ESPRIT, FAIRE PROGRESSER L'APPRENTISSAGE, DISCERNER LA VÉRITÉ ET ROMPRE LA RÉPÉTITION DE LA TROMPERIE

L'esprit et l'apprentissage des enfants sont façonnés par l'environnement mondial avant qu'ils comprennent pleinement ce qui les façonne.

C'est pourquoi les enfants ont besoin de la boîte à outils de questionnement L2Q.

La boîte à outils de questionnement L2Q n'est pas une ressource éducative ordinaire.

Il s'agit d'une méthode éducative structurée, nouvelle à l'échelle mondiale, développée à partir du Book of Evidence et organisée par l'intermédiaire de World Education Online afin de donner aux enfants une méthode structurée pour apprendre à questionner l'environnement mondial réel, discerner la vérité, développer une pensée indépendante et empêcher les mensonges créés de façonner leur esprit et leur apprentissage.

La boîte à outils de questionnement L2Q ne dit pas aux enfants quoi penser.

La boîte à outils de questionnement L2Q donne aux enfants une méthode structurée pour questionner selon la même norme ce qui leur est montré, notamment l'information, les adultes, les écoles, les systèmes, l'argent, l'autorité, les narratifs, le comportement, l'impact psychologique et leurs propres suppositions.

Elle leur enseigne à vérifier ce qui est vrai, à reconnaître la tromperie, à comprendre l'impact psychologique et à appliquer la même norme partout.

Il ne s'agit pas seulement d'apprendre davantage d'informations.

Il s'agit de donner aux enfants les outils nécessaires pour questionner l'environnement mondial avant que les mensonges créés, les narratifs répétés, l'influence émotionnelle, la peur, l'autorité, le silence, la dépendance et la tromperie ne façonnent leur perception du monde.

Lorsque les enfants n'apprennent pas à questionner correctement, leur esprit reste exposé à ce qui est répété, protégé, caché, normalisé et présenté comme la vérité.

Les mensonges créés ne font pas que tromper les enfants.

Ils influencent la manière dont les enfants voient, apprennent, pensent, font confiance, comprennent et réagissent au monde qui les entoure.

IMPACT PSYCHOLOGIQUE ET ESPRIT DES ENFANTS

L'impact psychologique est l'une des parties les plus importantes de la boîte à outils de questionnement L2Q.

L'impact psychologique est important parce que la tromperie agit à travers l'esprit avant que les enfants disposent des outils permettant de l'identifier.

Ce qui est répété, récompensé, craint, caché, normalisé, protégé ou présenté comme la vérité façonne la perception, l'apprentissage, la confiance, la compréhension et le comportement des enfants.

Les enfants doivent recevoir les outils leur permettant de questionner la manière dont l'information, les histoires, les systèmes, l'autorité, la peur, la pression, la récompense, la punition, le silence, la répétition et l'influence émotionnelle affectent leur esprit.

Lorsque les enfants apprennent à questionner l'impact psychologique, ils commencent à comprendre comment l'environnement mondial façonne les personnes de l'intérieur.

Cette compréhension protège leur esprit.

Elle fait progresser l'apprentissage.

Elle développe la pensée indépendante.

Elle donne aux enfants la capacité de discerner la vérité.

Elle supprime la tromperie comme voie de contrôle passant par l'esprit des enfants, parce que les mensonges créés sont questionnés, testés et exposés au lieu d'être acceptés, répétés et hérités.

BIEN-ÊTRE MENTAL ET ÉLIMINATION DE LA TROMPERIE

La tromperie ne fait pas que cacher la vérité.

Elle influence la manière dont les enfants ressentent, pensent, font confiance, apprennent et voient le monde.

Lorsque les enfants sont entourés de mensonges créés, de narratifs répétés, de peur, de silence, d'influence émotionnelle, de pression, d'autorité et de tromperie, le monde est présenté comme plus sombre, plus déroutant, plus menaçant et plus désespérant qu'il n'a réellement besoin de l'être.

Cela affecte l’esprit des enfants.

Cela affecte leur apprentissage.

Cela affecte leur confiance dans leur capacité à comprendre le monde.

Cela affecte leur capacité à faire confiance à ce qui est vrai.

C’est pourquoi la boîte à outils de questionnement L2Q est essentielle pour protéger l’esprit des enfants, renforcer l’apprentissage et améliorer le bien-être mental par l’éducation.

Lorsque les enfants reçoivent les outils nécessaires pour questionner correctement, la tromperie commence à perdre son emprise sur leur perception.

Les mensonges créés sont questionnés au lieu d’être absorbés.

Les narratifs fondés sur la peur sont testés au lieu d’être répétés.

L’autorité est examinée au lieu d’être aveuglément acceptée.

L’influence émotionnelle est reconnue au lieu de contrôler leur pensée.

Le silence est questionné au lieu de permettre à un préjudice caché de se poursuivre.

Les enfants ne sont pas laissés seuls dans un monde qu’on ne leur a pas enseigné à comprendre.

On leur donne une méthode structurée pour questionner ce qui façonne leur esprit.

On leur donne un moyen de séparer la vérité des mensonges créés.

On leur donne un moyen de voir le monde plus clairement au lieu de ne voir que la version plus sombre créée par la tromperie, la peur, les narratifs, le silence et l'impact psychologique.

Lorsque la tromperie est retirée de la compréhension des enfants, le monde n'a pas à paraître aussi désespérant, déroutant ou sombre.

Les enfants commencent à voir que les problèmes sont créés, répétés, protégés et perpétués par le comportement, les systèmes, les incitations, le silence, les narratifs et l'absence de la voie L2Q de questionnement structuré fondé sur des éléments de preuve.

Cela signifie que le monde devient quelque chose qu'ils questionnent, comprennent, dont ils apprennent et qu'ils contribuent à améliorer.

Cela renforce le bien-être mental parce que les enfants ne se contentent plus d'absorber le poids du monde.

Ils apprennent à le comprendre.

Ils apprennent à le questionner.

Ils apprennent à voir ce qui est vrai.

Ils apprennent à développer une pensée indépendante.

Donner aux enfants la boîte à outils de questionnement L2Q protège leur esprit en leur donnant la méthode permettant de retirer la tromperie de leur perception du monde.

Lorsque la tromperie perd sa voie à travers l'esprit des enfants, la peur, la confusion, la fausse obscurité et les narratifs répétés perdent leur pouvoir de façonner la manière dont les enfants voient la réalité.

QUESTIONNER LE SILENCE, L'ARGENT ET LE MÉCANISME QUI PROTÈGE LA TROMPERIE

Les enfants ont également besoin de la boîte à outils de questionnement L2Q parce que la tromperie est protégée par le silence.

Le silence n'est pas vide.

Le silence protège ce qui n'est pas questionné.

Le silence protège ce que les personnes ont peur de dire.

Le silence protège ce que les systèmes ne veulent pas voir exposé.

Le silence protège ce que l'argent, la dépendance, l'emploi, la position, la réputation, l'autorité et la peur maintiennent caché.

Cela compte parce que les enfants sont éduqués dans un monde où le silence agit déjà.

Ils sont instruits par des adultes qui ont eux-mêmes été instruits, formés, payés et placés dans un système où leur rôle consiste à enseigner, transmettre, répéter et évaluer l'information au sein du système qui les a éduqués.

Cela ne signifie pas que les enseignants sont de mauvaises personnes.

Cela signifie que l'éducation elle-même se situe dans le même environnement mondial que L2Q enseigne aux enfants à questionner.

L'éducation actuelle n'apprend pas correctement aux enfants à questionner le mécanisme qui se trouve derrière le silence.

Elle n’apprend pas correctement aux enfants à demander ce que l’argent protège, ce que la dépendance contrôle, ce que l’emploi exige, ce que l’autorité empêche, ce que la réputation cache, ce que la peur réduit au silence, ce que les incitations façonnent et ce que les systèmes permettent de continuer.

Lorsque les enfants n’apprennent pas à questionner le silence, ils apprennent à accepter le monde tel qu’il leur est montré.

Ils apprennent ce qui est répété, mais pas ce qui est caché.

Ils apprennent ce qui est approuvé, mais pas ce qui est protégé.

Ils apprennent ce qui est enseigné, mais pas ce qui est évité.

Ils apprennent à fonctionner dans l’environnement mondial sans comprendre le mécanisme qui maintient en place les mensonges créés, la tromperie, la peur, la dépendance et les schémas répétés.

La boîte à outils de questionnement L2Q donne aux enfants la méthode permettant de questionner ce mécanisme.

Elle leur enseigne à demander :

Qu’est-ce qui n’est pas dit ?

Pourquoi cela n’est-il pas dit ?

Qui bénéficie du silence ?

Que protège l’argent ?

Que contrôle la dépendance ?

Qu’empêche la peur ?

Qu’est-ce que l’autorité empêche les personnes de questionner ?

Quel schéma répété continue parce que les personnes restent silencieuses ?

C’est pourquoi questionner le silence est essentiel pour protéger l’esprit des enfants et faire progresser leur apprentissage.

Lorsque les enfants apprennent à questionner le silence, ils commencent à voir ce qui est caché derrière la surface de l’éducation, des systèmes, de l’autorité, des narratifs, de l’argent et des comportements répétés.

Lorsqu’ils voient ce que le silence protège, ils commencent à comprendre le mécanisme qui se trouve derrière la tromperie.

Lorsqu’ils comprennent le mécanisme qui se trouve derrière la tromperie, la pensée indépendante se développe.

Lorsque la pensée indépendante se développe, les mensonges créés perdent leur voie à travers l’esprit des enfants.

C’est ainsi que la boîte à outils de questionnement L2Q donne aux enfants la méthode permettant de retirer la tromperie de leur perception du monde.

Elle leur donne la capacité de questionner ce qui est montré, ce qui est caché, ce qui est protégé, ce qui est répété, ce pour quoi de l’argent est versé, ce qui est craint, ce qui est réduit au silence et ce qui est présenté comme la vérité.

Cela est essentiel à l’amélioration de l’éducation, car l’éducation ne peut pas s’améliorer tant qu’elle enseigne aux enfants à répéter des informations sans leur enseigner à questionner le silence, l’argent, la dépendance, les incitations et l’autorité qui façonnent l’environnement mondial autour d’eux.

POURQUOI CELA EST ESSENTIEL POUR Q2L ET YOUNG QUESTIONERS

Cela est essentiel pour Q2L et Young Questioners.

Les enfants sont rejoints en toute sécurité par l'intermédiaire des parents, des enseignants, des aidants, des écoles, des cadres éducatifs et des adultes responsables, afin qu'ils reçoivent les outils nécessaires pour questionner correctement, apprendre de l'environnement mondial réel et développer une pensée indépendante avant que ce même monde ne les façonne de manière à le répéter.

Le rôle n'est pas de dire aux enfants quoi penser.

Le rôle est de donner aux enfants la méthode L2Q afin qu'ils questionnent, voient, comprennent, discernent la vérité, protègent leur esprit, fassent progresser leur apprentissage et apprennent de l'environnement mondial réel.

Les enfants n'apprennent pas seulement des adultes.

Les enfants apprennent d'autres enfants.

Ils s'observent les uns les autres.

Ils s'influencent les uns les autres.

Ils partagent des idées, des comportements, des habitudes, des centres d'intérêt, de la compréhension et des façons de penser.

Lorsque le questionnement se développe chez les enfants, il se transmet d'un enfant à l'autre.

Lorsque la compréhension se développe chez les enfants, elle se transmet d'un enfant à l'autre.

Lorsque la pensée indépendante se développe chez les enfants, elle se transmet d'un enfant à l'autre.

Les enfants qui apprennent à questionner aident d'autres enfants à apprendre à questionner.

Les enfants qui apprennent à comprendre aident d'autres enfants à apprendre à comprendre.

Les enfants qui développent une pensée indépendante aident d'autres enfants à développer une pensée indépendante.

C'est pourquoi les enfants constituent la voie principale du changement.

L'effet ne s'arrête pas à un seul enfant.

Il se propage à travers des groupes d'enfants, des classes, des écoles, des communautés et les générations futures.

Lorsque les enfants apprennent à questionner, ils commencent à voir.

Lorsqu'ils commencent à voir, ils commencent à comprendre.

Lorsque la compréhension se développe, la pensée indépendante se développe.

Lorsque la pensée indépendante se développe, la tromperie perd sa voie.

Lorsque la tromperie perd sa voie, le préjudice créé par la tromperie perd sa voie à travers les personnes, l'éducation, les systèmes et la société.

C’est pourquoi donner aux enfants la capacité de questionner correctement est l’une des choses les plus importantes que l’éducation doit faire.

Cela protège l’esprit des enfants.

Cela renforce l’apprentissage.

Cela développe la pensée indépendante.

Cela retire la tromperie du monde en donnant à la génération suivante la capacité de discerner la vérité.

Les enfants ont besoin des outils nécessaires pour questionner correctement.

C’est ainsi que l’apprentissage progresse.

C’est ainsi que la pensée indépendante se développe.

C’est ainsi que la tromperie perd sa voie.

C’est ainsi que l’éducation s’améliore afin que le monde s’améliore.

Un monde fondé sur la vérité commence lorsque les enfants reçoivent les outils nécessaires pour questionner correctement.

POURQUOI LE SYSTÈME STRUCTURÉ DE QUESTIONNEMENT L2Q FONDÉ SUR DES ÉLÉMENTS DE PREUVE EST LA VOIE ÉDUCATIVE MANQUANTE

Le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve se distingue par son origine.

Il a été développé à partir du Book of Evidence.

Le Book of Evidence a documenté plus de 30 ans d'expériences directes horodatées, d'éléments de preuve, de documents publics, de mises au défi et de schémas répétés montrés par l'environnement mondial lui-même.

À mesure que les éléments de preuve s'accumulaient, une contradiction devenait de plus en plus visible.

Le questionnement existait.

Pourtant, la répétition continuait.

La même tromperie continuait.

Le même silence continuait.

La même dépendance continuait.

Les mêmes contradictions continuaient.

Les mêmes schémas répétés continuaient.

Le Book of Evidence n'a pas révélé une absence de questionnement.

Il a révélé que le questionnement existait déjà tandis que le même monde continuait à se répéter.

Cette contradiction se trouve au cœur du système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve.

Si le questionnement existait déjà, pourquoi les mêmes schémas continuaient-ils ?

Le Book of Evidence a révélé à plusieurs reprises la même contradiction.

Le questionnement existait.

Pourtant, la répétition continuait.

Cela a démontré que le problème n'était pas l'absence de questionnement.

Le problème était l'absence d'une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d'apprendre à questionner l'environnement mondial lui-même.

Les personnes peuvent poser des questions tout en continuant à répéter le monde qui les entoure.

Les personnes peuvent poser des questions tout en restant façonnées par le même environnement mondial responsable de la production de cette répétition.

Les personnes peuvent poser des questions tout en héritant de schémas répétés, en les acceptant, en les défendant et en les perpétuant.

L'existence du questionnement ne constitue donc pas un élément de preuve que l'on a enseigné aux personnes à questionner.

L'existence du questionnement ne constitue pas un élément de preuve que l'on a enseigné aux personnes à comprendre ce qui produit la répétition.

L’élément manquant n’était pas davantage d’informations.

L’information existait déjà.

L’élément manquant n’était pas davantage de questionnement.

Le questionnement existait déjà.

L’élément manquant était une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d’apprendre à questionner l’environnement mondial lui-même.

Une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d’examiner ce qui continuait à se répéter malgré l’existence préalable du questionnement.

Une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d’examiner les mécanismes responsables de la production de la répétition.

Cette voie manquante est devenue le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve.

Le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve a été développé à partir de la base d’éléments de preuve établie grâce au Book of Evidence.

Il a été développé parce que le Book of Evidence a révélé des schémas répétés qui continuaient alors même que le questionnement existait déjà.

Il a été développé parce que le Book of Evidence a révélé une voie éducative manquante.

Il a été développé parce que le Book of Evidence a démontré que questionner et apprendre à questionner ne sont pas la même chose.

L2Q a été développé pour examiner ce qui continuait à se répéter alors même que le questionnement existait déjà.

L2Q a été développé pour examiner les mécanismes responsables de la production de la répétition plutôt que d'examiner simplement les résultats produits par la répétition.

L2Q a été développé pour examiner l'environnement mondial plutôt que de simplement opérer en son sein.

L2Q a été développé pour aider les personnes à comprendre l'environnement mondial plutôt que de simplement y fonctionner.

C'est pourquoi le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve est différent.

C'est pourquoi le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve représente la voie éducative manquante.

La source et l'origine du questionnement comptent.

La source et l'origine du système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve comptent.

Le système structuré de questionnement L2Q fondé sur des éléments de preuve trouve son origine dans la base d'éléments de preuve établie grâce au Book of Evidence.

Comprendre d'où vient le système est la première étape pour comprendre pourquoi il est différent.

C'est pourquoi la première section commence par Source et origine.

SECTION 1 – SOURCE ET ORIGINE

CE QU'EST RÉELLEMENT SOURCE ET ORIGINE

Source et origine constitue le fondement de la boîte à outils de questionnement Apprendre à questionner (L2Q), car tout commence par l'origine de l'information et par ce qui la façonne.

Les personnes sont constamment entourées d'informations, mais on ne leur enseigne pas à les examiner correctement ni à apprendre de l'environnement mondial qui les entoure.

On montre des informations aux personnes.

On leur communique des informations.

On leur enseigne des informations.

On attend d'elles qu'elles mémorisent des informations.

On attend d'elles qu'elles répètent des informations.

On attend d'elles qu'elles mettent en œuvre des informations.

On attend d'elles qu'elles défendent des informations.

Mais on n'enseigne pas aux personnes à questionner, voir, comprendre et apprendre de ce qui leur est montré.

Les êtres humains vivent actuellement dans le plus grand environnement d'apprentissage qui existe, et pourtant on ne leur a pas correctement appris à en tirer des enseignements.

Les personnes ont été laissées à fonctionner dans un monde qu'on ne leur a pas correctement enseigné à comprendre.

On ne leur enseigne pas, par une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve, comment l'environnement

mondial façonne leur esprit, leurs croyances, leurs émotions, leur confiance, leur comportement, leur perception et leur compréhension.

On ne leur enseigne pas comment l'argent, la dépendance, l'autorité, le silence, les narratifs, la répétition, la peur, les incitations, la portée, le statut et les mensonges créés influencent l'humanité.

L'environnement mondial lui-même est un environnement d'apprentissage.

Il présente constamment à l'humanité des occasions d'apprendre.

Les personnes attendent souvent qu'on leur enseigne quelque chose alors qu'elles se trouvent déjà dans le plus grand environnement d'apprentissage qui existe.

L'environnement mondial éduque donc les personnes chaque jour, qu'elles le reconnaissent ou non.

Le problème est que beaucoup de personnes n'ont pas appris à voir ces leçons.

On ne leur a pas appris à demander :

Qu'est-ce qui façonne ma pensée ?

Qu'est-ce qui façonne mes croyances ?

Qu'est-ce qui façonne mes émotions ?

Qu'est-ce qui façonne ma confiance ?

Qu'est-ce qui façonne mon comportement ?

Qu'est-ce qui façonne ma perception ?

Qu’est-ce qui façonne ma compréhension ?

Qu’est-ce qui façonne le monde qui m’entoure ?

Sans ces questions, les personnes peuvent passer toute leur vie à être façonnées sans se rendre compte qu’elles le sont.

Les personnes héritent souvent de la surface du monde sans comprendre ce qui se trouve en dessous.

Elles peuvent voir des systèmes.

Elles peuvent voir des règles.

Elles peuvent voir l’autorité.

Elles peuvent voir l’argent.

Elles peuvent voir l’éducation.

Elles peuvent voir des problèmes répétés.

Mais elles ne comprennent pas nécessairement ce qui les crée, les protège, les façonne ou leur permet de continuer.

C’est pourquoi les personnes ne peuvent pas apprendre de ce qu’elles ne peuvent pas voir.

Voir ne signifie pas simplement regarder.

Voir est le processus consistant à questionner assez profondément pour dépasser les explications de surface et commencer à reconnaître les mécanismes qui façonnent l’environnement mondial.

Voir crée la compréhension.

La compréhension crée l’apprentissage.

L’apprentissage crée la pensée indépendante.

Source et origine ne consiste donc pas simplement à déterminer d’où vient l’information.

Il s’agit d’apprendre à questionner suffisamment en profondeur pour voir ce qui façonne l’information elle-même.

Les personnes doivent apprendre à demander :

Qui a créé cela ?

D’où cela vient-il ?

Pourquoi cela a-t-il été créé ?

Qui en bénéficie ?

Quelles incitations existent ?

Qu’est-ce qui l’influence ?

Qu’est-ce qui le protège ?

Qu’est-ce qui est caché ?

Qu’est-ce qui est répété ?

Qu’est-ce qui façonne les personnes concernées ?

Quel environnement mondial l’a produit ?

Ces questions sont importantes parce que les personnes n’héritent pas simplement d’informations.

Elles héritent de comportements.

Elles héritent de systèmes.

Elles héritent de narratifs.

Elles héritent de dépendance.

Elles héritent de silence.

Elles héritent d’autorité.

Elles héritent de schémas répétés.

Elles héritent également de mensonges créés.

Les mensonges créés n’existent pas simplement sous la forme d’éléments individuels de fausse information.

Les mensonges créés s’intègrent dans l’environnement mondial lui-même.

Ils deviennent normalisés.

Ils deviennent protégés.

Ils deviennent répétés.

Ils deviennent défendus.

Ils finissent par être acceptés comme vérité.

Les personnes héritent alors de ces mensonges créés sans jamais se rendre compte qu’ils ont été créés à l’origine.

On enseigne aux personnes à fonctionner dans l’environnement mondial sans leur enseigner à le comprendre par une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve.

Les personnes peuvent devenir extrêmement compétentes pour fonctionner dans un monde qu’elles ne comprennent pas correctement.

Fonctionner permet aux personnes de survivre au sein des systèmes.

Comprendre permet aux personnes d'apprendre des systèmes.

Si l'éducation apprend seulement aux personnes à fonctionner dans l'environnement mondial, elle contribue à reproduire le même environnement mondial.

Les personnes deviennent alors des produits de l'environnement mondial au lieu d'en devenir des apprenants.

L'humanité vit dans un environnement mondial que l'humanité elle-même recrée continuellement.

L'environnement mondial façonne les adultes.

Les adultes façonnent les enseignants.

Les enseignants façonnent les enfants.

Les enfants deviennent des adultes.

Les adultes recréent ensuite le même environnement mondial.

Le cycle continuera indéfiniment à moins que les personnes n'apprennent à le questionner au moyen d'une voie de questionnement structurée et fondée sur des éléments de preuve.

Les personnes doivent également comprendre que leur propre esprit est leur outil le plus important pour apprendre de l'environnement mondial.

Aucun titre, aucune autorité, aucun système, aucune institution, aucune source ni aucun individu ne peut créer de manière indépendante la compréhension pour une autre personne.

La compréhension doit être développée par l'esprit de l'individu lui-même.

Le questionnement développe la compréhension.

La compréhension développe l’apprentissage.

L’apprentissage développe la pensée indépendante.

Les personnes doivent donc apprendre des causes au lieu de répéter sans fin les conséquences.

Elles doivent apprendre ce qui façonne le monde au lieu de seulement s’y adapter.

C’est pourquoi Source et origine se trouve au début de la boîte à outils de questionnement Apprendre à questionner (L2Q).

Si Source et origine est faible, toutes les autres sections s’affaiblissent avec elle.

La Norme des éléments de preuve s’affaiblit.

Incitation et gain s’affaiblit.

Caractère et cohérence s’affaiblit.

Permission de questionner s’affaiblit.

Influence émotionnelle s’affaiblit.

Narratif face à la réalité s’affaiblit.

Impact psychologique s’affaiblit.

Appliquer la même norme partout s’affaiblit.

Source et origine constitue donc le fondement de l’ensemble du cadre.

C’est le point de départ qui permet aux personnes de commencer à apprendre du monde lui-même.

La progression est :

Questionner.

Voir.

Comprendre.

Apprendre.

Développer une pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes cessent de répéter un monde qu’elles ne comprennent pas correctement.

C’est ainsi que les personnes commencent à apprendre de l’environnement mondial au lieu de simplement en devenir des produits.

Et c’est pourquoi Source et origine est la première section de la boîte à outils de questionnement Apprendre à questionner (L2Q).

PERCEPTION

Les personnes sont façonnées par l’environnement mondial avant de se rendre compte qu’il les façonne.

L’une des principales raisons pour lesquelles les schémas répétés continuent dans le monde est que les personnes croient souvent ce qu’elles voient de manière répétée.

Les personnes peuvent prendre la répétition pour la vérité.

Les personnes peuvent prendre la familiarité pour un élément de preuve.

Les personnes peuvent prendre la popularité pour de la crédibilité.

Les personnes peuvent prendre l’autorité pour de l’exactitude.

Les personnes peuvent prendre la visibilité pour de l’importance.

Les personnes peuvent prendre l’assurance pour de l’expertise.

Les personnes peuvent prendre le statut pour de la compréhension.

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte que leur perception est constamment façonnée.

On n’enseigne pas aux personnes, par une voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve, comment leurs croyances se forment.

On leur enseigne quoi croire.

On ne leur enseigne pas comment elles en sont venues à le croire.

Les personnes devraient donc demander :

Comment en suis-je venu à croire cela ?

Qui m’a présenté cette croyance ?

Depuis combien de temps est-ce que je crois cela ?

À quelle fréquence ai-je été exposé à cela ?

Qu’est-ce qui a renforcé cela de façon répétée ?

L’ai-je examiné de manière indépendante ?

Ou en ai-je hérité ?

Les enfants sont eux aussi façonnés par l’environnement mondial alors que l’éducation actuelle ne leur enseigne pas la voie structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d’apprendre à le questionner.

Les enfants observent les adultes.

Les enfants observent le comportement.

Les enfants observent les systèmes.

Les enfants observent l'autorité.

Les enfants observent l'argent.

Les enfants observent la dépendance.

Les enfants observent les narratifs.

Les enfants observent la répétition.

Les enfants observent le silence.

Les enfants observent ce qui est récompensé.

Les enfants observent ce qui est découragé.

L'environnement mondial commence donc à enseigner aux enfants alors que l'éducation actuelle ne fournit pas la voie structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d'apprendre à le questionner.

Les adultes sont eux aussi continuellement éduqués par l'environnement mondial, qu'ils le reconnaissent ou non.

Si l'éducation n'enseigne pas aux enfants et aux adultes à questionner l'environnement mondial réel, ils entrent alors sans le savoir dans les mêmes cycles de répétition qui ont façonné les personnes avant eux.

Les personnes peuvent également se retrouver enfermées dans des narratifs simples.

Les personnes peuvent être encouragées à choisir un camp au lieu d'apprendre de ce qui leur est montré.

Les personnes peuvent être encouragées à penser en termes de héros et de méchants au lieu de comprendre les mécanismes qui façonnent l'environnement mondial.

Plus les personnes voient quelque chose de manière répétée, plus cela peut devenir normal.

Plus cela devient normal, moins cela est susceptible d'être questionné.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce qui façonne ma perception ?

Qu'est-ce qui façonne ma confiance ?

Qu'est-ce qui façonne ma compréhension ?

Qu'est-ce qui façonne mes croyances ?

Est-ce que je vois le monde clairement ?

Ou est-ce que je ne vois que ce qui m'a été présenté de manière répétée ?

Source et origine existe pour faire passer les personnes au-delà de la perception et vers la compréhension.

PORTÉE, STATUT ET ENVIRONNEMENTS INFORMATIONNELS

Les personnes supposent souvent que l'information ayant la plus grande portée doit être l'information la plus importante.

Cela doit être questionné.

Beaucoup de personnes suivent inconsciemment les voix les plus importantes, les publics les plus vastes, les plateformes les plus grandes et les statuts les plus élevés.

Les personnes externalisent souvent leur curiosité.

Beaucoup attendent qu'une personne disposant d'une autorité leur dise ce qui est important avant de s'y intéresser.

Beaucoup attendent la popularité avant d'examiner quelque chose.

Beaucoup attendent le statut avant de s'autoriser à apprendre.

Beaucoup attendent que quelqu'un d'autre décide de ce qui mérite leur attention.

Cela signifie que les personnes peuvent permettre aux systèmes de portée et de statut de décider de ce que leur esprit est autorisé à considérer comme important.

Les personnes peuvent, sans le savoir, devenir des apprenants passifs au lieu d'apprenants actifs.

Les personnes devraient donc demander :

Pourquoi cette source bénéficie-t-elle d'une portée aussi grande ?

Qui contrôle l'environnement par lequel cette information est distribuée ?

Qui décide de ce qui est promu ?

Qui décide de ce qui est répété ?

Qui décide de ce qui est caché ?

Qui décide de ce qui est supprimé ?

Qui décide de ce qui gagne en visibilité ?

Qui décide de ce qui perd en visibilité ?

Les personnes doivent également comprendre que la portée elle-même peut commencer à fabriquer une vérité perçue.

Plus quelque chose est vu, plus cela devient familier.

Plus cela devient familier, plus cela peut être accepté.

Plus cela est accepté, plus cela peut commencer à paraître vrai.

C'est pourquoi la visibilité elle-même doit être questionnée.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que je suis en train de suivre cette source à cause des éléments de preuve ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre cette source à cause de sa portée ?

Est-ce que je suis en train de suivre cette source à cause de la compréhension ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre cette source à cause de son statut ?

Est-ce que j'ignore des informations parce qu'elles n'ont pas bénéficié de portée ?

Est-ce que j'attends que quelqu'un d'autre me dise que cela compte ?

Est-ce que je laisse quelqu'un d'autre décider de ce qui mérite d'être examiné ?

Les personnes doivent cesser d'attendre la permission d'apprendre.

Les personnes doivent devenir des apprenants actifs au lieu d'apprenants passifs.

Leur propre esprit doit devenir leur outil le plus important pour apprendre.

ARGENT, DÉPENDANCE ET SYSTÈMES

L'argent est l'un des principaux mécanismes qui façonnent le comportement dans l'ensemble de l'environnement mondial.

Les personnes doivent donc apprendre à questionner les mécanismes qui entourent l'information.

L'argent peut créer de la dépendance.

La dépendance peut façonner le comportement.

Le comportement peut façonner ce qui est dit.

Le comportement peut façonner ce qui est répété.

Le comportement peut façonner ce qui est protégé.

Le comportement peut façonner ce qui est caché.

Le comportement peut façonner ce qui est contesté.

Le comportement peut façonner ce qui est autorisé à continuer.

Les personnes devraient donc demander :

Cette source crée-t-elle la voie de l'argent ?

Cette source contrôle-t-elle la voie de l'argent ?

Cette source finance-t-elle la voie de l'argent ?

Cette source influence-t-elle la voie de l'argent ?

Cette source crée-t-elle ou influence-t-elle des systèmes dont les personnes dépendent ?

Les personnes dépendent-elles de ces systèmes ?

La dépendance influence-t-elle le comportement ?

La dépendance influence-t-elle le questionnement ?

La dépendance influence-t-elle le silence ?

La dépendance influence-t-elle ce que les personnes sont prêtes à contester ?

Il ne s'agit pas de blâmer les individus.

Il s'agit de comprendre les mécanismes qui façonnent le comportement.

LES ENSEIGNANTS COMME SOURCES

Les enseignants deviennent des sources d'information pour les enfants.

Cela signifie que les enseignants eux-mêmes doivent également apprendre à questionner.

Beaucoup d'enseignants ont suivi les mêmes systèmes éducatifs que ceux dans lesquels les enfants entrent.

On leur a enseigné des informations.

Ils ont été formés à transmettre des informations.

Ils ont été évalués sur des informations.

Ils ont ensuite été placés dans des fonctions où ils transmettent l'information à la génération suivante.

Il ne s’agit pas de blâmer les enseignants.

Il s’agit de comprendre l’environnement qui les façonne.

Les enseignants participent au même environnement mondial.

Ils ont eux aussi hérité d’informations.

Ils ont eux aussi appris de personnes à qui l’on n’avait pas appris, elles non plus, à tirer des enseignements de l’environnement mondial.

On enseigne aux personnes à fonctionner au sein de systèmes sans leur enseigner à les comprendre.

Les personnes peuvent devenir extrêmement compétentes pour fonctionner au sein de systèmes qu’elles ne comprennent pas correctement.

Les enseignants eux-mêmes ont souvent suivi cette même voie.

C’est l’une des raisons pour lesquelles la répétition peut continuer d’une génération à l’autre.

Les personnes devraient donc demander :

Qui a enseigné à l’enseignant ?

Qui a formé l’enseignant ?

Quels systèmes ont façonné l’enseignant ?

A-t-on enseigné à l’enseignant l’environnement mondial réel ?

A-t-on enseigné à l’enseignant comment l’argent, la dépendance, l’autorité, le silence, les narratifs, la répétition, la portée et le statut façonnent l’humanité ?

Ou a-t-on appris à l'enseignant comment fonctionner au sein d'un système existant ?

Les enseignants devraient donc devenir des facilitateurs qui aident à questionner, voir, comprendre, apprendre et penser de manière indépendante.

APPRENDRE DES MENSONGES

Les personnes pensent souvent que les mensonges n'existent que pour tromper.

Source et origine enseigne aux personnes à aller au-delà de cela.

Les mensonges peuvent devenir des outils éducatifs une fois que les esprits sont prêts à les questionner.

Les mensonges exposent le comportement.

Les mensonges exposent la dépendance.

Les mensonges exposent les incitations.

Les mensonges exposent les narratifs.

Les mensonges exposent le silence.

Les mensonges exposent les schémas répétés.

Les mensonges exposent ce qui se passe lorsque l'on n'enseigne pas aux personnes à questionner ce que les mensonges révèlent.

Les personnes devraient donc demander :

Que révèle ce mensonge ?

Quel mécanisme a permis à ce mensonge de continuer ?

Qui a bénéficié de ce mensonge ?

Qui a protégé ce mensonge ?

Qui a répété ce mensonge ?

Quel schéma répété ce mensonge expose-t-il ?

Que peut apprendre l'humanité de ce mensonge ?

Le but n'est pas d'enseigner aux personnes à détester les mensonges.

Le but est d'enseigner aux personnes à apprendre à partir des mensonges.

APPRENDRE DE CE QUI EST MONTRÉ

Beaucoup de personnes réagissent à ce qui leur est montré au lieu d'apprendre de ce qui leur est montré.

La réaction arrête souvent la progression.

Les personnes se mettent en colère.

Les personnes deviennent craintives.

Les personnes choisissent un camp.

Les personnes défendent des positions.

Les personnes attaquent des positions.

Les personnes se retrouvent enfermées dans des narratifs.

Source et origine enseigne aux personnes à aller au-delà de la réaction.

Les personnes devraient demander :

Que peut-on apprendre de cela ?

Quel comportement est exposé ?

Quel schéma répété est exposé ?

Que révèle cela sur l'humanité ?

Que révèle cela sur la dépendance ?

Que révèle cela sur l'argent ?

Que révèle cela sur le silence ?

Que révèle cela sur l'environnement mondial ?

Les personnes doivent également comprendre qu'elles n'apprennent pas simplement des informations.

Elles apprennent à voir le monde.

La progression devient :

Questionner.

Voir.

Comprendre.

Apprendre.

Développer une pensée indépendante.

C'est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l'environnement mondial à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

SOURCE VISIBLE FACE À SOURCE ULTIME

L'une des plus grandes limites du questionnement humain est que les personnes s'arrêtent souvent à la première source visible.

Les personnes voient une personne.

Les personnes voient une organisation.

Les personnes voient un gouvernement.

Les personnes voient un agent public.

Les personnes voient un média.

Les personnes voient un expert.

Les personnes voient un créateur en ligne.

Les personnes pensent alors avoir identifié la source.

Mais Source et origine enseigne aux personnes à continuer à questionner.

La source visible peut ne pas être la source ultime.

La source visible peut être en train de mettre en œuvre des informations.

La source visible peut être en train de répéter des informations.

La source visible peut être en train de protéger des informations.

La source visible peut dépendre d'une autre source.

La source visible peut elle-même être façonnée par l'environnement mondial.

La source visible peut elle-même être encore en train d'apprendre de l'environnement mondial.

Les personnes s'arrêtent souvent à la première explication qui leur est donnée.

La première explication peut sembler confortable.

La première explication peut sembler complète.

La première explication peut sembler satisfaisante.

Mais se sentir satisfait n’est pas la même chose que comprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce la véritable source ?

Ou est-ce la première source que j’ai rencontrée ?

Qui se trouve derrière cette source ?

Qui influence cette source ?

Qui bénéficie de cette source ?

Dans quel environnement cette source opère-t-elle ?

Quels mécanismes façonnent cette source ?

Les personnes s’arrêtent souvent trop tôt.

Source et origine enseigne aux personnes à continuer.

MOTIFS POTENTIELS

Les personnes s’arrêtent souvent à des conclusions simplistes.

Le gouvernement est mauvais.

Les médias sont mauvais.

La police est mauvaise.

L’autorité est mauvaise.

Les institutions sont mauvaises.

Les personnes réagissent souvent émotionnellement à ce qui leur est montré au lieu d’examiner ce qui peut en être appris.

Source et origine enseigne aux personnes à aller au-delà des conclusions simples.

Les personnes devraient donc demander :

Quelles suppositions suis-je en train de faire ?

Est-ce que j'accepte la première explication ?

Quels motifs n'ai-je pas encore envisagés ?

Quelles explications n'ai-je pas encore envisagées ?

Quels résultats à long terme n'ai-je pas encore envisagés ?

Est-ce que je ne questionne qu'dans un narratif qui m'a été montré ?

Le but n'est pas d'enfermer les personnes dans une conclusion.

Le but est d'aider les personnes à examiner de manière indépendante les possibilités et à apprendre de ce qui leur est montré.

L'ENVIRONNEMENT MONDIAL ENSEIGNE CONSTAMMENT

Les personnes attendent souvent qu'on leur enseigne quelque chose alors qu'elles se trouvent déjà dans le plus grand environnement d'apprentissage qui existe.

L'environnement mondial enseigne constamment.

Il enseigne par le comportement.

Il enseigne par la répétition.

Il enseigne par les narratifs.

Il enseigne par les incitations.

Il enseigne par la dépendance.

Il enseigne par l'autorité.

Il enseigne par les conséquences.

Il enseigne par le silence.

Le problème n'est pas l'absence de leçons.

Le problème est que les personnes n'ont pas reçu la voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve leur permettant de les voir et d'en apprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce que cela m'enseigne ?

Quel schéma répété cela expose-t-il ?

Quelle conséquence est montrée ?

Quel comportement est révélé ?

Que peut apprendre l'humanité de cela ?

L'HUMANITÉ APPREND DE L'HUMANITÉ

L'humanité est en grande partie instruite par l'humanité.

Mais l'humanité elle-même n'a pas appris à tirer des enseignements de l'environnement mondial.

Les personnes héritent d'informations avant d'apprendre à les examiner de manière indépendante.

Les personnes défendent des informations avant de les comprendre.

Les personnes réagissent avant d'apprendre.

Les personnes suivent avant de questionner.

Les personnes répètent avant de comprendre.

Les personnes s'arrêtent à des explications simples parce qu'on ne leur a pas appris une voie structurée permettant de développer un questionnement plus approfondi.

Cela ne signifie pas que l'humanité ne peut pas progresser.

Cela signifie que l'humanité a besoin de meilleurs outils pour apprendre.

SUIVRE, CROYANCE ET DÉLÉGATION DE LA PENSÉE

L'un des principaux mécanismes qui répètent l'environnement mondial est la délégation de la pensée.

On enseigne aux personnes à suivre sans leur enseigner à questionner cela.

On enseigne aux personnes que certaines personnes en savent plus qu'elles.

On enseigne aux personnes à faire confiance aux titres.

On enseigne aux personnes à faire confiance à l'autorité.

On enseigne aux personnes à faire confiance aux positions.

On enseigne aux personnes à faire confiance au statut.

On enseigne aux personnes à mémoriser ce qu'on leur dit.

Les personnes sont ensuite payées pour mettre en œuvre ce qu'on leur dit de suivre.

Beaucoup de personnes laissent alors d'autres personnes penser à leur place.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que je laisse quelqu'un d'autre penser à ma place ?

Est-ce que je laisse quelqu'un d'autre questionner à ma place ?

Est-ce que je laisse quelqu'un d'autre décider de la vérité à ma place ?

Est-ce que je fais confiance aux titres plutôt qu'aux éléments de preuve ?

Est-ce que je fais confiance au statut plutôt qu'au comportement ?

Est-ce que je fais confiance à l'autorité plutôt qu'à la compréhension ?

Les personnes doivent également comprendre que quitter un narratif ne crée pas automatiquement une pensée indépendante.

Les personnes peuvent quitter une autorité et en accepter une autre.

Les personnes peuvent quitter un groupe et en rejoindre un autre.

Les personnes peuvent quitter une explication et en hériter d'une autre.

La pensée indépendante ne consiste pas à changer de camp.

La pensée indépendante consiste à apprendre à questionner tous les camps.

PROGRÈS DE LA CONSCIENCE HUMAINE

Le but de Source et origine va bien au-delà du simple fait d'enseigner aux personnes à questionner l'information.

Il s'agit de faire progresser la capacité de l'humanité à apprendre de l'environnement mondial.

Le progrès de la conscience humaine ne consiste pas simplement à accumuler davantage d'informations.

Il consiste à devenir de meilleurs apprenants.

Il consiste à accroître la capacité de l'humanité à questionner.

À accroître la capacité de l'humanité à voir.

À accroître la capacité de l'humanité à comprendre.

À accroître la capacité de l'humanité à apprendre.

À accroître la capacité de l'humanité à penser de manière indépendante.

Les personnes doivent également comprendre que tout le monde se trouve dans l'environnement mondial.

Personne ne se trouve en dehors.

Les gouvernements s'y trouvent.

Les médias s'y trouvent.

Les enseignants s'y trouvent.

La police s'y trouve.

Les institutions s'y trouvent.

Les parents s'y trouvent.

Les enfants s’y trouvent.

Les experts s’y trouvent.

Les auteurs s’y trouvent.

Les lecteurs s’y trouvent.

Tout le monde l’influence.

Tout le monde est influencé par lui.

Tout le monde y participe.

Chaque décision contribue soit à la répétition, soit à l’apprentissage.

Accepter.

Répéter.

Suivre.

Partager.

Défendre.

Rester silencieux.

Tout cela a des conséquences.

La progression primitive ressemble souvent à ceci :

Suivre.

Réagir.

Défendre.

Répéter.

Choisir un camp.

La progression avancée ressemble à ceci :

Questionner.

Voir.

Comprendre.

Apprendre.

Développer une pensée indépendante.

Apprendre de l'environnement mondial.

La destination n'est pas un questionnement sans fin.

La destination est la compréhension.

La destination est l'apprentissage.

La destination est la pensée indépendante.

Le but n'est pas simplement d'améliorer le questionnement.

Le but est d'améliorer la capacité de l'humanité à apprendre de l'environnement mondial lui-même.

C'est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l'environnement mondial à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

SECTION 2 – NORME DES ÉLÉMENTS DE PREUVE

CE QU'EST RÉELLEMENT LA NORME DES ÉLÉMENTS DE PREUVE

La Section 1 a établi que les personnes doivent apprendre de l'environnement mondial au lieu de simplement en devenir des produits.

Source et origine commence par demander d'où viennent l'information, les systèmes, les histoires, les règles, les titres, le comportement et les schémas répétés, ce qui les a façonnés, ce qu'ils ont montré au fil du temps et quel environnement mondial les a produits.

La Section 2 passe maintenant à la Norme des éléments de preuve.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent réellement ce qui est affirmé, enseigné, répété, protégé, consigné, présenté ou imposé.

La Norme des éléments de preuve existe parce qu'on enseigne aux personnes quoi croire sans leur enseigner correctement ce qu'est réellement un élément de preuve.

On montre des informations aux personnes.

On leur communique des informations.

On leur enseigne des informations.

On attend d'elles qu'elles acceptent des informations.

On attend d'elles qu'elles répètent des informations.

On attend d'elles qu'elles défendent des informations.

Mais on n’enseigne pas aux personnes à examiner correctement si les éléments de preuve étayent ce qui est dit.

Cela crée l’un des plus grands problèmes au sein de l’environnement mondial.

L’information peut être présentée comme vérité avant d’avoir été correctement questionnée.

Des histoires peuvent être répétées comme vérité avant que les éléments de preuve aient été examinés.

Les titres peuvent être traités comme des éléments de preuve.

L’autorité peut être traitée comme un élément de preuve.

Les systèmes peuvent être traités comme des éléments de preuve.

La popularité peut être traitée comme un élément de preuve.

Les documents écrits peuvent être traités comme des éléments de preuve.

Les affirmations répétées peuvent être traitées comme des éléments de preuve.

La peur peut être présentée comme un élément de preuve.

Les contre-narratifs peuvent être traités comme des éléments de preuve.

Des éléments générés, modifiés, sélectionnés ou fabriqués peuvent être présentés comme des éléments de preuve.

Mais aucune de ces choses ne constitue un élément de preuve à elle seule.

La Norme des éléments de preuve existe pour empêcher qu'une information non étayée ne devienne une vérité acceptée.

La Norme des éléments de preuve enseigne aux personnes à ralentir avant que l'acceptation n'ait lieu.

Elle enseigne aux personnes à demander ce qui est réellement montré, ce qui est affirmé, ce qui étaye l'affirmation, ce qui manque, ce qui est

contredit, ce qui est présenté au moyen de la peur ou de la pression émotionnelle, et ce qui a simplement été répété jusqu'à paraître vrai.

La Norme des éléments de preuve ne remplace pas Source et origine.

Elle s'appuie sur Source et origine.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui en est affirmé.

Le but de la Norme des éléments de preuve n'est pas de dire aux personnes quoi croire.

Le but est d'enseigner aux personnes à examiner l'information avant de la croire, de la répéter, de la défendre ou d'agir en fonction d'elle.

CE QUE LES ÉLÉMENTS DE PREUVE DOIVENT FAIRE

Les éléments de preuve ne sont pas simplement des informations qui existent.

Les éléments de preuve doivent montrer quelque chose.

Les éléments de preuve doivent étayer ce qui est affirmé.

Les éléments de preuve doivent résister au questionnement.

Les éléments de preuve doivent rester ouverts à un examen plus approfondi.

Les éléments de preuve doivent être reliés à la réalité.

Les éléments de preuve doivent être cohérents avec le comportement.

Les éléments de preuve doivent exposer la contradiction.

Les éléments de preuve doivent rester cohérents au fil du temps.

Les éléments de preuve doivent aider les personnes à apprendre de ce qui est montré.

Les éléments de preuve acceptent volontiers d'être questionnés.

Les éléments de preuve n'ont pas besoin d'être protégés du questionnement.

Les éléments de preuve ne craignent pas l'examen.

Les éléments de preuve ne dépendent pas des titres, de l'autorité, de la répétition, de la peur, du statut ou de la pression émotionnelle pour survivre.

Le questionnement renforce les éléments de preuve.

Le questionnement améliore la compréhension.

Le questionnement expose la faiblesse.

Le questionnement expose la contradiction.

Le questionnement expose ce qui manque.

Le questionnement expose ce qui n'est pas étayé.

Le questionnement aide les personnes à apprendre.

Les informations non étayées résistent souvent au questionnement parce que le questionnement menace ce qui ne peut pas être correctement étayé.

La Norme des éléments de preuve apprend donc aux personnes que le questionnement n'est pas l'ennemi de la vérité.

Le questionnement est l'une des voies vers la vérité.

L'INFORMATION N'EST PAS UN ÉLÉMENT DE PREUVE

L'information n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une déclaration n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Un titre n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Un rôle n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Un système n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une histoire répétée n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une histoire écrite n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une croyance héritée n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Un narratif protégé n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une personne payée pour répéter des informations ne constitue pas automatiquement un élément de preuve.

Le fait qu'un système affirme que quelque chose est vrai ne constitue pas automatiquement un élément de preuve.

La peur associée à une information n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Un contre-narratif opposé à un autre narratif n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Une information générée par l'IA, modifiée, résumée, sélectionnée ou présentée n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Les personnes doivent demander :

Qu'est-ce qui est affirmé ?

Quels éléments de preuve l'étayent ?

D'où viennent les éléments de preuve ?

Les éléments de preuve peuvent-ils être examinés ?

Les éléments de preuve peuvent-ils être questionnés ?

Les éléments de preuve étayent-ils l'affirmation ?

Le comportement étaye-t-il l'affirmation ?

La cohérence étaye-t-elle l'affirmation ?

Quels éléments de preuve manquent ?

Quels éléments de preuve ont été cachés ?

Quels éléments de preuve contredisent l'affirmation ?

Qu’est-ce qui a été accepté sans élément de preuve ?

Ces éléments de preuve ont-ils été créés, modifiés, sélectionnés, résumés, recadrés ou présentés d’une manière susceptible d’induire en erreur ?

Cela compte parce que l’on peut enseigner aux personnes à accepter des informations sans jamais qu’elles apprennent si ces informations sont correctement étayées.

Elles peuvent mémoriser des informations non étayées.

Elles peuvent répéter des informations non étayées.

Elles peuvent défendre des informations non étayées.

Elles peuvent transmettre des informations non étayées à la génération suivante.

L’environnement mondial se répète alors par l’intermédiaire d’informations qui ont été acceptées avant d’avoir été correctement examinées.

DES HISTOIRES RÉPÉTÉES QUI DEVIENNENT VÉRITÉ

L’un des plus grands échecs de l’apprentissage humain est que les personnes peuvent prendre la répétition pour la vérité.

Une histoire peut être créée.

Un titre peut lui donner de l’autorité.

Un système peut lui donner de la portée.

L’argent peut donner aux personnes une raison de la répéter.

Le temps peut lui donner de la familiarité.

Les documents écrits peuvent lui donner une apparence de permanence.

Le fait qu'un nombre suffisant de personnes la répètent peut lui donner une preuve sociale.

Les générations futures peuvent alors en hériter comme vérité.

Mais la répétition n'est pas un élément de preuve.

Une histoire répétée n'est pas un élément de preuve.

Une histoire écrite n'est pas un élément de preuve.

Une histoire héritée n'est pas un élément de preuve.

Une histoire protégée n'est pas un élément de preuve.

Une histoire soutenue par des titres, des systèmes, de l'argent, de la portée, de la peur, du statut et du temps n'est toujours pas un élément de preuve à moins qu'elle puisse être correctement examinée et étayée.

Les personnes doivent donc demander :

Qui a créé cette histoire ?

Qui lui a donné de l'autorité ?

Qui l'a répétée ?

Qui a bénéficié du fait qu'elle soit crue ?

Qui a été payé pour la maintenir ?

Qui l'a protégée du questionnement ?

Quels éléments de preuve l'étayent ?

Quels éléments de preuve la contredisent ?

Que se passe-t-il lorsqu'elle est contestée ?

Est-ce un élément de preuve ?

Ou est-ce une croyance héritée ?

Sans la Norme des éléments de preuve, des histoires répétées peuvent être acceptées comme vérité simplement parce qu'un nombre suffisant de personnes les répètent, écrivent à leur sujet, les protègent ou les transmettent.

LES TITRES, L'AUTORITÉ ET LES RÔLES RÉMUNÉRÉS NE SONT PAS DES ÉLÉMENTS DE PREUVE

On apprend souvent aux personnes à croire les titres.

On leur enseigne à croire l'autorité.

On leur enseigne à croire les rôles officiels.

On leur enseigne à croire les systèmes.

On leur enseigne à croire les personnes qui sont payées pour parler, imposer, enseigner, présenter ou répéter des informations.

Mais un titre n'est pas un élément de preuve.

L'autorité n'est pas un élément de preuve.

Un rôle rémunéré n'est pas un élément de preuve.

Une position officielle n'est pas un élément de preuve.

Les personnes devraient donc demander :

Quels éléments de preuve étayent ce titre ?

Quels éléments de preuve étayent cette autorité ?

Quels éléments de preuve étayent ce rôle ?

Quels éléments de preuve étayent ce que dit cette personne ?

Quels éléments de preuve étayent ce que ce système affirme ?

Qui bénéficie du fait que cela soit cru ?

Qui bénéficie du fait que cela ne soit pas questionné ?

Qui est payé pour le répéter ?

Qui est payé pour l'imposer ?

Qui est payé pour le protéger ?

Que se passe-t-il lorsque des éléments de preuve sont demandés ?

Il ne s'agit pas de rejeter automatiquement chaque titre, rôle, système ou autorité.

Il s'agit de ne pas les prendre pour des éléments de preuve.

La Norme des éléments de preuve enseigne aux personnes que l'autorité doit quand même être examinée.

Les titres doivent quand même être examinés.

Les systèmes doivent quand même être examinés.

Les rôles rémunérés doivent quand même être examinés.

La même norme doit s'appliquer partout.

SYSTÈMES, SOURCE ET ÉLÉMENTS DE PREUVE

Le fait qu'un système soit en place ne constitue pas un élément de preuve qu'il a été créé à partir de la vérité.

Cela se rattache directement à Source et origine.

Source et origine demande :

D’où vient ce système ?

Qui l’a créé ?

Qu’est-ce qui l’a façonné ?

Quel comportement a-t-il montré au fil du temps ?

Que protège-t-il ?

Que répète-t-il ?

Que cache-t-il ?

Que permet-il ?

La Norme des éléments de preuve demande ensuite :

Quels éléments de preuve étayent les affirmations du système ?

Quels éléments de preuve les contredisent ?

Quels éléments de preuve manquent ?

Quels éléments de preuve sont produits après contestation ?

Les éléments de preuve montrent-ils la vérité ?

Ou montrent-ils seulement l’autorité, la conformité, la répétition et la protection ?

Les personnes croient souvent que, parce que quelque chose est en place, cela doit avoir été créé à partir de la vérité.

Cela doit être questionné.

Si des systèmes ont été créés, maintenus ou protégés par des personnes qui n’agissaient pas à partir de la vérité, alors les informations, titres, règles, documents, autorités et narratifs

produits par ces systèmes ne peuvent pas être simplement acceptés comme vérité du seul fait qu'ils existent.

L'ancienneté d'un système n'est pas un élément de preuve de vérité.

La puissance d'un système n'est pas un élément de preuve de vérité.

Le caractère officiel d'un système n'est pas un élément de preuve de vérité.

Le fait qu'un système soit répété à travers les générations n'est pas un élément de preuve de vérité.

Le fait qu'un système soit protégé par l'argent, le statut, l'autorité, la peur ou la force n'est pas un élément de preuve de vérité.

Les personnes devraient donc demander :

Quels éléments de preuve l'étayent ?

Quels éléments de preuve le contredisent ?

Quels éléments de preuve manquent ?

Quels éléments de preuve ont été ignorés ?

Quel comportement le système montre-t-il ?

Que fait le système lorsqu'il est contesté ?

Répond-il ?

Corrige-t-il ?

Évite-t-il ?

Se protège-t-il ?

Produit-il la vérité ?

Ou produit-il de la conformité ?

C’est ici que la Norme des éléments de preuve se rattache directement à l’environnement mondial.

Les éléments de preuve ne s’appliquent pas seulement aux déclarations.

Ils s’appliquent aux systèmes.

Ils s’appliquent aux règles.

Ils s’appliquent à l’autorité.

Ils s’appliquent aux titres.

Ils s’appliquent au comportement.

Ils s’appliquent aux narratifs.

Ils s’appliquent aux schémas répétés.

Ils s’appliquent aux présentations fondées sur la peur.

Ils s’appliquent aux contre-narratifs.

Ils s’appliquent aux éléments générés, modifiés, sélectionnés ou fabriqués.

C’est pourquoi la Norme des éléments de preuve est l’une des voies manquantes dans l’éducation.

Sans elle, on peut enseigner aux personnes à fonctionner au sein de systèmes sans jamais leur enseigner à questionner ces systèmes pour déterminer s’ils sont étayés par la vérité, les éléments de preuve, la cohérence et le comportement.

La Norme des éléments de preuve existe pour empêcher qu'une information non étayée ne devienne une vérité acceptée.

Elle aide les personnes à commencer à passer de l'acceptation à l'examen.

Elle aide les personnes à passer de la croyance à la compréhension.

Elle aide les personnes à passer du statut de produits d'informations répétées à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

LES ÉLÉMENTS DE PREUVE AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que les informations, les titres, l'autorité, les rôles rémunérés, les systèmes, les documents écrits, les histoires répétées, les croyances héritées, les présentations fondées sur la peur, les contre-narratifs et les éléments générés, modifiés, sélectionnés ou fabriqués ne sont pas automatiquement des éléments de preuve.

Elle a également expliqué que les éléments de preuve acceptent volontiers d'être questionnés.

Cette partie aborde maintenant la manière dont les éléments de preuve doivent être examinés au fil du temps.

La Norme des éléments de preuve n'examine pas seulement un moment.

Elle examine ce qui est montré au fil du temps.

Une seule déclaration peut être trompeuse.

Un seul document peut être incomplet.

Une seule explication peut être sélective.

Une seule réponse peut éviter le schéma plus large.

Une déclaration tardive peut être utilisée pour remplacer ce qui a été montré en temps réel.

C'est pourquoi les éléments de preuve doivent être examinés au fil du temps.

Les personnes devraient demander :

Qu'est-ce qui a été montré au fil du temps ?

Quand cela a-t-il été montré ?

Cela a-t-il été montré en temps réel ?

Cela a-t-il été consigné après l'événement ?

Cela a-t-il été expliqué plus tard ?

L'explication ultérieure correspond-elle aux éléments de preuve en temps réel ?

Les éléments de preuve sont-ils restés cohérents ?

Le comportement est-il resté cohérent ?

L'histoire a-t-elle changé ?

L'explication a-t-elle changé ?

Le même schéma s'est-il répété ?

Une contradiction est-elle apparue ?

Des éléments de preuve ont-ils été ajoutés ?

Des éléments de preuve ont-ils été supprimés ?

Des éléments de preuve ont-ils été ignorés ?

Que s’est-il passé après la contestation ?

Les explications tardives ne doivent jamais être autorisées à supplanter les éléments de preuve en temps réel montrés dans l’ordre.

Cela compte parce que la vérité ne devrait pas reposer sur un moment isolé lorsqu’un schéma plus long montre quelque chose de différent.

Les éléments de preuve examinés au fil du temps aident les personnes à voir les schémas.

Ils aident les personnes à voir les contradictions.

Ils aident les personnes à voir ce qui est protégé.

Ils aident les personnes à voir ce qui est évité.

Ils aident les personnes à voir si les paroles, le comportement, les documents, la chronologie et les résultats sont cohérents entre eux.

La Norme des éléments de preuve apprend donc aux personnes à examiner les éléments de preuve comme des éléments d’une séquence, et non comme des éléments d’information déconnectés.

LE COMPORTEMENT EN TANT QU’ÉLÉMENT DE PREUVE

Les paroles ne suffisent pas.

Ce que les personnes disent doit être comparé à ce qu’elles font.

Le comportement peut révéler ce que les déclarations cachent.

Le comportement peut révéler ce que les titres protègent.

Le comportement peut révéler ce que les systèmes évitent.

Le comportement peut révéler ce que façonnent l'argent, la dépendance, la peur, la position, la réputation ou l'incitation.

Une personne peut dire qu'elle agit à partir de la vérité.

Un système peut dire qu'il agit à partir de la justice.

Une institution peut dire qu'elle agit par souci des autres.

Un rôle rémunéré peut dire qu'il agit par devoir.

Un titre peut dire qu'il agit à partir de l'autorité.

Mais la Norme des éléments de preuve demande si le comportement étaye ce qui est affirmé.

Les personnes devraient demander :

Le comportement correspond-il aux paroles ?

L'action correspond-elle à l'affirmation ?

Le système répond-il lorsqu'il est contesté ?

L'autorité corrige-t-elle lorsqu'on lui montre des éléments de preuve ?

Le rôle rémunéré protège-t-il la vérité ?

Ou protège-t-il la position, le système, l'argent, la réputation ou le narratif ?

Le silence contredit-il l'affirmation ?

L'évitement contredit-il l'affirmation ?

Le retard contredit-il l'affirmation ?

La suppression, le blocage, le rejet ou la punition contredisent-ils l'affirmation ?

Le comportement observé au fil du temps peut devenir l'une des voies les plus claires vers les éléments de preuve, parce qu'il montre ce que les personnes et les systèmes font réellement, et pas seulement ce qu'ils disent faire.

Si les paroles et le comportement divergent, la Norme des éléments de preuve doit questionner cette divergence.

Si une affirmation dit une chose mais que le comportement en montre une autre de manière répétée, le comportement doit être examiné.

LES ÉLÉMENTS DE PREUVE APRÈS CONTESTATION

La Norme des éléments de preuve doit également examiner ce qui se passe après qu'une information est contestée.

Beaucoup d'affirmations paraissent solides jusqu'à ce que des éléments de preuve soient demandés.

Beaucoup de systèmes paraissent véridiques jusqu'à ce qu'on leur demande de répondre.

Beaucoup de titres paraissent crédibles jusqu'à ce que leurs affirmations soient examinées.

Beaucoup de narratifs paraissent stables jusqu'à ce que des contradictions soient montrées.

La contestation révèle les normes appliquées aux éléments de preuve.

Les éléments de preuve acceptent volontiers d'être questionnés parce que le questionnement renforce ce qui est vrai et expose ce qui est faible, manquant, contredit ou non étayé.

Les informations non étayées résistent souvent au questionnement parce que le questionnement menace ce qui ne peut pas être correctement étayé.

Les personnes devraient demander :

Que se passe-t-il lorsque des éléments de preuve sont demandés ?

Des éléments de preuve sont-ils fournis ?

La question reçoit-elle une réponse ?

Le problème est-il corrigé ?

La contradiction est-elle traitée ?

Les éléments de preuve sont-ils ignorés ?

La personne qui pose la question est-elle attaquée ?

Le silence est-il utilisé ?

L'autorité est-elle utilisée à la place des éléments de preuve ?

La procédure est-elle utilisée à la place de la vérité ?

Le problème est-il retardé jusqu'à ce que les personnes cessent de questionner ?

Le système est-il protégé au lieu que les éléments de preuve soient examinés ?

Ce qui se passe après la contestation compte parce que la réponse devient un élément de preuve.

Répondre peut devenir un élément de preuve.

Corriger peut devenir un élément de preuve.

Refuser de répondre peut devenir un élément de preuve.

Éviter peut devenir un élément de preuve.

Le silence peut devenir un élément de preuve.

La contradiction peut devenir un élément de preuve.

La protection peut devenir un élément de preuve.

La non-réponse répétée peut devenir un élément de preuve.

La Norme des éléments de preuve enseigne aux personnes à examiner non seulement l'affirmation initiale, mais aussi le comportement qui suit lorsque l'affirmation est questionnée.

ÉLÉMENTS DE PREUVE, CHRONOLOGIE ET RÉPONSE

La Norme des éléments de preuve exige également que les personnes suivent les éléments de preuve à travers la chronologie et la réponse.

Les éléments de preuve ne doivent pas être détachés du moment où ils ont été montrés, de l'endroit d'où ils viennent, de ceux qui les ont vus, de ceux qui les ont reçus, de ceux qui pouvaient les contester et de ce qui s'est passé ensuite.

Les personnes devraient demander :

Quand cela a-t-il été montré ?

Où cela a-t-il été montré ?

Qui l'a produit ?

Qui l’a reçu ?

Qui l’a vu ?

Qui a été mis au défi ?

Qui a eu l’occasion de répondre ?

Qui a eu l’occasion de corriger ?

Qui a eu l’occasion de réfuter ?

Qui est resté silencieux ?

Que s’est-il passé ensuite ?

Quel comportement a suivi ?

Quel schéma a continué ?

Cela compte parce que les éléments de preuve peuvent être affaiblis lorsqu’ils sont séparés de leur chronologie.

Les éléments de preuve peuvent également être affaiblis lorsque les personnes ignorent qui les a vus, qui les a reçus, qui a eu la possibilité de répondre et ce qui s’est passé ensuite.

Les éléments de preuve en temps réel comptent parce qu’ils montrent ce qui a été placé, montré, consigné, contesté ou rendu visible à ce moment-là.

Les explications tardives doivent être questionnées au regard de ce qui a été montré en temps réel.

Les personnes devraient demander :

L’explication ultérieure correspond-elle aux éléments de preuve en temps réel ?

La déclaration ultérieure réécrit-elle ce qui a été montré ?

Le document ultérieur évite-t-il ce qui a été contesté ?

L'explication ultérieure retire-t-elle le contexte ?

La chronologie étaye-t-elle l'affirmation ?

Le comportement après que les éléments sont devenus visibles étaye-t-il ou contredit-il l'affirmation ?

Une véritable norme des éléments de preuve ne demande pas seulement si quelque chose existe.

Elle demande comment cela existe dans l'ensemble plus large du dossier.

Elle demande ce que montrent les éléments de preuve lorsqu'ils sont placés dans l'ordre.

Elle demande si la chronologie étaye l'affirmation.

Elle demande si le comportement après que les éléments sont devenus visibles étaye ou contredit l'affirmation.

C'est ainsi que les personnes commencent à apprendre des éléments de preuve au lieu de simplement collecter des informations.

VU, CACHÉ, MANQUANT ET CONTREDIT

La Norme des éléments de preuve doit enseigner aux personnes à comparer ce qui est montré avec ce qui ne l'est pas.

Les personnes sont souvent guidées par les éléments de preuve placés devant elles.

Mais ce qui manque peut être tout aussi important.

Ce qui est caché peut être tout aussi important.

Ce qui est contredit peut être tout aussi important.

Ce qui est protégé du questionnement peut être tout aussi important.

Les personnes devraient demander :

Qu’est-ce qui est montré ?

Qu’est-ce qui n’est pas montré ?

Qu’est-ce qui manque ?

Qu’est-ce qui est caché ?

Qu’est-ce qui n’est pas étayé ?

Qu’est-ce qui est contredit ?

Qu’est-ce qui est protégé ?

Qu’est-ce qui est évité ?

Qu’est-ce qui a été supprimé ?

À quoi n’a-t-on pas répondu ?

Cela compte parce que les personnes peuvent être guidées par des éléments de preuve sélectionnés.

On peut leur montrer une partie d’une image tandis que le reste est caché.

On peut leur montrer une déclaration tandis que le comportement la contredit.

On peut leur montrer un document tandis que la chronologie est ignorée.

On peut leur montrer l'autorité tandis que les éléments de preuve manquent.

On peut leur montrer de l'assurance tandis que l'étayage est absent.

La Norme des éléments de preuve aide les personnes à voir au-delà d'une présentation sélectionnée.

Elle aide les personnes à comparer ce qui est montré avec ce qui manque, est caché, contredit, évité ou protégé.

PRÉSENTATION DES ÉLÉMENTS DE PREUVE, PEUR ET OBÉISSANCE

La Norme des éléments de preuve doit également questionner la manière dont les éléments de preuve sont présentés.

Plus le mécanisme qui présente les éléments de preuve est puissant, plus il devient important de questionner les éléments de preuve eux-mêmes.

On peut montrer de la peur aux personnes et les conduire à traiter l'environnement de peur lui-même comme un élément de preuve.

La peur peut créer un sentiment d'urgence.

La peur peut créer de l'obéissance.

La peur peut arrêter le questionnement.

La peur peut amener les personnes à accepter des éléments de preuve faibles, incomplets, sélectionnés ou non étayés avant de les examiner correctement.

La peur peut amener les personnes à suivre des titres, des systèmes, des rôles rémunérés, des déclarations officielles, des

avertissements répétés et la pression publique sans demander si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Mais la peur n’est pas un élément de preuve.

L’urgence n’est pas un élément de preuve.

La pression officielle n’est pas un élément de preuve.

Les avertissements répétés ne sont pas des éléments de preuve.

La conformité rémunérée n’est pas un élément de preuve.

La répétition de masse n’est pas un élément de preuve.

La Norme des éléments de preuve doit demander si l’on montre des éléments de preuve aux personnes ou si on leur montre une peur conçue pour les amener à accepter sans élément de preuve.

Les personnes devraient demander :

Quels éléments de preuve sont montrés ?

Comment sont-ils présentés ?

Quelle peur y est associée ?

Quelle réaction est créée ?

Quels éléments de preuve manquent ?

Quels éléments de preuve sont contredits ?

Quels éléments de preuve sont protégés du questionnement ?

Aide-t-on les personnes à comprendre ?

Ou pousse-t-on les personnes à se conformer ?

Cela recoupe Influence émotionnelle, Narratif face à la réalité et Impact psychologique, mais cela a sa place ici parce que la Norme des éléments de preuve doit questionner l'utilisation éventuelle de la peur comme substitut aux éléments de preuve.

CONTRE-NARRATIF ET NORME DES ÉLÉMENTS DE PREUVE

La Norme des éléments de preuve doit également questionner les contre-narratifs.

Les personnes peuvent voir un faux narratif, le rejeter, puis accepter le contre-narratif parce qu'il semble s'opposer au premier.

Mais l'opposition n'est pas un élément de preuve.

Un contre-narratif peut lui aussi être créé.

Un contre-narratif peut lui aussi être financé.

Un contre-narratif peut lui aussi recevoir de la portée.

Un contre-narratif peut lui aussi être contrôlé.

Un contre-narratif peut lui aussi conduire les personnes à croire sans élément de preuve.

Les personnes peuvent échapper à une histoire créée et entrer immédiatement dans une autre histoire créée.

La Norme des éléments de preuve doit donc questionner à la fois le narratif et le contre-narratif.

Les personnes devraient demander :

Quels éléments de preuve étayent le contre-narratif ?

D’où vient-il ?

Qui lui a donné de la portée ?

Qui bénéficie du fait qu’il soit cru ?

Aide-t-il les personnes à examiner les éléments de preuve ?

Ou fait-il simplement passer les personnes d’une croyance à une autre ?

Questionne-t-il Source et origine ?

Questionne-t-il la Norme des éléments de preuve ?

Questionne-t-il Incitation et gain ?

Applique-t-il la même norme partout ?

La Norme des éléments de preuve ne doit pas permettre aux personnes de remplacer une croyance non étayée par une autre croyance non étayée.

La voie ne va pas d’un narratif à un autre narratif.

La voie va de la croyance non étayée vers le questionnement fondé sur des éléments de preuve, puis vers le fait de voir, de comprendre, d’apprendre et de penser de manière indépendante.

IA, ÉLÉMENTS DE PREUVE FABRIQUÉS ET HISTORIQUE DE LA SOURCE

La Norme des éléments de preuve doit également préparer les personnes à questionner des éléments de preuve qui peuvent être générés, modifiés, résumés, sélectionnés, recadrés ou fabriqués.

Plus les éléments de preuve fabriqués deviennent convaincants, plus Source et origine devient important.

L’IA peut donner à de faux éléments de preuve l’apparence d’être réels.

L’IA peut donner à de fausses histoires l’apparence d’être étayées.

L’IA peut donner à de fausses images, voix, documents, résumés et explications une apparence crédible.

L’IA peut également être utilisée pour cacher, recadrer, résumer, sélectionner ou déformer des éléments de preuve.

Par conséquent, les informations générées ou présentées par l’IA ne doivent pas être traitées comme des éléments de preuve sans examen.

Cela renvoie directement à Source et origine.

Source et origine demande :

D’où viennent ces éléments de preuve ?

Quand ont-ils existé pour la première fois ?

Qui les a produits ?

Quel historique ont-ils ?

Étaient-ils visibles avant l’existence d’outils capables de les générer, de les modifier ou de les fabriquer ?

La Norme des éléments de preuve demande ensuite :

Cet historique peut-il être examiné ?

La chronologie l’étaye-t-elle ?

La source originale peut-elle être vérifiée ?

Les éléments de preuve peuvent-ils être séparés des éléments générés, modifiés, résumés ou recadrés ?

Des éléments de preuve ayant un historique clair antérieur à la manipulation par l'IA sont différents d'éléments de preuve qui n'apparaissent qu'après l'existence d'outils permettant de les générer, de les modifier ou de les fabriquer.

Les personnes devraient demander :

Qu'est-ce qui a créé ces éléments de preuve ?

Ont-ils été générés ?

Ont-ils été modifiés ?

Ont-ils été résumés ?

Ont-ils été sélectionnés ?

Ont-ils été retirés de leur contexte ?

L'original peut-il être examiné ?

La source peut-elle être vérifiée ?

La chronologie peut-elle être vérifiée ?

Le comportement les étaye-t-il ?

L'ensemble plus large des éléments de preuve l'étaye-t-il ?

La Norme des éléments de preuve doit aider les personnes à se demander si elles voient des éléments de preuve ou une présentation fabriquée qui ressemble à des éléments de preuve.

NORME DES ÉLÉMENTS DE PREUVE ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

La Norme des éléments de preuve ne consiste pas seulement à prouver ou réfuter des affirmations individuelles.

Elle fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

La Norme des éléments de preuve ne consiste pas seulement à questionner les éléments de preuve.

Il s'agit d'empêcher l'humanité de confondre la présentation avec la vérité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la présentation est confondue avec la vérité, que la peur est confondue avec les éléments de preuve, que l'autorité est confondue avec la vérité, que les histoires répétées sont confondues avec les éléments de preuve et que des informations non étayées sont héritées par les générations futures.

La Norme des éléments de preuve existe pour empêcher cette voie de se répéter.

Elle contribue à protéger la voie vers la compréhension.

Elle enseigne aux personnes à ralentir avant d'accepter.

Elle enseigne aux personnes à examiner ce qui est montré.

Elle enseigne aux personnes à remarquer ce qui manque.

Elle enseigne aux personnes à comparer les paroles au comportement.

Elle enseigne aux personnes à suivre les éléments de preuve au fil du temps.

Elle enseigne aux personnes à questionner la réponse après contestation.

Elle enseigne aux personnes à questionner les présentations fondées sur la peur.

Elle enseigne aux personnes à questionner les contre-narratifs.

Elle enseigne aux personnes à questionner les éléments de preuve fabriqués ou modifiés.

Elle enseigne aux personnes à appliquer la même norme partout.

C’est ainsi que la Norme des éléments de preuve hérite de Source et origine.

Source et origine aide les personnes à questionner d’où viennent l’information, les systèmes, les histoires, les titres, le comportement et les schémas répétés.

La Norme des éléments de preuve aide ensuite les personnes à vérifier si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé, montré, répété, protégé, contesté, caché ou contredit.

C’est ainsi que les personnes passent de la croyance à l’examen.

C’est ainsi que les personnes passent de l’examen au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits d’informations non étayées à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

La Norme des éléments de preuve compte parce que le but n’est pas simplement de questionner les éléments de preuve.

Le but est d’améliorer la capacité de l’humanité à apprendre des éléments de preuve montrés dans l’environnement mondial lui-même.

Sans la Norme des éléments de preuve, les personnes peuvent hériter d’informations non étayées et les répéter comme vérité.

Avec la Norme des éléments de preuve, les personnes peuvent commencer à voir ce qui est étayé, ce qui manque, ce qui est contredit, ce qui est protégé, ce qui est fabriqué, ce qui est fondé sur la peur et ce qui doit être davantage questionné.

C’est pourquoi la Norme des éléments de preuve a sa place dans La voie manquante vers le progrès de l’humanité.

SECTION 3 – INCITATION ET GAIN

CE QU'EST RÉELLEMENT INCITATION ET GAIN

La Section 1 a établi que les personnes doivent apprendre de l'environnement mondial au lieu de simplement en devenir des produits.

La Section 2 a établi que les personnes doivent examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé, répété, protégé, présenté ou imposé.

La Section 3 passe maintenant à Incitation et gain.

Incitation et gain existe parce que les personnes ne peuvent pas comprendre correctement le comportement humain tant qu'elles ne comprennent pas quel comportement est récompensé ou protégé, de quoi elles dépendent ou ce qu'elles craignent de perdre.

On apprend souvent aux personnes à regarder les actions.

On ne leur enseigne pas à questionner ce qui motive ces actions.

On apprend souvent aux personnes à regarder les résultats.

On ne leur enseigne pas à questionner les incitations qui produisent ces résultats.

On enseigne aux personnes à faire confiance aux systèmes.

On ne leur enseigne pas à questionner ce que ces systèmes gagnent à continuer.

On apprend souvent aux personnes à juger les individus.

On ne leur enseigne pas à questionner les mécanismes qui façonnent l'individu.

Incitation et gain enseigne aux personnes à demander :

Qui gagne ?

Qui bénéficie ?

Qui dépend de cela ?

Qui protège cela ?

Qui craint de perdre cela ?

Qui est récompensé pour cela ?

Qui est payé pour cela ?

Qui contribue à ce que cela continue ?

Les personnes ne font pas que vivre dans l'environnement mondial.

Par des comportements façonnés par les incitations, elles contribuent à le recréer.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'humanité répète le même monde.

Les personnes ne recréent pas de manière répétée le même monde parce qu'elles sont mauvaises.

Elles recréent de manière répétée le même monde parce que les incitations les récompensent de manière répétée pour le recréer.

L'humanité recrée souvent le même monde sans comprendre pleinement ce à quoi elle contribue.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les problèmes répétés du monde continuent.

ARGENT, DÉPENDANCE ET ENVIRONNEMENT MONDIAL

L’argent est l’un des principaux mécanismes qui façonnent le comportement humain.

L’argent peut créer de la dépendance.

La dépendance peut créer de la conformité.

La conformité peut créer du silence.

Le silence peut protéger les systèmes.

Les systèmes peuvent continuer parce que les personnes en dépendent.

On apprend souvent aux personnes à considérer l’argent uniquement comme un paiement.

Mais l’argent façonne également le comportement.

L’argent peut influencer ce que les personnes disent.

L’argent peut influencer ce que les personnes ne disent pas.

L’argent peut influencer ce que les personnes répètent.

L’argent peut influencer ce que les personnes protègent.

L’argent peut influencer ce que les personnes évitent de questionner.

L’argent peut influencer ce que les personnes imposent.

L’argent peut influencer ce que les personnes permettent de continuer.

L’argent peut influencer ce que les personnes normalisent.

Les personnes devraient demander :

Qui est payé ?

Qui les paie ?

Pour quoi sont-ils payés ?

Qu'est-ce qu'ils sont payés pour ne pas questionner ?

Qu'est-ce qu'ils sont payés pour répéter ?

Qu'est-ce qu'ils sont payés pour imposer ?

Qu'est-ce qu'ils sont payés pour protéger ?

Que se passe-t-il s'ils contestent ?

Que se passe-t-il s'ils exposent ce qui se passe ?

L'argent n'a pas besoin de contrôler chaque pensée.

La dépendance peut suffire.

Les personnes peuvent devenir des produits des incitations sans jamais le reconnaître pleinement.

RÉCOMPENSES HUMAINES, APPARTENANCE ET INTÉGRATION

Les personnes ne sont pas influencées uniquement par l'argent.

Les personnes peuvent également être influencées par :

L'acceptation.

La popularité.

La reconnaissance.

L'attention.

Le statut.

L’approbation.

L’appartenance.

Le confort.

La sécurité.

Éviter les critiques.

Éviter le rejet.

Éviter l’exclusion.

Les personnes ne demandent souvent pas :

« Est-ce vrai ? »

Elles peuvent plutôt demander :

« Que font les autres ? »

« Les autres m’approuveront-ils ? »

« Est-ce que j’appartiendrai toujours au groupe si je ne suis pas d’accord ? »

La peur de se retrouver seul peut devenir plus forte que le désir de comprendre.

Les personnes peuvent modifier leur comportement pour obtenir l’approbation, éviter l’exclusion, maintenir leur appartenance et s’intégrer dans des environnements dont elles pensent dépendre.

Les personnes peuvent progressivement permettre à l’appartenance de devenir plus importante que la compréhension.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je suis en train de suivre la vérité ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre les personnes ?

Est-ce que je pense de manière indépendante ?

Ou est-ce que j'essaie de m'intégrer ?

Qui bénéficie lorsque les personnes cessent de penser de manière indépendante ?

Quels comportements sont copiés ?

Quels comportements sont normalisés ?

LES PERSONNES IMITENT D'AUTRES PERSONNES

Les personnes héritent souvent de comportements d'autres personnes.

Les personnes copient :

Le langage.

Les opinions.

Les tendances.

Les modes de vie.

Les apparences.

Les attitudes.

Les habitudes.

Les comportements sociaux.

Les comportements en ligne.

Pas nécessairement parce qu'elles les comprennent de manière indépendante, mais parce qu'ils paraissent normaux, populaires, réussis ou acceptés.

Un comportement répété peut devenir normalisé simplement parce qu'un nombre suffisant de personnes le reproduisent.

S'intégrer peut devenir normal.

La normalisation peut devenir répétition.

La répétition peut devenir comportement hérité.

Le comportement hérité peut devenir réalité acceptée.

Plus un comportement est répété longtemps, plus le mécanisme qui se trouve derrière lui peut devenir invisible.

Les personnes peuvent cesser de questionner parce que la répétition elle-même peut créer une apparence de vérité.

ENVIRONNEMENTS SUPERFICIELS

Les environnements modernes peuvent encourager les personnes à privilégier l'apparence plutôt que la compréhension.

Les personnes peuvent se préoccuper de :

Leur apparence.

La manière dont elles apparaissent en ligne.

La réussite qu'elles semblent avoir.

Le bonheur qu'elles semblent avoir.

La popularité qu'elles semblent avoir.

Ce que les autres pensent d'elles.

Les personnes peuvent présenter des versions idéalisées d'elles-mêmes tout en cachant la réalité.

De faux sourires peuvent remplacer un véritable bien-être.

La réussite affichée peut remplacer la vérité.

L'identité en ligne peut remplacer l'authenticité.

L'image peut devenir plus importante que la compréhension.

Les personnes peuvent paraître connectées tout en se sentant isolées.

Les personnes peuvent paraître heureuses tout en se sentant malheureuses.

Les personnes peuvent paraître avoir réussi tout en luttant en privé.

Lorsque l'apparence devient plus importante que la vérité, des environnements superficiels peuvent se développer.

POPULARITÉ, STATUT ET COMPARAISON

Les personnes peuvent se mesurer aux autres.

Plus d'argent.

Plus de possessions.

Plus d'abonnés.

Plus de statut.

Plus d'attention.

Plus de reconnaissance.

Cela peut créer des cycles de comparaison sans fin, sans compréhension.

La popularité n'est pas un élément de preuve.

L'attention n'est pas un élément de preuve.

Les abonnés ne sont pas un élément de preuve.

Le statut n'est pas un élément de preuve.

Le fait d'être largement vu ne rend pas automatiquement quelque chose vrai.

Les personnes peuvent prendre la visibilité pour la vérité, la popularité pour l'exactitude et l'influence pour la crédibilité.

PEUR, SILENCE ET APPARTENANCE

Les personnes peuvent éviter de questionner parce que le questionnement peut menacer l'appartenance.

Les personnes peuvent craindre :

La critique.

Le ridicule.

Le rejet.

L'exclusion.

L'embarras.

L'isolement.

La perte d'occasions.

Le fait de se retrouver seul.

La peur peut encourager le silence.

Le silence peut protéger la répétition.

La répétition peut devenir normalisée.

Un comportement normalisé peut être hérité par les générations futures.

Le cycle peut continuer sans que les personnes comprennent pleinement ce à quoi elles contribuent.

Les personnes doivent également comprendre que les incitations peuvent devenir plus fortes que la vérité.

Les personnes peuvent savoir que quelque chose devrait être questionné et pourtant continuer parce que les incitations protègent le comportement.

ÉDUCATION, ENSEIGNANTS ET RÉPÉTITION DU MONDE

L'éducation est l'un des exemples les plus clairs d'Incitation et gain.

Les enseignants sont souvent des produits du même système éducatif dans lequel ils ont été instruits.

Ils ont été éduqués en son sein.

Ils ont été formés en son sein.

Ils sont payés en son sein.

Ils sont évalués en son sein.

Ils sont placés dans des rôles en son sein.

On attend d'eux qu'ils enseignent en son sein.

On attend d’eux qu’ils transmettent des informations en son sein.

On attend d’eux qu’ils évaluent des informations en son sein.

Mais on ne leur enseigne pas à enseigner aux enfants la voie structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant de questionner l’environnement mondial lui-même.

Il ne s’agit pas d’attaquer les enseignants.

Il s’agit de comprendre le système.

Les enseignants peuvent contribuer à répéter le même monde parce qu’ils opèrent dans le même environnement régi par les incitations.

L’éducation peut recréer de manière répétée le même monde sans jamais en avoir l’intention.

Les personnes devraient demander :

Que récompense l’éducation ?

Que répète l’éducation ?

Que protège l’éducation ?

Qu’évite l’éducation ?

Qu’est-ce que l’éducation n’enseigne pas ?

Que se passe-t-il si l’éducation change ?

Que se passe-t-il si les enfants apprennent à questionner l’environnement mondial lui-même ?

POURQUOI L'INCITATION ET LE GAIN COMPTENT

Incitation et gain compte parce que les personnes ne peuvent pas comprendre correctement pourquoi l'humanité répète le même monde tant qu'elles ne comprennent pas ce qui récompense cette répétition.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande :

Qui bénéficie ?

Qui dépend ?

Qui protège ?

Qui perd ?

Quel comportement cette incitation crée-t-elle ?

Quel environnement mondial ce comportement contribue-t-il à recréer ?

C'est ainsi que les personnes commencent à voir les mécanismes qui opèrent sous l'environnement mondial.

C'est ainsi que les personnes passent de la croyance à l'examen.

C'est ainsi que les personnes passent de l'examen au fait de voir.

C'est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes continuent à faire ce que faisaient les personnes avant elles sans comprendre ce à quoi elles contribuent.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de systèmes régis par les incitations à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

INCITATION ET GAIN

LES INCITATIONS AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que les personnes ne font pas que vivre dans l’environnement mondial.

Par des comportements façonnés par les incitations, elles contribuent à le recréer.

Cette partie aborde maintenant la manière dont les incitations continuent au fil du temps.

Les personnes ne révèlent pas toujours leurs incitations immédiatement.

Le comportement au fil du temps les expose souvent.

Une personne peut dire une chose mais se comporter de manière répétée d’une autre façon.

Un système peut dire qu’il existe dans un but, mais protéger de manière répétée autre chose.

Une organisation peut revendiquer la neutralité mais produire de manière répétée les mêmes résultats.

Un rôle peut revendiquer le devoir tout en produisant de manière répétée de la conformité.

Une position rémunérée peut revendiquer la vérité tout en protégeant de manière répétée le système dont elle dépend.

Les incitations au fil du temps aident les personnes à voir des schémas que des moments isolés peuvent cacher.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement s'est répété au fil du temps ?

Quels résultats se sont répétés ?

Quelles incitations restent protégées ?

Quelles incitations restent cachées ?

Qui bénéficie de manière répétée ?

Qui évite de manière répétée une perte ?

Qui gagne de l'argent de manière répétée ?

Qui gagne du statut de manière répétée ?

Qui conserve sa position de manière répétée ?

Qui évite de manière répétée de rendre des comptes ?

Qui contribue de manière répétée à ce que le même environnement continue ?

Les schémas au fil du temps peuvent exposer des incitations que les déclarations seules ne peuvent pas expliquer.

Cela se rattache directement à la Norme des éléments de preuve.

La Norme des éléments de preuve demande si le comportement étaye ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande quelle incitation façonne ce comportement.

RÔLES HÉRITÉS ET CONTRIBUTION RÉPÉTÉE

Les incitations peuvent être héritées par l'intermédiaire des rôles.

Une personne peut entrer dans un rôle après que quelqu'un d'autre l'a quitté, a pris sa retraite, est décédé ou a été remplacé.

La personne peut croire qu'elle prend simplement un emploi.

Mais le rôle peut déjà porter un schéma.

Il peut porter un comportement répété.

Il peut porter un silence répété.

Il peut porter une protection répétée.

Il peut porter une mise en œuvre répétée.

Il peut porter une obéissance répétée.

Il peut porter un enseignement répété.

Il peut porter une conformité répétée.

La personne qui entre dans le rôle peut alors continuer ce que les personnes précédentes ont continué.

C'est ainsi que l'environnement mondial peut se répéter à travers les générations.

Les personnes n'ont pas besoin de créer le mécanisme d'origine pour y contribuer.

Elles peuvent hériter d'un rôle et contribuer à faire continuer le mécanisme.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement ce rôle produisait-il avant que cette personne n'y entre ?

Quel comportement ce rôle exige-t-il maintenant ?

Quel comportement ce rôle continuera-t-il après le départ de cette personne ?

Que protège le rôle ?

Que répète le rôle ?

Que décourage le rôle ?

Qu'est-ce que le rôle empêche les personnes de questionner ?

Qu'est-ce que le rôle rend normal ?

Cela compte parce que les personnes peuvent contribuer à des préjudices répétés, à un silence répété, à une conformité répétée et à la protection répétée d'un système tout en croyant qu'elles font simplement ce que faisaient les personnes avant elles.

SILENCE, PROTECTION ET INCITATION

Le silence peut être l'un des indicateurs les plus forts d'une incitation.

Les personnes pensent souvent que le silence ne signifie rien.

Mais le silence peut devenir un comportement.

Le silence peut protéger les systèmes.

Le silence peut protéger l'argent.

Le silence peut protéger l'autorité.

Le silence peut protéger la dépendance.

Le silence peut protéger la réputation.

Le silence peut protéger les positions.

Le silence peut protéger les narratifs.

Le silence peut protéger les actes répréhensibles.

Les personnes devraient demander :

Qui reste silencieux ?

Qu'est-ce qui est protégé par le silence ?

Qui bénéficie du silence ?

Qui perd si le silence prend fin ?

Que se passe-t-il si quelqu'un parle ?

Quelles conséquences pourrait-il subir ?

Quelles incitations encouragent les personnes à rester silencieuses ?

Qu'est-ce que le silence a permis de continuer ?

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leurs revenus.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leur réputation.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leur position au sein d'un système.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace le rôle dont elles ont hérité.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que la normalisation leur a appris à ne pas questionner.

Le silence devient donc un comportement qui doit être questionné.

PEUR DE PERDRE

Les personnes n'agissent pas seulement en raison de ce qu'elles gagnent.

Elles agissent également en raison de ce qu'elles craignent de perdre.

La peur de perdre peut façonner le comportement aussi puissamment que le gain lui-même.

Les personnes peuvent craindre de perdre :

De l'argent.

Un emploi.

Du statut.

Une position.

L'appartenance.

L'approbation.

La protection.

L’autorité.

L’influence.

La sécurité.

La réputation.

Un avenir.

La peur de perdre peut arrêter le questionnement avant même qu’il ne commence.

La peur de perdre peut créer du silence.

La peur de perdre peut créer le suivisme.

La peur de perdre peut créer de l’obéissance.

La peur de perdre peut créer une participation à des choses avec lesquelles les personnes peuvent ne pas être entièrement d’accord.

Les personnes devraient demander :

Qu’est-ce que cette personne a peur de perdre ?

Qu’est-ce que ce rôle a peur de perdre ?

Qu’est-ce que ce système a peur de perdre ?

Qu’est-ce qui change si les personnes cessent de croire ?

Qu’est-ce qui change si les personnes cessent de se conformer ?

Qu’est-ce qui change si les personnes commencent à questionner ?

Qu’est-ce qui change si les personnes cessent de faire ce que faisaient celles qui les ont précédées ?

La peur de perdre peut créer de la conformité bien avant qu'une force quelconque ne soit nécessaire.

Les personnes doivent également comprendre que la vérité n'est pas toujours assez forte pour surmonter les incitations.

Les personnes peuvent savoir que quelque chose devrait être questionné et pourtant continuer parce que la peur de perdre protège le comportement.

CONTRIBUTION COLLECTIVE ET MONDE RÉPÉTÉ

L'environnement mondial n'est généralement pas maintenu par une seule personne.

Il est maintenu par des millions de personnes qui apportent de petites contributions au même mécanisme.

Une personne enseigne.

Une personne impose.

Une personne répète.

Une personne approuve.

Une personne écrit.

Une personne reste silencieuse.

Une personne suit.

Une personne protège.

Pris individuellement, ces comportements peuvent paraître inoffensifs.

Pris collectivement, ils peuvent recréer tout un environnement mondial.

Les personnes peuvent ne voir que :

Leur propre rôle.

Leur propre tâche.

Leur propre salaire.

Leur propre instruction.

Leur propre responsabilité.

Leur propre survie.

Mais l'environnement mondial est construit à partir de la contribution combinée de nombreuses personnes qui répètent de petites parties du même mécanisme.

Les personnes devraient donc demander :

À quoi est-ce que je contribue ?

Quel schéma répété est-ce que j'aide à faire continuer ?

Quel environnement mondial mon comportement contribue-t-il à recréer ?

Que se passerait-il si des millions de personnes continuaient à faire la même chose ?

C'est l'une des parties les plus importantes d'Incitation et gain.

ÉDUCATION, ENSEIGNANTS ET INCITATION

L'éducation doit être questionnée au moyen d'Incitation et gain parce que l'éducation façonne la génération suivante.

Les enseignants sont des produits du même système régi par les incitations.

Ils ont été éduqués en son sein.

Ils ont été formés en son sein.

Ils sont payés en son sein.

Ils sont évalués en son sein.

Ils sont placés dans des rôles en son sein.

On attend d'eux qu'ils transmettent des informations en son sein.

On attend d'eux qu'ils évaluent des informations en son sein.

On attend d'eux qu'ils aident les enfants à fonctionner en son sein.

Mais ils ne reçoivent pas la voie éducative structurée et fondée sur des éléments de preuve permettant d'enseigner aux enfants à questionner l'environnement mondial réel.

Cela compte parce que les enseignants deviennent des sources d'information pour les enfants.

Ils deviennent également une partie de la structure d'incitation qui façonne ce qui est enseigné aux enfants, ce que les enfants répètent, ce pour quoi les enfants sont récompensés et ce qu'ils sont découragés de questionner.

Il ne s'agit pas d'attaquer les enseignants.

Il s'agit de comprendre le système régi par les incitations dans lequel ils opèrent.

Par conséquent, l'éducation peut recréer de manière répétée le même monde sans jamais en avoir l'intention.

Les personnes devraient demander :

Que récompense l'éducation ?

Que répète l'éducation ?

Que protège l'éducation ?

Que normalise l'éducation ?

Que décourage l'éducation ?

Qu'est-ce que l'éducation ne questionne pas ?

Qu'est-ce que les enseignants sont payés pour transmettre ?

Qu'est-ce que les enseignants sont formés à évaluer ?

À fonctionner au sein de quoi les enfants sont-ils préparés ?

Que se passe-t-il si les enseignants questionnent le système lui-même ?

Que se passe-t-il si l'on enseigne aux enfants à questionner l'environnement mondial lui-même ?

L'éducation ne peut pas s'améliorer correctement si les incitations qui existent au sein de l'éducation ne sont pas questionnées.

Si les enseignants sont payés, formés, évalués et placés dans des rôles qui répètent le même système, alors l'éducation peut continuer à produire des personnes préparées à fonctionner dans l'environnement mondial plutôt qu'à en apprendre.

SYSTÈMES, INCITATIONS ET RÉSULTATS RÉPÉTÉS

Les systèmes peuvent survivre pendant de longues périodes parce que des incitations y sont intégrées.

Les personnes peuvent entrer dans des systèmes en pensant qu'elles sont indépendantes.

Mais les systèmes peuvent progressivement façonner le comportement par la dépendance.

Plus longtemps les incitations restent non questionnées, plus elles peuvent paraître normales.

Les systèmes peuvent récompenser le silence.

Les systèmes peuvent récompenser la conformité.

Les systèmes peuvent récompenser la loyauté.

Les systèmes peuvent récompenser la répétition.

Les systèmes peuvent récompenser la mise en œuvre.

Les systèmes peuvent récompenser la protection du système lui-même.

Les systèmes peuvent punir le questionnement.

Les systèmes peuvent punir le fait d'exposer ce qui se passe.

Les systèmes peuvent punir la vérité.

Les systèmes peuvent punir le refus.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement le système récompense-t-il ?

Quel comportement le système décourage-t-il ?

Quel comportement le système punit-il ?

Quel comportement le système protège-t-il ?

Quels résultats le système crée-t-il de manière répétée ?

Quels problèmes répétés continuent d'apparaître ?

Quelles incitations provoquent ces résultats ?

Les personnes essaient souvent de corriger les résultats sans questionner les incitations.

Si les incitations restent inchangées, le comportement reste souvent inchangé.

Si le comportement reste inchangé, les résultats restent souvent inchangés.

L'humanité peut donc répéter le même monde tout en croyant qu'elle essaie de l'améliorer.

INCITATION ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Incitation et gain fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les incitations restent invisibles.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes continuent à faire ce que faisaient les personnes avant elles sans comprendre ce à quoi elles contribuent.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'appartenance devient plus forte que la vérité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la popularité remplace la compréhension.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les environnements superficiels remplacent l'authenticité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la peur de l'exclusion arrête le questionnement.

L’humanité ne peut pas progresser tant que la normalisation transforme la répétition en réalité acceptée.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les systèmes récompensent la répétition au lieu de la compréhension.

L’humanité ne peut pas progresser tant que l’éducation prépare les enfants à fonctionner dans l’environnement mondial sans leur enseigner à le questionner correctement.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes défendent ce qui leur nuit parce qu’elles en dépendent.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande :

Qui bénéficie ?

Qui dépend ?

Qui protège ?

Qui perd ?

Qui est payé ?

Qui reste silencieux ?

Qui suit ?

Qui normalise ?

Quel comportement cette incitation crée-t-elle ?

Quel environnement mondial ce comportement contribue-t-il à recréer ?

C’est ainsi que les personnes commencent à voir les mécanismes qui opèrent sous l’environnement mondial.

C’est ainsi que les personnes passent de la croyance à l’examen.

C’est ainsi que les personnes passent de l’examen au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

Lorsque les incitations deviennent visibles, le comportement devient visible.

Lorsque le comportement devient visible, la contribution devient visible.

Lorsque la contribution devient visible, la compréhension devient possible.

Lorsque la compréhension devient possible, l’humanité peut commencer à cesser de répéter le même monde.

SECTION 4 – CARACTÈRE ET COHÉRENCE

CE QU'EST RÉELLEMENT CARACTÈRE ET COHÉRENCE

La Section 1 a établi que les personnes doivent apprendre à voir l'environnement mondial au lieu de simplement en devenir des produits.

La Section 2 a établi que les personnes doivent examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

La Section 3 a établi que les personnes doivent comprendre quelles incitations récompensent, protègent et répètent le comportement.

La Section 4 passe maintenant à Caractère et cohérence.

Caractère et cohérence existe parce que les personnes ne peuvent pas comprendre correctement les personnes, les systèmes, les organisations, les environnements ou le monde lui-même tant qu'elles ne comprennent pas quel comportement est montré de manière répétée au fil du temps.

On apprend souvent aux personnes à écouter les paroles.

On ne leur enseigne pas correctement à étudier le comportement.

On enseigne aux personnes à faire confiance aux titres.

On ne leur enseigne pas correctement à examiner la cohérence.

On apprend souvent aux personnes à croire les promesses.

On ne leur enseigne pas correctement à questionner les schémas.

On apprend souvent aux personnes à juger des moments isolés.

On ne leur enseigne pas à tirer des enseignements du comportement répété.

Caractère et cohérence enseigne aux personnes à demander :

Quel comportement est montré de manière répétée ?

Quel comportement est récompensé de manière répétée ?

Quel comportement est protégé de manière répétée ?

Quel comportement est évité de manière répétée ?

Quel comportement reste cohérent au fil du temps ?

Quel comportement change selon les circonstances ?

Quel comportement contribue à recréer l'environnement mondial ?

Le caractère n'est pas un seul moment.

Le caractère est un comportement montré de manière répétée au fil du temps.

La cohérence n'est pas une seule déclaration.

La cohérence est l'alignement répété entre les paroles, le comportement et les résultats au fil du temps.

Le caractère est l'un des plus grands outils d'apprentissage de l'humanité parce que le comportement répété expose ce que les paroles, l'image, la réputation et la présentation cachent souvent.

Cela compte parce que le comportement répété révèle souvent davantage que ne le peuvent jamais des moments isolés.

CE QUI EST MONTRÉ

L’environnement mondial montre déjà à l’humanité comment il fonctionne.

Le problème n’est pas toujours que rien n’est montré.

Le problème est que l’on n’a pas correctement enseigné aux personnes à questionner, voir, comprendre et apprendre de ce qui est montré.

Les personnes peuvent voir des mensonges.

Les personnes peuvent voir des contradictions.

Les personnes peuvent voir du silence.

Les personnes peuvent voir de la dépendance.

Les personnes peuvent voir de la peur.

Les personnes peuvent voir l’argent façonner le comportement.

Les personnes peuvent voir les systèmes se protéger eux-mêmes.

Les personnes peuvent voir les médias répéter des narratifs.

Les personnes peuvent voir l’autorité éviter les éléments de preuve.

Les personnes peuvent voir d’autres personnes suivre.

Les personnes peuvent voir des schémas répétés continuer.

Mais sans le bon cadre de questionnement, les personnes peuvent quand même parvenir à une compréhension erronée.

Les personnes parviennent souvent à des compréhensions erronées parce qu'on ne leur a pas correctement appris à questionner, voir, comprendre et apprendre de ce qui est montré.

Les personnes peuvent voir ce qui est montré sans pour autant comprendre ce que cela signifie.

Elles peuvent voir un comportement et se concentrer uniquement sur les individus.

Elles peuvent voir une contradiction et s'arrêter à la colère.

Elles peuvent voir des mensonges et s'arrêter au blâme.

Elles peuvent voir des systèmes et s'arrêter aux explications de surface.

Elles peuvent voir des problèmes répétés sans encore comprendre les mécanismes qui les créent.

Caractère et cohérence enseigne aux personnes à questionner ce qui est montré à travers le comportement répété.

Cela leur demande de ne pas seulement demander :

Que s'est-il passé ?

Mais aussi :

Qu'est-ce que cela montre ?

Quel comportement est révélé ?

Quel schéma est exposé ?

Quelle contradiction est montrée ?

Qu'est-ce que cela enseigne sur l'environnement mondial ?

Que peut apprendre l'humanité de cela ?

Le monde est la véritable école parce que l'environnement mondial montre constamment le comportement, la contradiction, la répétition, l'incitation, le silence, la dépendance, l'autorité, la peur et les conséquences.

Les personnes ne peuvent pas apprendre de ce qu'elles ne peuvent pas voir.

Mais les personnes ne peuvent pas non plus apprendre de ce qu'on ne leur a pas enseigné à questionner.

PAROLES, COMPORTEMENT ET SCHÉMAS

Les personnes jugent souvent ce que les autres disent.

Mais le comportement peut révéler ce que les paroles cachent.

Les paroles peuvent être répétées à l'avance.

Les paroles peuvent être sélectionnées.

Les paroles peuvent être répétées.

Les paroles peuvent être protégées.

Les paroles peuvent être présentées.

Le comportement est souvent plus difficile à cacher sur de longues périodes.

L'information peut dire aux personnes ce qui s'est passé.

Le comportement peut enseigner aux personnes pourquoi cela s'est passé.

Les personnes devraient demander :

Les paroles correspondent-elles au comportement ?

Les actions correspondent-elles aux affirmations ?

Les résultats correspondent-ils aux promesses ?

Le comportement reste-t-il le même au fil du temps ?

Le comportement change-t-il selon qui regarde ?

Le comportement change-t-il selon qui bénéficie ?

Le comportement répété peut exposer des contradictions que des déclarations isolées ne peuvent pas exposer.

Les schémas révèlent souvent davantage que les promesses.

La cohérence révèle souvent davantage que la réputation.

Le comportement révèle souvent davantage que les titres.

Les personnes doivent donc apprendre à étudier les schémas plutôt que des moments isolés.

LE COMPORTEMENT N'EXISTE JAMAIS DE MANIÈRE ISOLÉE

Le comportement n'existe pas isolément.

Les personnes influencent les personnes.

Les systèmes influencent les personnes.

Les personnes influencent les systèmes.

Les adultes influencent les enfants.

Les enfants deviennent des adultes.

Les générations futures héritent de comportements.

Les générations futures contribuent ensuite à recréer l'environnement mondial.

Chaque comportement répété a des conséquences qui dépassent l'individu.

Un comportement répété peut devenir normal.

La normalisation peut devenir héritage.

L'héritage peut devenir réalité acceptée.

Les personnes devraient donc demander :

Quel comportement cela crée-t-il ?

Qui apprend de ce comportement ?

Qui héritera de ce comportement ?

Quel environnement mondial futur ce comportement contribuera-t-il à recréer ?

Caractère et cohérence enseigne aux personnes à penser au-delà de l'individu et à commencer à apprendre de l'environnement plus large.

LE CARACTÈRE PLUTÔT QUE LA RÉPUTATION

On apprend souvent aux personnes à faire confiance à la réputation.

Mais la réputation n'est pas automatiquement le caractère.

La réputation peut être créée.

La réputation peut être protégée.

La réputation peut être répétée.

La réputation peut être promue.

La réputation peut être héritée.

Le caractère est différent.

Le caractère se montre de manière répétée par le comportement.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement est montré de manière répétée ?

Que se passe-t-il lorsque la pression apparaît ?

Que se passe-t-il lorsque personne ne regarde ?

Que se passe-t-il lorsqu'il y a quelque chose à gagner ?

Que se passe-t-il lorsqu'il y a quelque chose à perdre ?

Que se passe-t-il lorsque la vérité entre en conflit avec l'incitation ?

Le caractère devient souvent le plus visible lorsque des incitations sont en jeu.

C'est pourquoi Caractère et cohérence se rattache directement à Incitation et gain.

COHÉRENCE AU FIL DU TEMPS

La cohérence ne peut pas être jugée à partir d'un seul événement.

La cohérence doit être examinée au fil du temps.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à la vérité.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à l'apprentissage.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à l'équité.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur au questionnement.

Mais la cohérence demande si le comportement étaye de manière répétée ces affirmations.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement a été montré au fil du temps ?

Quels schémas se sont répétés ?

Quelles contradictions sont apparues ?

Quels comportements sont restés inchangés ?

Quels comportements disparaissent lorsque les circonstances changent ?

La cohérence devient souvent l'une des voies les plus fortes vers les éléments de preuve, parce que les personnes finissent par montrer ce qu'elles font de manière répétée.

Cela se rattache directement à la Norme des éléments de preuve.

La Norme des éléments de preuve demande si le comportement étaye ce qui est affirmé.

Caractère et cohérence demande si le comportement reste aligné de manière répétée au fil du temps.

IMAGE FACE AU CARACTÈRE

Les personnes peuvent devenir habiles à gérer leur image.

L'image est ce que les personnes veulent que les autres voient.

Le caractère est ce que le comportement montre de manière répétée.

Une image peut être créée.

Une image peut être protégée.

Une image peut être affichée.

Une image peut être promue.

Une image peut être récompensée.

Mais l'image n'est pas automatiquement le caractère.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je vois une image ?

Ou est-ce que je vois un comportement ?

Est-ce que je vois une présentation ?

Ou est-ce que je vois de la cohérence ?

Quel comportement est montré de manière répétée ?

Quel comportement est caché de manière répétée ?

Quel comportement apparaît lorsque la pression est retirée ?

Quel comportement apparaît lorsque la pression est ajoutée ?

Les personnes peuvent passer des années à protéger une image tandis que leur comportement révèle de manière répétée quelque chose de différent.

PERSONNES, SYSTÈMES ET ENVIRONNEMENT MONDIAL

Caractère et cohérence ne s'applique pas seulement aux individus.

Cela s’applique à tout ce qui opère dans l’environnement mondial.

Cela s’applique aux :

Personnes.

Enseignants.

Parents.

Écoles.

Gouvernements.

Médias.

Institutions.

Systèmes.

Organisations.

Communautés.

Environnements.

Les personnes examinent souvent ce que ces éléments disent.

Elles n’examinent pas correctement ce que ces éléments font de manière répétée.

Les personnes devraient donc demander :

Quel comportement est montré de manière répétée ?

Quel comportement est protégé de manière répétée ?

Quel comportement est évité de manière répétée ?

Quel comportement est récompensé de manière répétée ?

Quel comportement est normalisé de manière répétée ?

Quel comportement est hérité de manière répétée ?

Quel comportement est montré à l'humanité comme quelque chose dont elle doit apprendre ?

Caractère et cohérence doit être appliqué partout.

ÉDUCATION, ENSEIGNANTS ET CARACTÈRE

L'éducation doit également être questionnée au moyen de Caractère et cohérence.

Les enseignants deviennent des sources d'information pour les enfants.

Les enfants n'apprennent pas seulement à partir de l'information.

Ils apprennent également à partir du comportement.

Les enfants observent :

Ce que font les adultes.

Ce que font les enseignants.

Ce que récompensent les systèmes.

Ce qu'évitent les systèmes.

Ce que protègent les systèmes.

Ce que répètent les systèmes.

Ce que les systèmes présentent comme normal.

Il ne s'agit pas d'attaquer les enseignants.

Il s'agit de comprendre l'environnement dans lequel ils opèrent.

Les personnes devraient demander :

Quels comportements les enfants voient-ils de manière répétée ?

Pour quels comportements les enfants sont-ils récompensés de manière répétée ?

Quels comportements les enfants sont-ils découragés de questionner de manière répétée ?

Les enfants sont-ils préparés à répéter l'environnement mondial ?

Ou les enfants sont-ils préparés à en apprendre ?

Si l'on n'enseigne pas aux enfants à questionner le comportement, la contradiction, l'incitation, le silence et les schémas répétés, ils peuvent hériter du même environnement mondial sans comprendre ce qui leur est montré.

POURQUOI LE CARACTÈRE ET LA COHÉRENCE COMPTENT

Caractère et cohérence compte parce que les personnes ne peuvent pas comprendre correctement l'environnement mondial tant qu'elles ne comprennent pas le comportement répété.

Le but n'est pas de se retrouver enfermé dans la colère, le blâme, la peur ou une opposition sans fin.

Le but est d'apprendre de ce que l'environnement mondial montre déjà.

L'environnement mondial lui-même devient un environnement éducatif.

Le comportement devient la leçon.

La contradiction devient la leçon.

La répétition devient la leçon.

L’environnement lui-même devient l’enseignant.

La conscience humaine progresse lorsque les personnes cessent de réagir à ce qui leur est montré et commencent à apprendre de ce qui leur est montré.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense le comportement.

Caractère et cohérence demande :

Le comportement s’aligne-t-il de manière répétée avec ce qui est affirmé ?

Que montre le comportement ?

Qu’enseigne la contradiction ?

Qu’expose le schéma répété ?

Que peut apprendre l’humanité de ce qui est montré ?

C’est ainsi que les personnes commencent à aller au-delà des moments isolés.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les schémas.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les contradictions.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la cohérence.

C’est ainsi que les personnes commencent à apprendre de ce que l’environnement mondial montre déjà.

C’est ainsi que les personnes passent de la croyance à l’examen.

C’est ainsi que les personnes passent de l’examen au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

LE CARACTÈRE AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que Caractère et cohérence ne concerne pas des moments isolés.

Il s’agit de comprendre le comportement répété au fil du temps.

Cette partie aborde maintenant la manière dont Caractère et cohérence opère au fil du temps.

Les personnes ne révèlent pas toujours leur caractère immédiatement.

Le comportement au fil du temps l’expose souvent.

Une personne peut dire une chose mais en faire une autre de manière répétée.

Un système peut revendiquer un but mais produire de manière répétée des résultats différents.

Une organisation peut revendiquer la neutralité mais protéger de manière répétée certains comportements.

Une institution peut revendiquer l'équité mais éviter de manière répétée les questions difficiles.

Un rôle peut revendiquer le devoir mais produire de manière répétée de la conformité.

Le caractère au fil du temps aide les personnes à voir des schémas que des moments isolés peuvent cacher.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement a été montré de manière répétée ?

Quels résultats ont été produits de manière répétée ?

Quels schémas continuent d'apparaître ?

Quelles contradictions continuent d'apparaître ?

Quel comportement reste inchangé ?

Quel comportement change selon les circonstances ?

Quel comportement change selon qui regarde ?

Les schémas au fil du temps révèlent souvent le caractère plus précisément que les déclarations seules.

CONTRADICTION ET COMPORTEMENT HUMAIN

La contradiction peut devenir l'une des voies les plus fortes vers la compréhension du caractère.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à la vérité tout en évitant des vérités difficiles.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur au questionnement tout en décourageant les questions.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à l'apprentissage tout en protégeant la répétition.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à l'équité tout en produisant de manière répétée des résultats injustes.

Les personnes peuvent dire qu'elles accordent de la valeur à la pensée indépendante tout en récompensant la conformité.

Les personnes devraient demander :

Où les paroles et le comportement divergent-ils ?

Quelles contradictions apparaissent de manière répétée ?

Quels schémas continuent malgré la contradiction ?

Qui bénéficie du fait que la contradiction continue ?

Quelles incitations protègent la contradiction ?

La contradiction n'est pas automatiquement la preuve d'une mauvaise intention.

Mais une contradiction répétée doit être questionnée.

Une contradiction répétée peut révéler des mécanismes qui opèrent sous la surface.

L'ENVIRONNEMENT MONDIAL MONTRE DÉJÀ À L'HUMANITÉ

L'environnement mondial montre déjà à l'humanité comment il fonctionne.

Le problème n'est pas toujours que rien n'est montré.

Le problème est que l'on n'a pas correctement enseigné à l'humanité à apprendre de ce qui est montré.

Les personnes peuvent voir une contradiction et s'arrêter au blâme.

Les personnes peuvent voir des mensonges et s'arrêter à la colère.

Les personnes peuvent voir des systèmes et s'arrêter aux explications de surface.

Les personnes peuvent voir des problèmes répétés et s'arrêter à la frustration.

Les personnes peuvent voir des comportements répétés et s'arrêter à des réactions émotionnelles.

Les personnes peuvent voir des événements visibles sans pour autant comprendre les mécanismes qui les créent.

Les personnes parviennent souvent à des compréhensions erronées parce qu'elles ne possèdent pas encore des connaissances, une compréhension ou des capacités de questionnement suffisantes.

Les personnes peuvent voir :

Un événement.

Une personne.

Un système.

Un mensonge.

Une contradiction.

Un résultat.

Puis s'arrêter là.

Caractère et cohérence enseigne aux personnes à continuer.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement cela expose-t-il ?

Quel mécanisme cela révèle-t-il ?

Quel schéma répété cela montre-t-il ?

Quelle contradiction cela affiche-t-il ?

Que peut apprendre l'humanité de cela ?

Le but n'est pas un questionnement sans fin.

Le but est la compréhension.

RÉACTION FACE À L'APPRENTISSAGE

L'une des plus grandes limites au progrès de l'humanité est que les personnes réagissent souvent à ce qui leur est montré au lieu d'apprendre de ce qui leur est montré.

La réaction peut arrêter la progression.

Les personnes se mettent en colère.

Les personnes deviennent craintives.

Les personnes choisissent un camp.

Les personnes défendent des positions.

Les personnes attaquent des positions.

Les personnes se retrouvent enfermées dans des narratifs.

Les personnes peuvent dépenser énormément d'énergie à réagir sans comprendre ce à quoi elles réagissent.

Caractère et cohérence enseigne aux personnes à aller au-delà de la réaction.

Les personnes devraient demander :

Qu'est-ce que cela montre ?

Qu'est-ce que cela enseigne ?

Quel comportement est révélé ?

Quel schéma répété est exposé ?

Quel mécanisme opère ?

Que peut apprendre l'humanité de cela ?

La destination n'est pas la réaction.

La destination est la compréhension.

CARACTÈRE SÉLECTIF ET PENSÉE SÉLECTIVE

Les personnes ne se comportent pas toujours de manière cohérente.

Les personnes peuvent se comporter différemment selon :

L'argent.

Le statut.

Le public.

L’autorité.

L’approbation.

La popularité.

La peur.

Le gain.

La perte.

Les personnes peuvent paraître véridiques dans un environnement et éviter la vérité dans un autre.

Les personnes peuvent questionner un sujet tout en protégeant un autre.

Les personnes peuvent contester un système tout en défendant un autre.

Les personnes peuvent appliquer des principes de manière sélective.

Les personnes devraient demander :

Ce comportement reste-t-il cohérent partout ?

Ou n’apparaît-il que dans certaines circonstances ?

Qu’est-ce qui change lorsque des incitations apparaissent ?

Qu’est-ce qui change lorsque la pression apparaît ?

Qu’est-ce qui change lorsque quelque chose de précieux est en jeu ?

Le caractère devient souvent le plus visible lorsque les incitations et la pression se rencontrent.

SILENCE, PARTICIPATION ET COMPORTEMENT RÉPÉTÉ

Le caractère n'est pas seulement révélé par l'action.

Le caractère peut aussi être révélé par le silence.

Le silence peut devenir un comportement.

Le silence peut devenir une protection.

Le silence peut devenir une participation.

Les personnes devraient demander :

Qui reste silencieux ?

Qu'est-ce qui est protégé ?

Quel comportement répété est autorisé à continuer ?

Quelle vérité est évitée ?

Quelle contradiction est ignorée ?

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leur position.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leur appartenance.

Les personnes peuvent rester silencieuses parce que parler menace leur approbation.

Le caractère comprend donc aussi ce que les personnes choisissent de manière répétée de ne pas faire.

COMPORTEMENT, INFLUENCE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

Le comportement n'existe jamais isolément.

Les personnes influencent les personnes.

Les systèmes influencent les personnes.

Les personnes influencent les systèmes.

Les adultes influencent les enfants.

Les enfants deviennent des adultes.

Les générations futures héritent de comportements.

Les générations futures contribuent ensuite à recréer l'environnement mondial.

Chaque comportement répété a des conséquences qui dépassent l'individu.

Les personnes peuvent croire qu'elles ne prennent qu'une petite décision.

Mais des millions de comportements répétés peuvent recréer tout un environnement mondial.

Les personnes devraient donc demander :

À quel comportement est-ce que je contribue ?

Quel comportement est-ce que j'aide à normaliser ?

De quel comportement les générations futures hériteront-elles ?

Quel environnement mondial ce comportement contribuera-t-il à recréer ?

ÉDUCATION, ENSEIGNANTS ET CARACTÈRE

L'éducation doit également être examinée au moyen de Caractère et cohérence.

Les enfants n'héritent pas seulement d'informations.

Les enfants héritent de comportements.

Les enfants observent :

Comment les adultes se comportent.

Comment les enseignants se comportent.

Comment l'autorité se comporte.

Comment les systèmes se comportent.

Comment les personnes réagissent.

Comment les personnes restent silencieuses.

Comment les personnes questionnent.

Comment les personnes évitent de questionner.

Les enfants peuvent progressivement hériter eux-mêmes de ces comportements.

Il ne s'agit pas d'attaquer les enseignants.

Il s'agit de comprendre l'environnement qui les façonne.

Les personnes devraient demander :

Quels comportements les enfants voient-ils de manière répétée ?

De quels comportements les enfants héritent-ils de manière répétée ?

Pour quels comportements les enfants sont-ils récompensés de manière répétée ?

Quels comportements les enfants sont-ils découragés de questionner de manière répétée ?

L'éducation ne peut pas s'améliorer correctement si le comportement répété reste invisible.

CONSCIENCE HUMAINE ET APPRENTISSAGE À PARTIR DE L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

L'une des plus grandes voies manquantes dans le progrès de l'humanité est d'apprendre de ce qui est déjà visible.

L'humanité se voit constamment montrer :

La contradiction.

La dépendance.

Le silence.

L'autorité.

La peur.

Le suivisme.

La normalisation.

Les incitations.

La répétition.

Le comportement.

Mais on n’a pas correctement enseigné à l’humanité à apprendre de ces mécanismes.

Les personnes attendent souvent qu’on leur enseigne quelque chose alors qu’elles se trouvent déjà dans le plus grand environnement d’apprentissage qui existe.

L’environnement mondial lui-même est la leçon.

L’environnement mondial lui-même est l’élément de preuve.

L’environnement mondial lui-même est l’occasion d’apprendre.

L’environnement mondial lui-même est l’enseignant.

La conscience humaine progresse lorsque les personnes cessent de réagir à ce qui leur est montré et commencent à apprendre de ce qui leur est montré.

Les personnes devraient donc demander :

Qu’est-ce que cela montre ?

Qu’est-ce que cela enseigne ?

Que peut apprendre l’humanité de cela ?

Quel schéma répété est exposé ?

Quel comportement est révélé ?

Quel environnement mondial est recréé ?

Lorsque les personnes apprennent à poser ces questions, elles commencent à aller au-delà de la réaction et vers la compréhension.

CARACTÈRE ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Caractère et cohérence fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les contradictions répétées restent invisibles.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes disent une chose et en font une autre de manière répétée.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'image devient plus importante que le comportement.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la réputation devient plus importante que la cohérence.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les doubles standards restent normalisés.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les incitations l'emportent de manière répétée sur les principes.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les comportements répétés sont hérités sans examen.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les enfants héritent de comportements sans qu'on leur enseigne à les questionner.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes réagissent à ce qui est montré au lieu d'apprendre de ce qui est montré.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense et protège le comportement.

Caractère et cohérence demande :

Le comportement s'aligne-t-il de manière répétée avec ce qui est affirmé ?

Que montre le comportement ?

Qu'enseigne la contradiction ?

Qu'expose le schéma répété ?

Que peut apprendre l'humanité de ce qui est montré ?

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les schémas.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les contradictions.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la cohérence.

C'est ainsi que les personnes commencent à apprendre de ce que l'environnement mondial montre déjà.

C'est ainsi que les personnes passent de la croyance à l'examen.

C'est ainsi que les personnes passent de l'examen au fait de voir.

C'est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

SECTION 5 – PERMISSION DE QUESTIONNER

CE QU'EST RÉELLEMENT LA PERMISSION DE QUESTIONNER

La section 1 a établi que les personnes doivent apprendre à voir l'environnement mondial au lieu d'en devenir simplement des produits.

La section 2 a établi que les personnes doivent examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

La section 3 a établi que les personnes doivent comprendre les comportements que les incitations récompensent, protègent et font se répéter.

La section 4 a établi que les personnes doivent apprendre de ce que les comportements répétés montrent déjà à l'humanité.

La section 5 aborde maintenant la Permission de questionner.

La Permission de questionner existe parce que les personnes sont façonnées par des environnements qui leur enseignent à accepter, suivre, répéter, obéir et garder le silence, sans qu'on leur enseigne à questionner cela.

On enseigne aux personnes quoi penser sans leur enseigner à questionner correctement la pensée elle-même.

On enseigne aux personnes quoi croire sans leur enseigner comment la croyance s'est formée.

On enseigne aux personnes quoi répéter sans leur enseigner à examiner ce qui est répété.

On enseigne aux personnes à qui faire confiance sans leur enseigner à questionner la confiance.

On enseigne aux personnes quelle autorité accepter sans leur enseigner à questionner l'autorité.

On enseigne aux personnes à fonctionner au sein de systèmes sans leur enseigner à questionner les systèmes.

Cela crée l'un des plus grands obstacles au progrès de l'humanité.

Les personnes peuvent commencer à avoir le sentiment que questionner exige une permission.

La permission de l'autorité.

La permission des systèmes.

La permission des enseignants.

La permission des parents.

La permission des employeurs.

La permission du gouvernement.

La permission des médias.

La permission des experts.

La permission des groupes.

La permission de la popularité.

La permission de l'acceptation sociale.

La permission de l'environnement mondial qui les entoure.

La Permission de questionner enseigne aux personnes à demander :

Ai-je le droit de questionner cela ?

Qui m’a appris que j’avais besoin d’une permission ?

Que crains-je qu’il se passe si je questionne ?

Qui en bénéficie si je ne questionne pas ?

Quel comportement est protégé lorsque le questionnement est découragé ?

Quel environnement mondial est recréé lorsque les personnes attendent une permission pour questionner ?

La Permission de questionner ne consiste pas seulement à poser des questions.

Elle consiste à comprendre pourquoi les personnes s’empêchent elles-mêmes de questionner en premier lieu.

La Permission de questionner apprend également aux personnes à questionner la permission elle-même.

CONDITIONNEMENT ET STRUCTURES DE PERMISSION TOUT AU LONG DE LA VIE

Les personnes sont souvent conditionnées à rechercher une permission tout au long de leur vie.

Les enfants peuvent rechercher la permission des adultes.

Les élèves peuvent rechercher la permission des enseignants.

Les employés peuvent rechercher la permission des employeurs.

Les personnes peuvent rechercher la permission des systèmes.

Les personnes peuvent rechercher la permission des groupes.

Les personnes peuvent rechercher la permission de l’autorité.

Les personnes peuvent rechercher la permission de la société elle-même.

Avec le temps, ce comportement peut devenir normal.

Les personnes peuvent progressivement cesser de faire confiance à leurs propres observations.

Elles peuvent progressivement cesser de faire confiance à leur propre capacité d'apprendre.

Elles peuvent progressivement cesser de questionner ce qui leur est montré.

Les personnes peuvent devenir si habituées à rechercher une permission qu'elles ne reconnaissent plus qu'elles le font.

Les structures de permission peuvent finir par devenir invisibles.

Les personnes peuvent ne plus se rendre compte qu'elles fonctionnent dans ces structures.

Les personnes devraient demander :

Qui m'a appris à rechercher une permission ?

Quand ai-je commencé à rechercher une permission ?

Quelles structures de permission ai-je héritées ?

Ai-je confiance en ma propre capacité d'apprendre ?

Ou est-ce que j'attends une approbation avant d'apprendre ?

ATTENDRE LA PERMISSION D'APPRENDRE

Les personnes attendent souvent qu'on leur enseigne alors qu'elles se trouvent déjà dans le plus grand environnement d'apprentissage qui existe.

L’environnement mondial montre déjà les comportements, les contradictions, la répétition, la dépendance, le silence, l’autorité, les incitations, la peur, les conséquences et les schémas répétés.

Mais les personnes peuvent malgré tout attendre que quelqu’un d’autre leur dise ce qui est important.

Elles peuvent attendre que l’autorité l’approuve.

Elles peuvent attendre que les médias le montrent.

Elles peuvent attendre que les experts l’expliquent.

Elles peuvent attendre que les enseignants l’enseignent.

Elles peuvent attendre que les groupes l’acceptent.

Elles peuvent attendre que cela devienne populaire avant de l’examiner.

Elles peuvent attendre une permission avant d’apprendre.

L’humanité attend souvent la permission d’apprendre d’un monde qui est déjà visible.

Cela signifie que les personnes peuvent vivre au sein de l’environnement mondial sans en apprendre.

Elles peuvent voir ce qui leur est montré et malgré tout ne pas le questionner.

Elles peuvent voir une contradiction et malgré tout attendre que quelqu’un d’autre l’explique.

Elles peuvent voir un comportement répété et malgré tout attendre que quelqu’un d’autre approuve le fait de le questionner.

Elles peuvent voir des systèmes répéter les mêmes schémas et malgré tout attendre que quelqu'un d'autre leur dise que cela compte.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que j'apprends de l'environnement mondial ?

Ou est-ce que j'attends la permission d'en apprendre ?

Est-ce que je questionne ce qui m'est montré ?

Ou est-ce que j'attends que quelqu'un d'autre le questionne d'abord ?

Est-ce que j'utilise mon propre esprit ?

Ou est-ce que j'attends qu'une autre source décide de ce qui mérite mon attention ?

Le monde est la véritable école.

Mais les personnes ne peuvent pas apprendre du monde si elles attendent une permission pour le questionner.

AUTORITÉ, APPROBATION ET PENSÉE DÉLÉGUÉE

On enseigne aux personnes à faire confiance à l'autorité sans leur enseigner correctement à questionner l'autorité.

On leur enseigne à faire confiance aux titres.

On leur enseigne à faire confiance aux rôles.

On leur enseigne à faire confiance aux fonctions.

On leur enseigne à faire confiance aux systèmes.

On leur enseigne à faire confiance aux déclarations officielles.

On leur enseigne à faire confiance aux sources approuvées.

On leur enseigne à faire confiance à ce qui est présenté comme acceptable.

Cela peut créer une pensée déléguée.

La pensée déléguée apparaît lorsque les personnes permettent à une autre personne, à un rôle, à un système, à une source, à un groupe ou à une autorité de décider de ce qu'elles ont le droit de questionner, croire, accepter, répéter ou rejeter.

Les personnes peuvent croire qu'elles pensent de manière indépendante alors qu'elles pensent encore dans des limites créées par d'autres.

Elles peuvent questionner une chose tout en laissant le cadre plus large sans questionnement.

Elles peuvent rejeter une autorité tout en acceptant une autre.

Elles peuvent quitter un narratif et entrer dans un autre.

Elles peuvent s'arrêter à une conclusion parce qu'elle a été approuvée par quelqu'un à qui elles font déjà confiance.

La Permission de questionner enseigne aux personnes à demander :

Est-ce que je pense par moi-même ?

Ou est-ce que je laisse une autre source penser à ma place ?

Est-ce que je questionne le cadre lui-même ?

Ou est-ce que je questionne seulement dans le cadre qui m'a été donné ?

Est-ce que je fais confiance aux éléments de preuve ?

Ou est-ce que je fais confiance à l'approbation ?

Est-ce que je suis en train de suivre la compréhension ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre l'autorité ?

La pensée indépendante ne peut pas se développer si les personnes délèguent le questionnement à d'autres.

PEUR, APPARTENANCE ET INTÉGRATION

Les personnes s'empêchent souvent de questionner parce que le questionnement peut menacer leur appartenance.

Elles peuvent craindre d'être rejetées.

Elles peuvent craindre d'être critiquées.

Elles peuvent craindre d'être ridiculisées.

Elles peuvent craindre d'être isolées.

Elles peuvent craindre de perdre l'approbation.

Elles peuvent craindre de perdre leur statut.

Elles peuvent craindre de perdre leur travail.

Elles peuvent craindre de perdre des relations.

Elles peuvent craindre de se retrouver seules.

L'appartenance peut devenir plus forte que le questionnement.

L'approbation peut devenir plus forte que la vérité.

La peur peut devenir plus forte que la compréhension.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles veulent s'intégrer.

Les personnes peuvent répéter ce que les autres répètent parce qu'elles veulent appartenir au groupe.

Les personnes peuvent défendre ce que les autres défendent parce qu'elles craignent l'exclusion.

Les personnes peuvent éviter de poser des questions parce qu'elles ne veulent pas paraître différentes.

Les personnes peuvent suivre le comportement des autres avant de comprendre ce qu'elles suivent.

Cela est directement lié à Incitation et gain.

Les personnes peuvent éviter de questionner non seulement parce qu'elles pensent que quelque chose est vrai.

Elles peuvent éviter de questionner parce que le questionnement menace ce dont elles dépendent, ce à quoi elles appartiennent ou ce qu'elles craignent de perdre.

Les personnes devraient demander :

Qu'ai-je peur de perdre si je questionne cela ?

Est-ce que je garde le silence parce que je comprends ?

Ou est-ce que je garde le silence parce que je crains l'exclusion ?

Est-ce que je suis d'accord parce que je l'ai examiné ?

Ou est-ce que je suis d'accord parce que je veux appartenir au groupe ?

Est-ce que je répète cela parce que c'est vrai ?

Ou est-ce que je répète cela parce que les autres le répètent ?

La Permission de questionner enseigne aux personnes à séparer la vérité de l'appartenance.

SUIVISME, CONFORMITÉ ET ACCEPTATION SOCIALE

Les environnements humains récompensent souvent le suivisme.

Les personnes peuvent être récompensées pour être d'accord.

Les personnes peuvent être récompensées pour répéter.

Les personnes peuvent être récompensées pour se conformer.

Les personnes peuvent être récompensées pour rester à l'intérieur de limites acceptées.

Les personnes peuvent être récompensées pour ne pas questionner ce que les autres acceptent.

La conformité peut devenir normale.

La normalisation peut être héritée.

Un comportement hérité peut devenir une réalité acceptée.

Les personnes peuvent alors confondre l'acceptation sociale avec la vérité.

Elles peuvent croire que quelque chose est correct parce que beaucoup de personnes l'acceptent.

Elles peuvent croire que quelque chose est sûr parce que beaucoup de personnes le suivent.

Elles peuvent croire qu'il est mal de questionner quelque chose parce que peu de personnes le questionnent.

Elles peuvent croire que quelque chose n'est pas important parce que cela n'a pas reçu d'approbation, de portée, de statut ou de popularité.

Les personnes peuvent également craindre d'être différentes.

Elles peuvent craindre de se tenir à l'écart.

Elles peuvent craindre de ne pas s'intégrer.

Elles peuvent craindre de paraître avoir tort.

Elles peuvent craindre d'être seules.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je suis en train de suivre parce que je comprends ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre parce que les autres suivent ?

Est-ce que j'accepte parce que les éléments de preuve l'étayent ?

Ou est-ce que j'accepte parce que c'est socialement accepté ?

Est-ce que j'évite de questionner parce que je l'ai examiné ?

Ou parce que le questionner me ferait me tenir à l'écart ?

Suivre n'est pas comprendre.

La conformité n'est pas la vérité.

L'acceptation sociale n'est pas un élément de preuve.

Les structures de permission peuvent devenir l'un des plus grands mécanismes permettant aux problèmes répétés du monde de continuer.

La Permission de questionner est importante parce que les personnes ne peuvent pas devenir des penseurs indépendants tant qu'elles dépendent de l'approbation sociale pour décider de ce qui peut être questionné.

LES ENFANTS, L'ÉDUCATION ET LA PERTE DE LA CAPACITÉ À QUESTIONNER

Les enfants posent naturellement des questions.

Les enfants veulent souvent savoir pourquoi.

Ils demandent pourquoi les choses se produisent.

Ils demandent pourquoi les personnes se comportent de certaines manières.

Ils demandent pourquoi les règles existent.

Ils demandent pourquoi les adultes disent une chose et en font une autre.

Ils demandent parce qu'ils essaient de comprendre.

Mais l'environnement mondial peut progressivement entraîner les enfants à s'éloigner du questionnement.

On peut enseigner aux enfants à se taire.

On peut enseigner aux enfants à accepter.

On peut enseigner aux enfants à répéter.

On peut enseigner aux enfants à obéir.

On peut enseigner aux enfants à cesser de demander pourquoi.

On peut enseigner aux enfants que questionner est impoli.

On peut enseigner aux enfants qu'il est mal de questionner l'autorité.

On peut enseigner aux enfants que les bonnes réponses comptent davantage que de meilleures questions.

On peut enseigner aux enfants que l'approbation compte davantage que la compréhension.

Les enfants peuvent même être qualifiés de difficiles, perturbateurs, problématiques ou fauteurs de troubles simplement parce qu'ils posent des questions qui remettent en cause les limites acceptées.

L'éducation récompense souvent davantage les réponses que le questionnement.

Elle récompense souvent davantage la répétition que l'examen.

Elle récompense souvent davantage l'obéissance que la pensée indépendante.

Elle prépare souvent les enfants à fonctionner au sein de l'environnement mondial sans leur enseigner à le questionner correctement.

C'est pourquoi la Permission de questionner est essentielle pour l'éducation.

Si les enfants perdent la capacité de questionner, ils peuvent hériter de l'environnement mondial sans comprendre ce qui le façonne.

Si l'on n'enseigne pas aux enfants à questionner de manière sûre et correcte, ils peuvent devenir des produits des mêmes schémas répétés dans lesquels ils sont nés.

Les personnes devraient demander :

Apprend-on aux enfants à questionner ?

Ou leur enseigne-t-on seulement à répondre ?

Apprend-on aux enfants à examiner ?

Ou leur enseigne-t-on seulement à répéter ?

Apprend-on aux enfants à apprendre de l'environnement mondial ?

Ou les prépare-t-on à fonctionner dans celui-ci ?

Les enfants ont besoin de la permission de questionner parce que le questionnement est l'une des voies vers le fait de voir, de comprendre, d'apprendre et de développer une pensée indépendante.

POURQUOI LA PERMISSION DE QUESTIONNER EST IMPORTANTE

La Permission de questionner est importante parce que les personnes ne peuvent pas apprendre d'un monde qu'elles ne se sentent pas autorisées à questionner.

Les structures de permission invisibles peuvent devenir des limites psychologiques que les personnes cessent de voir.

Les personnes peuvent être physiquement libres tout en fonctionnant mentalement dans des limites dont elles ont hérité.

Les personnes peuvent passer leur vie à attendre que quelqu'un d'autre résolve des problèmes auxquels elles contribuent elles-mêmes.

Elles peuvent attendre les dirigeants.

Elles peuvent attendre les systèmes.

Elles peuvent attendre les experts.

Elles peuvent attendre l'autorité.

Elles peuvent attendre que quelqu'un d'autre agisse.

L'humanité ne peut pas devenir composée de penseurs indépendants tout en attendant la permission de penser de manière indépendante.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes attendent la permission de devenir des apprenants de l'environnement mondial.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense et protège les comportements.

Caractère et cohérence demande si les comportements correspondent de manière répétée à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande :

Qui ou quoi a amené les personnes à croire que questionner exigeait une permission ?

Que se passe-t-il lorsque les personnes questionnent ?

Que se passe-t-il lorsque les personnes ne questionnent pas ?

Quel comportement est protégé lorsque le questionnement est découragé ?

Quel environnement mondial est recréé lorsque les personnes attendent une permission pour questionner ?

C’est ainsi que les personnes commencent à voir les limites invisibles autour de leur propre pensée.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la pensée déléguée.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître le silence fondé sur la peur.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la conformité.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître l’approbation sociale comme un mécanisme.

C’est ainsi que les personnes passent de l’acceptation au questionnement.

C’est ainsi que les personnes passent du questionnement au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

AUTOCENSURE ET PERMISSION INTÉRIEURE

La première partie de cette section a expliqué que les personnes peuvent commencer à avoir le sentiment que questionner exige une permission.

Cette partie aborde maintenant l’un des plus grands mécanismes invisibles à l’œuvre dans l’environnement mondial.

Les personnes s’empêchent souvent de questionner avant que quelqu’un d’autre ne le fasse.

Elles s’autocensurent.

Elles se réduisent elles-mêmes au silence.

Elles écartent leurs propres observations.

Elles ignorent les contradictions.

Elles évitent les questions difficiles.

Elles répriment leur curiosité.

Elles s’empêchent de parler.

Les personnes peuvent penser :

Je ne devrais pas questionner cela.

Je ne devrais pas dire cela.

Je ne devrais pas demander.

Je devrais laisser cela tranquille.

Je ne devrais pas remettre cela en question.

Je ne devrais pas me tenir à l'écart.

Les personnes peuvent progressivement devenir leur propre obstacle à l'apprentissage.

Les personnes devraient demander :

Pourquoi est-ce que je m'arrête moi-même ?

De quoi ai-je peur ?

Qui m'a appris à craindre le questionnement ?

Quelles conséquences suis-je en train d'imaginer ?

Est-ce que je protège la vérité ?

Ou est-ce que je protège le confort, l'approbation, l'appartenance ou la dépendance ?

La Permission de questionner enseigne aux personnes à reconnaître les barrières intérieures qui arrêtent l'apprentissage avant même qu'il ne commence.

La Permission de questionner apprend également aux personnes à questionner la permission elle-même.

STRUCTURES DE PERMISSION INVISIBLES

Les structures de permission peuvent finir par devenir invisibles.

Les personnes peuvent ne plus se rendre compte qu'elles fonctionnent dans ces structures.

Les personnes peuvent croire qu'elles pensent librement tout en continuant à fonctionner dans des limites héritées.

Les personnes peuvent croire qu'elles questionnent tout en restant dans des domaines de questionnement approuvés.

Les personnes peuvent croire qu'elles sont indépendantes tout en recherchant encore l'approbation des autres.

Les personnes peuvent devenir physiquement libres tout en restant psychologiquement limitées.

Non pas parce que quelqu'un les empêche physiquement, mais parce que des structures de permission invisibles ont été normalisées.

Les personnes peuvent devenir si habituées à rechercher une permission qu'elles ne reconnaissent plus qu'elles le font.

Les personnes devraient demander :

Qu'ai-je le droit de questionner ?

Qui a décidé de ces limites ?

Qu'est-ce que je n'ai jamais questionné ?

Qu'est-ce qu'on m'a appris à ne pas questionner ?

Qu'est-ce qui me met mal à l'aise lorsque je le questionne ?

Que crains-je qu'il se passe si je le questionne ?

Les structures de permission invisibles peuvent devenir des limites psychologiques que les personnes cessent de voir.

COMPORTEMENT DE GROUPE ET PERMISSION COLLECTIVE

Les êtres humains apprennent socialement.

Les personnes apprennent souvent du comportement des autres.

Les personnes observent les groupes.

Les personnes copient les groupes.

Les personnes répètent ce que font les groupes.

Les personnes suivent les groupes.

Les personnes défendent les groupes.

Les personnes recherchent l'acceptation des groupes.

Les groupes peuvent donc créer des structures de permission collectives.

Les personnes peuvent se sentir en sécurité pour questionner lorsque les autres questionnent.

Les personnes peuvent garder le silence lorsque les autres gardent le silence.

Les personnes peuvent suivre lorsque les autres suivent.

Les personnes peuvent répéter lorsque les autres répètent.

Les personnes peuvent éviter de questionner simplement parce que personne d'autre ne questionne.

Le comportement collectif peut devenir plus fort que la compréhension individuelle.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement ce groupe récompense-t-il ?

Quel comportement ce groupe décourage-t-il ?

Quel comportement ce groupe normalise-t-il ?

Quel comportement ce groupe protège-t-il ?

Est-ce que je pense de manière indépendante ?

Ou est-ce que je copie le comportement du groupe ?

Les groupes ne créent pas automatiquement de compréhension.

Les groupes peuvent aussi recréer la répétition.

SILENCE, OBÉISSANCE ET PARTICIPATION

Le silence est l'un des mécanismes de permission les plus puissants à l'œuvre dans l'environnement mondial.

Les personnes pensent souvent que le silence ne signifie rien.

Mais le silence peut devenir une forme de participation.

Le silence peut devenir une forme de protection.

Le silence peut devenir une contribution.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles craignent les conséquences.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles dépendent de systèmes.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles craignent de se tenir à l'écart.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles ont hérité du silence comme comportement normal.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles ont appris que l'obéissance est récompensée.

Les personnes devraient demander :

Qui bénéficie du silence ?

Quel comportement est protégé ?

Quelle contradiction est autorisée à continuer ?

Quel environnement mondial est recréé ?

Les personnes doivent comprendre que l'obéissance n'est pas automatiquement la compréhension.

L'obéissance n'est pas automatiquement la vérité.

La participation n'est pas toujours active.

Les personnes peuvent contribuer simplement en poursuivant des comportements qu'elles n'ont jamais examinés.

Les structures de permission peuvent devenir l'un des plus grands mécanismes permettant aux problèmes répétés du monde de continuer.

SUPERFICIALITÉ, IMAGE ET ACCEPTATION SOCIALE

Les personnes apprennent souvent à gérer leur image avant d'apprendre à développer leur compréhension.

Les personnes peuvent devenir habiles à paraître avoir réussi.

Les personnes peuvent devenir habiles à paraître heureuses.

Les personnes peuvent devenir habiles à paraître bien informées.

Les personnes peuvent devenir habiles à paraître importantes.

Les personnes peuvent devenir habiles à paraître acceptées.

Les environnements sociaux peuvent récompenser la présentation.

Les personnes peuvent copier les paroles des autres.

Les personnes peuvent copier le comportement des autres.

Les personnes peuvent copier l’apparence des autres.

Les personnes peuvent copier ce qu’elles croient être populaire.

Les personnes peuvent cacher ce qu’elles ressentent réellement.

Les personnes peuvent présenter des vies qui ne reflètent pas la réalité.

Les personnes peuvent protéger leur image au lieu de la vérité.

Les personnes peuvent passer des années à prétendre être heureuses tout en cachant ce qu’elles ressentent réellement.

Les personnes peuvent se retrouver piégées à maintenir une image dans laquelle elles ne se reconnaissent plus.

Les personnes devraient demander :

Qu’est-ce que j’essaie de protéger ?

Est-ce que je montre la réalité ?

Ou est-ce que je montre une image ?

Est-ce que je pense de manière indépendante ?

Ou est-ce que je copie ce qui semble être une réussite ?

Est-ce que j’apprends de l’environnement mondial ?

Ou est-ce que j’apprends à m’y intégrer ?

La superficialité peut devenir un autre mécanisme qui empêche les personnes de questionner.

Les personnes peuvent craindre de perdre une image qu’elles ont passé des années à construire.

LA PERMISSION D'ÊTRE DIFFÉRENT

L'un des plus grands obstacles invisibles au questionnement est la peur d'être différent.

Les personnes peuvent craindre de se tenir à l'écart.

Les personnes peuvent craindre le désaccord.

Les personnes peuvent craindre de paraître avoir tort.

Les personnes peuvent craindre d'être jugées.

Les personnes peuvent craindre d'être seules.

Les personnes peuvent craindre de perdre l'acceptation.

Les personnes peuvent craindre de perdre le sentiment d'appartenance.

Les personnes peuvent craindre de devenir des personnes extérieures au groupe.

Cela peut créer une pression énorme pour se conformer.

Les personnes peuvent finir par apprendre que s'intégrer est plus sûr que comprendre.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que j'essaie de comprendre ?

Ou est-ce que j'essaie de m'intégrer ?

Est-ce que je protège la vérité ?

Ou est-ce que je protège l'appartenance ?

Est-ce que je suis en train de suivre la compréhension ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre l'acceptation ?

Le progrès de l'humanité commence souvent lorsque les personnes cessent d'avoir peur d'être différentes.

ATTENDRE QUE D'AUTRES RÉSOLVENT LES PROBLÈMES

Les personnes attendent souvent que quelqu'un d'autre résolve des problèmes auxquels elles contribuent elles-mêmes.

Elles peuvent attendre les dirigeants.

Elles peuvent attendre les systèmes.

Elles peuvent attendre les experts.

Elles peuvent attendre l'autorité.

Elles peuvent attendre que quelqu'un d'autre agisse.

Mais l'environnement mondial est collectivement recréé par des millions de contributions individuelles.

Une personne enseigne.

Une personne répète.

Une personne fait appliquer.

Une personne approuve.

Une personne protège.

Une personne garde le silence.

Une personne suit.

Pris individuellement, ces comportements peuvent paraître minimes.

Pris collectivement, ils peuvent recréer un environnement mondial entier.

Les personnes devraient demander :

À quoi est-ce que je contribue ?

Qu'est-ce que j'aide à recréer ?

Quel comportement est-ce que je répète ?

Quel comportement est-ce que je protège ?

Quel comportement est-ce que je normalise ?

L'humanité ne peut pas résoudre des problèmes répétés tout en attendant que quelqu'un d'autre les résolve.

CONSCIENCE HUMAINE ET PERMISSION DE QUESTIONNER

La conscience humaine progresse lorsque les personnes cessent d'attendre une permission pour apprendre.

Les personnes attendent souvent qu'on leur enseigne alors qu'elles se trouvent déjà dans le plus grand environnement d'apprentissage qui existe.

L'environnement mondial lui-même est la leçon.

L'environnement mondial lui-même est l'élément de preuve.

L'environnement mondial lui-même est l'occasion d'apprendre.

L'environnement mondial lui-même est l'enseignant.

Les personnes n'ont pas besoin d'une permission pour apprendre de ce qui est déjà visible.

Elles ont besoin des outils pour le comprendre.

L'humanité attend souvent la permission d'apprendre d'un monde qui est déjà visible.

C'est pourquoi la Permission de questionner est importante.

Elle supprime les barrières invisibles qui arrêtent l'apprentissage.

PERMISSION DE QUESTIONNER ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

La Permission de questionner fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes attendent une permission pour questionner.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la pensée déléguée remplace la pensée indépendante.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'appartenance devient plus forte que la vérité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la peur devient plus forte que la compréhension.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'acceptation sociale contrôle les comportements.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la superficialité devient normale.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les enfants perdent la capacité de questionner et deviennent des adultes qui continuent à rechercher une permission avant d'apprendre.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes s’empêchent elles-mêmes d’apprendre avant que l’apprentissage ne commence.

L’humanité ne peut pas devenir composée de penseurs indépendants tout en attendant la permission de penser de manière indépendante.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes attendent la permission de devenir des apprenants de l’environnement mondial.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense et protège les comportements.

Caractère et cohérence demande si les comportements répétés correspondent à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande :

Qui ou quoi contrôle la permission ?

Qu’est-ce qui empêche les personnes de questionner ?

Quel comportement est protégé lorsque le questionnement est découragé ?

Quel environnement mondial est recréé lorsque les personnes attendent une permission ?

Que se passe-t-il lorsque les personnes cessent d'attendre une permission pour apprendre ?

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les barrières invisibles autour de leur propre pensée.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître l'autocensure.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître le comportement de groupe.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître le silence fondé sur la peur.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la superficialité.

C'est ainsi que les personnes passent de l'acceptation au questionnement.

C'est ainsi que les personnes passent du questionnement au fait de voir.

C'est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C'est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l'apprentissage.

C'est ainsi que les personnes passent de l'apprentissage à la pensée indépendante.

C'est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l'environnement mondial à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

SECTION 6 – INFLUENCE ÉMOTIONNELLE

CE QU'EST RÉELLEMENT L'INFLUENCE ÉMOTIONNELLE

La section 1 a établi que les personnes doivent apprendre à voir l'environnement mondial au lieu d'en devenir simplement des produits.

La section 2 a établi que les personnes doivent examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

La section 3 a établi que les personnes doivent comprendre les comportements que les incitations récompensent, protègent et font se répéter.

La section 4 a établi que les personnes doivent apprendre de ce que les comportements répétés montrent déjà à l'humanité.

La section 5 a établi que les personnes doivent comprendre pourquoi elles peuvent s'empêcher elles-mêmes de questionner avant même que l'apprentissage ne commence.

La section 6 aborde maintenant l'Influence émotionnelle.

L'Influence émotionnelle existe parce que les personnes ne peuvent pas comprendre correctement le comportement humain, la croyance, la confiance, le silence, la réaction, la répétition ou l'apprentissage tant qu'elles ne comprennent pas comment l'émotion peut façonner l'esprit avant que la compréhension ne se développe.

Les personnes sont des êtres émotionnels avant d'être des penseurs pleinement indépendants.

Les personnes peuvent réagir avant de comprendre.

Les personnes peuvent avoir peur avant d'examiner.

Les personnes peuvent défendre avant de questionner.

Les personnes peuvent croire avant de tester les éléments de preuve.

Les personnes peuvent choisir un camp avant d'apprendre.

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement avant de comprendre ce qui a façonné cet attachement.

Cela crée l'un des plus grands obstacles au progrès de l'humanité.

L'émotion peut influencer ce que les personnes acceptent.

L'émotion peut influencer ce que les personnes rejettent.

L'émotion peut influencer les personnes à qui elles font confiance.

L'émotion peut influencer ce que les personnes craignent.

L'émotion peut influencer ce que les personnes défendent.

L'émotion peut influencer ce que les personnes évitent.

L'émotion peut influencer les sujets au sujet desquels les personnes gardent le silence.

L'émotion peut influencer ce que les personnes répètent.

L'émotion peut influencer ce que les personnes refusent de questionner.

L'Influence émotionnelle enseigne aux personnes à demander :

Quelle émotion est activée ?

Quelle réaction est créée ?

Quelle peur est déclenchée ?

Quelle colère est utilisée ?

Quel attachement est protégé ?

Quelle croyance est défendue ?

Quel comportement cette émotion produit-elle ?

Quel environnement mondial cette réaction émotionnelle aide-t-elle à recréer ?

L'Influence émotionnelle ne consiste pas à retirer l'émotion de l'humanité.

Elle consiste à apprendre comment l'émotion façonne l'humanité avant que la compréhension ne se développe.

L'ÉMOTION N'EST PAS L'ENNEMIE

L'émotion n'est pas l'ennemie.

L'émotion fait partie de l'être humain.

L'émotion peut montrer que quelque chose compte.

L'émotion peut alerter les personnes d'un danger.

L'émotion peut révéler une blessure.

L'émotion peut révéler l'attention portée à autrui.

L'émotion peut révéler la peur.

L'émotion peut révéler l'attachement.

L'émotion peut révéler ce que les personnes valorisent.

Mais l'émotion n'est pas automatiquement la vérité.

La peur n’est pas automatiquement la vérité.

La colère n’est pas automatiquement la vérité.

L’indignation n’est pas automatiquement la vérité.

L’enthousiasme n’est pas automatiquement la vérité.

La tristesse n’est pas automatiquement la vérité.

Le bonheur n’est pas automatiquement la vérité.

L’urgence n’est pas automatiquement la vérité.

L’assurance n’est pas automatiquement la vérité.

Les personnes peuvent ressentir quelque chose très fortement et malgré tout mal comprendre ce qui leur est montré.

Les personnes peuvent se sentir certaines et malgré tout avoir tort.

Les personnes peuvent avoir peur et malgré tout ne pas comprendre ce qui a créé la peur.

Les personnes peuvent être en colère et malgré tout ne pas comprendre le mécanisme sous-jacent à cette colère.

Les personnes devraient demander :

Qu’est-ce que je ressens ?

Pourquoi est-ce que je le ressens ?

Qu’est-ce qui a créé cette émotion ?

Quels éléments de preuve étayent ce que je ressens ?

Vers quel comportement cette émotion me pousse-t-elle ?

Cette émotion m’aide-t-elle à comprendre ?

Ou cette émotion m'empêche-t-elle d'apprendre ?

L'émotion doit être questionnée, et non obéie aveuglément.

LA PRÉSENTATION ÉMOTIONNELLE N'EST PAS UN ÉLÉMENT DE PREUVE

La présentation émotionnelle n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec gentillesse n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec passion n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec colère n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec sincérité n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec assurance n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec calme n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne parle avec sollicitude n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne possède un titre n'est pas un élément de preuve.

Le fait qu'une personne soit qualifiée d'experte n'est pas un élément de preuve.

Les personnes peuvent être influencées par une présentation émotionnelle avant d'examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Une personne peut parler doucement et malgré tout induire en erreur.

Une personne peut sembler gentille et malgré tout tromper.

Une personne peut sembler passionnée et malgré tout avoir tort.

Une personne peut sembler en colère et malgré tout manipuler.

Une personne peut sembler sincère et malgré tout jouer un rôle.

Une personne peut sembler sûre d'elle et malgré tout manquer d'éléments de preuve.

Une personne peut utiliser un titre pour créer de la confiance avant que la vérité ne soit examinée.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je fais confiance aux éléments de preuve ?

Ou est-ce que je fais confiance à la présentation ?

Est-ce que j'entends la vérité ?

Ou est-ce que je réagis à l'émotion ?

Est-ce qu'on me montre des éléments de preuve ?

Ou est-ce que je subis une influence émotionnelle destinée à m'amener à accepter ?

Cela est directement lié à la Norme des éléments de preuve.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Influence émotionnelle demande si l'émotion est utilisée pour amener les personnes à accepter avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

MISE EN SCÈNE ÉMOTIONNELLE ET FAUSSE IMAGE DU CARACTÈRE

La mise en scène émotionnelle peut créer au fil du temps une fausse image du caractère.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée la gentillesse.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée la sincérité.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée l'assurance.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée le calme.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée la préoccupation.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée l'autorité.

Une personne peut mettre en scène de manière répétée l'expertise.

Avec le temps, une mise en scène émotionnelle répétée peut créer une image publique que les personnes confondent avec le caractère.

Cela est directement lié à Caractère et cohérence.

Le caractère n'est pas ce qu'une personne met en scène émotionnellement.

Le caractère est ce que le comportement montre de manière répétée au fil du temps.

Les personnes devraient demander :

Quel comportement étaye cette présentation émotionnelle ?

Quelle cohérence étaye cette image ?

Quels éléments de preuve étayent cette confiance ?

Quelle incitation peut façonner cette mise en scène ?

Que se passe-t-il lorsque cette image émotionnelle est questionnée ?

La mise en scène émotionnelle doit être questionnée parce qu'une fausse image du caractère peut amener les personnes à faire confiance avant d'examiner.

RÉACTION AVANT COMPRÉHENSION

L'une des plus grandes limites de l'apprentissage humain est que les personnes réagissent souvent avant de comprendre.

La réaction peut se produire rapidement.

La compréhension demande du travail.

La réaction peut sembler immédiate.

La compréhension exige du questionnement.

La réaction peut donner un sentiment de certitude.

La compréhension exige un examen.

La réaction peut amener les personnes à croire qu'elles savent déjà.

La compréhension exige que les personnes ralentissent et apprennent.

Les personnes peuvent voir quelque chose et se mettre immédiatement en colère.

Elles peuvent entendre quelque chose et avoir immédiatement peur.

Elles peuvent lire quelque chose et choisir immédiatement un camp.

Elles peuvent regarder quelque chose et défendre immédiatement une position.

Elles peuvent vivre quelque chose et accepter immédiatement une conclusion.

Mais la réaction n’est pas la compréhension.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je réagis ?

Ou est-ce que j’apprends ?

Est-ce que je défends ?

Ou est-ce que j’examine ?

Est-ce que je choisis un camp ?

Ou est-ce que j’essaie de comprendre ?

Est-ce que je suis emporté par l’émotion ?

Ou est-ce que je vois clairement ?

La destination n’est pas la réaction.

La destination est la compréhension.

LA PEUR COMME MÉCANISME ÉMOTIONNEL

La peur est l'un des mécanismes émotionnels les plus puissants à l'œuvre dans l'environnement mondial.

La peur peut arrêter le questionnement.

La peur peut empêcher de parler.

La peur peut empêcher que les choses soient révélées.

La peur peut arrêter l'apprentissage.

La peur peut arrêter la vérité.

La peur peut arrêter la pensée indépendante.

La peur peut créer de la conformité.

La peur peut créer du silence.

La peur peut créer de l'obéissance.

La peur peut créer de la répétition.

Les personnes peuvent craindre l'autorité.

Les personnes peuvent craindre les systèmes.

Les personnes peuvent craindre de perdre de l'argent.

Les personnes peuvent craindre de perdre leur travail.

Les personnes peuvent craindre de perdre leur appartenance.

Les personnes peuvent craindre de perdre l'approbation.

Les personnes peuvent craindre d'avoir tort.

Les personnes peuvent craindre d'être seules.

Les personnes peuvent craindre de se tenir à l'écart.

La peur peut devenir plus forte que le questionnement.

La peur peut devenir plus forte que les éléments de preuve.

La peur peut devenir plus forte que la cohérence.

La peur peut devenir plus forte que la vérité.

Les personnes devraient demander :

Quelle peur est à l'œuvre ?

Qui bénéficie de cette peur ?

Quel comportement cette peur crée-t-elle ?

Qu'est-ce que cette peur m'empêche de questionner ?

Qu'est-ce que cette peur m'empêche d'apprendre ?

Quel environnement mondial cette peur aide-t-elle à recréer ?

La peur ne doit pas contrôler automatiquement le comportement.

La peur doit être questionnée.

COLÈRE, INDIGNATION ET CAPTURE ÉMOTIONNELLE

La colère peut révéler que quelque chose compte.

Mais la colère peut aussi arrêter l'apprentissage.

L'indignation peut donner aux personnes un sentiment de puissance tout en empêchant la compréhension.

Les personnes peuvent être capturées émotionnellement par la colère.

Elles peuvent attaquer avant d’examiner.

Elles peuvent accuser avant de comprendre.

Elles peuvent répéter avant de questionner.

Elles peuvent défendre avant d’apprendre.

Elles peuvent se retrouver piégées dans la réaction émotionnelle.

La colère peut également être utilisée par les narratifs, les systèmes, les groupes, les médias et les environnements sociaux pour maintenir les personnes dans la réaction plutôt que dans la compréhension.

Les personnes peuvent également confondre la colère avec la vérité.

Elles peuvent croire une personne parce qu’elle semble en colère.

Elles peuvent croire une personne parce qu’elle paraît passionnée.

Elles peuvent croire une personne parce qu’elle parle avec une force émotionnelle.

Mais la colère n’est pas un élément de preuve.

La passion n’est pas un élément de preuve.

La force émotionnelle n’est pas un élément de preuve.

Les personnes devraient demander :

Que montre cette colère ?

Que cache cette colère ?

Que me pousse à faire cette colère ?

Qui bénéficie de cette colère ?

Quel comportement cette indignation crée-t-elle ?

Cette colère m'aide-t-elle à apprendre ?

Ou me piège-t-elle dans la réaction ?

La colère ne doit pas devenir la fin de l'apprentissage.

La colère doit devenir quelque chose dont les personnes apprennent.

CONFIANCE FABRIQUÉE ET TROMPERIE ÉMOTIONNELLE

La confiance peut être fabriquée émotionnellement.

Les personnes peuvent être influencées à faire confiance avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît gentille.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît calme.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît sincère.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît sûre d'elle.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît attentionnée.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle paraît professionnelle.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle utilise un titre.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle est présentée comme experte.

Elles peuvent faire confiance à une personne parce qu'elle raconte une histoire émotionnelle.

Mais l'apparence n'est pas un élément de preuve.

La gentillesse n'est pas un élément de preuve.

Le calme n'est pas un élément de preuve.

La sincérité n'est pas un élément de preuve.

L'assurance n'est pas un élément de preuve.

L'apparence professionnelle n'est pas un élément de preuve.

Le statut d'expert n'est pas un élément de preuve.

Une histoire émotionnelle n'est pas, à elle seule, un élément de preuve.

Les personnes peuvent être trompées par une mise en scène émotionnelle.

Une personne peut mettre en scène la gentillesse.

Une personne peut mettre en scène la sincérité.

Une personne peut mettre en scène l'assurance.

Une personne peut mettre en scène la préoccupation.

Une personne peut mettre en scène l'autorité.

Une personne peut mettre en scène l'expertise.

Les personnes devraient demander :

Quels éléments de preuve étayent cette confiance ?

Quel comportement étaye cette confiance ?

Quelle cohérence étaye cette confiance ?

Quelle incitation peut façonner cette présentation ?

Est-ce qu'on m'aide à comprendre ?

Ou est-ce qu'on m'amène émotionnellement à croire ?

La confiance fabriquée doit être questionnée parce que la tromperie émotionnelle peut amener les personnes à croire avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

ATTACHEMENT ÉMOTIONNEL À UNE CROYANCE

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à des croyances.

Elles peuvent s'attacher à des narratifs.

Elles peuvent s'attacher à des groupes.

Elles peuvent s'attacher à des identités.

Elles peuvent s'attacher à des systèmes.

Elles peuvent s'attacher à l'autorité.

Elles peuvent s'attacher à des mensonges.

Elles peuvent s'attacher à ce dont elles ont hérité.

Une fois l'attachement émotionnel formé, le questionnement peut être ressenti comme une attaque.

Questionner la croyance peut être ressenti comme questionner la personne.

Questionner le groupe peut être ressenti comme une trahison.

Questionner le système peut être ressenti comme un danger.

Questionner le narratif peut être ressenti comme une perte.

Cela peut empêcher les personnes d'apprendre.

Les personnes peuvent défendre des croyances qu'elles n'ont jamais examinées parce que ces croyances sont devenues une partie de ce qu'elles pensent être.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que je défends la vérité ?

Ou est-ce que je défends un attachement ?

Est-ce que je protège les éléments de preuve ?

Ou est-ce que je protège mon identité ?

Est-ce que j'examine cela ?

Ou est-ce que je le protège émotionnellement ?

Que se passerait-il si cette croyance était fausse ?

Qu'est-ce que je perdrais si je la questionnais ?

L'attachement émotionnel peut devenir l'un des plus grands obstacles à la pensée indépendante.

ENVIRONNEMENTS SOCIAUX ET INFLUENCE ÉMOTIONNELLE

Les environnements modernes peuvent constamment activer les émotions.

On montre de la peur aux personnes.

On montre de l'indignation aux personnes.

On montre des conflits aux personnes.

On montre des comparaisons aux personnes.

On montre de la popularité aux personnes.

On montre du statut aux personnes.

On montre de l'envie aux personnes.

On montre de la jalousie aux personnes.

On montre de l'urgence aux personnes.

On montre de la superficialité aux personnes.

Ces environnements émotionnels peuvent façonner les comportements.

Ils peuvent faire réagir les personnes.

Ils peuvent amener les personnes à se comparer.

Ils peuvent amener les personnes à copier.

Ils peuvent amener les personnes à défendre.

Ils peuvent amener les personnes à se sentir inadéquates.

Ils peuvent amener les personnes à rechercher l'approbation.

Ils peuvent amener les personnes à craindre l'exclusion.

Ils peuvent amener les personnes à confondre visibilité et importance.

Ils peuvent aussi amener les personnes à confondre mise en scène émotionnelle et vérité.

Les personnes devraient demander :

Quelle émotion cet environnement crée-t-il ?

Quel comportement cet environnement récompense-t-il ?

Quelle comparaison est encouragée ?

Quelle réaction est produite ?

À quelle présentation émotionnelle fait-on confiance ?

Quelle compréhension est empêchée ?

Les environnements sociaux peuvent devenir des salles de classe émotionnelles.

Mais si l'on n'enseigne pas aux personnes à questionner l'influence émotionnelle, ces salles de classe peuvent enseigner la réaction au lieu de la compréhension.

ÉDUCATION, ENFANTS ET INFLUENCE ÉMOTIONNELLE

L'éducation doit également enseigner aux enfants à questionner l'influence émotionnelle.

Les enfants n'ont pas seulement besoin d'informations.

Les enfants doivent comprendre comment leur esprit peut être façonné.

Ils doivent comprendre comment l'émotion peut influencer la confiance, la peur, la croyance, la réaction, le silence, l'appartenance et le comportement.

On peut faire peur aux enfants.

On peut mettre les enfants en colère.

On peut faire honte aux enfants.

On peut embarrasser les enfants.

On peut faire sentir aux enfants qu'ils sont exclus.

On peut faire sentir aux enfants qu'ils ont tort de questionner.

Les enfants peuvent apprendre à garder le silence parce que l'émotion leur a appris que le questionnement crée de l'inconfort.

Les enfants peuvent également apprendre à faire confiance à la présentation émotionnelle.

Ils peuvent croire quelqu'un parce qu'il parle avec gentillesse.

Ils peuvent croire quelqu'un parce qu'il parle avec assurance.

Ils peuvent croire quelqu'un parce qu'il parle avec passion.

Ils peuvent croire quelqu'un parce qu'il possède un titre.

Ils peuvent croire quelqu'un parce qu'il est présenté comme un expert.

Il ne s'agit pas de retirer l'émotion aux enfants.

Il s'agit d'aider les enfants à comprendre l'émotion.

Les enfants devraient apprendre que le fait qu'une personne paraisse gentille, en colère, sûre d'elle, sincère, experte ou investie

d’autorité ne supprime pas la nécessité de questionner les éléments de preuve, le comportement, la cohérence et les incitations.

Les personnes devraient demander :

Apprend-on aux enfants comment l’émotion façonne le comportement ?

Apprend-on aux enfants comment la peur peut arrêter le questionnement ?

Apprend-on aux enfants comment la colère peut arrêter l’apprentissage ?

Apprend-on aux enfants comment l’appartenance peut façonner la croyance ?

Apprend-on aux enfants comment la honte peut créer le silence ?

Apprend-on aux enfants comment la présentation émotionnelle peut créer de la confiance avant que les éléments de preuve ne soient examinés ?

Apprend-on aux enfants à questionner l’influence émotionnelle en toute sécurité ?

Si l’on n’enseigne pas aux enfants à questionner l’influence émotionnelle, ils peuvent devenir des produits d’environnements émotionnels qu’ils ne comprennent pas.

POURQUOI L’INFLUENCE ÉMOTIONNELLE EST IMPORTANTE

L’Influence émotionnelle est importante parce que l’humanité ne peut pas apprendre correctement de l’environnement mondial tant que l’émotion supplante de manière répétée la compréhension.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense et protège les comportements.

Caractère et cohérence demande si les comportements répétés correspondent à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande qui ou quoi contrôle la permission.

Influence émotionnelle demande :

Quelle émotion façonne cela ?

Quelle réaction est créée ?

Quelle peur est utilisée ?

Quelle colère est utilisée ?

Quelle confiance est fabriquée ?

Quel attachement est protégé ?

Quel comportement cette émotion produit-elle ?

Quelle compréhension cette émotion empêche-t-elle ?

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître l'influence émotionnelle.

C'est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la réaction.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître l’attachement émotionnel.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la confiance fabriquée.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la tromperie émotionnelle.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les comportements fondés sur la peur.

C’est ainsi que les personnes passent de la réaction au questionnement.

C’est ainsi que les personnes passent du questionnement au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits d’environnements émotionnels à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

L’INFLUENCE ÉMOTIONNELLE AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que l’émotion n’est pas l’ennemie, mais qu’elle n’est pas automatiquement la vérité.

Elle a également expliqué que la présentation émotionnelle n'est pas un élément de preuve, que la confiance peut être fabriquée émotionnellement avant que les éléments de preuve ne soient examinés et qu'une mise en scène émotionnelle répétée peut créer au fil du temps une fausse image du caractère.

Cette partie aborde maintenant la manière dont l'Influence émotionnelle fonctionne au fil du temps.

L'influence émotionnelle ne se produit pas seulement à un moment donné.

Elle peut être répétée.

Elle peut être normalisée.

Elle peut être héritée.

Elle peut devenir une partie de l'environnement mondial.

Les personnes peuvent réagir de manière répétée avant de comprendre.

Elles peuvent avoir peur de manière répétée avant d'examiner.

Elles peuvent défendre de manière répétée avant de questionner.

Elles peuvent protéger de manière répétée des croyances avant de tester les éléments de preuve.

Elles peuvent suivre de manière répétée l'émotion avant d'apprendre.

Elles peuvent faire confiance de manière répétée à la présentation avant d'examiner les éléments de preuve.

Avec le temps, les réactions émotionnelles peuvent devenir des schémas.

Les schémas émotionnels peuvent devenir des comportements.

Les comportements peuvent aider à recréer l'environnement mondial.

Les personnes devraient demander :

Quelle réaction émotionnelle s'est répétée au fil du temps ?

Quelle peur s'est répétée ?

Quelle colère s'est répétée ?

Quel attachement a été protégé ?

À quelle présentation émotionnelle a-t-on fait confiance de manière répétée ?

Quelle mise en scène émotionnelle a créé de manière répétée de la confiance ?

Quel schéma émotionnel continue d'apparaître ?

Quel comportement cette émotion a-t-elle produit de manière répétée ?

Quel environnement mondial ce schéma émotionnel a-t-il aidé à recréer ?

L'Influence émotionnelle au fil du temps aide les personnes à voir que les réactions ne sont pas toujours isolées.

Elles peuvent devenir des comportements humains répétés.

CONDITIONNEMENT ÉMOTIONNEL

Les personnes peuvent être conditionnées émotionnellement par l'environnement mondial.

Elles peuvent être conditionnées à craindre certaines questions.

Elles peuvent être conditionnées à ressentir de la honte lorsqu'elles questionnent.

Elles peuvent être conditionnées à ressentir de la culpabilité lorsqu'elles se tiennent à l'écart.

Elles peuvent être conditionnées à ressentir de la colère avant de comprendre.

Elles peuvent être conditionnées à ressentir de la loyauté avant d'examiner.

Elles peuvent être conditionnées à se sentir menacées lorsque leurs croyances sont questionnées.

Elles peuvent être conditionnées à se sentir en sécurité lorsqu'elles se conforment.

Elles peuvent aussi être conditionnées à faire confiance à la présentation émotionnelle.

Elles peuvent apprendre à faire confiance à l'assurance.

Elles peuvent apprendre à faire confiance à la passion.

Elles peuvent apprendre à faire confiance à la douceur.

Elles peuvent apprendre à faire confiance à la gentillesse.

Elles peuvent apprendre à faire confiance aux titres.

Elles peuvent apprendre à faire confiance à une présentation d'expert.

Elles peuvent apprendre à faire confiance aux histoires émotionnelles.

Elles peuvent apprendre à faire confiance aux personnes qui paraissent sincères.

Ce conditionnement émotionnel peut commencer tôt dans la vie.

Les enfants peuvent apprendre ce qui crée l'approbation.

Les enfants peuvent apprendre ce qui crée le rejet.

Les enfants peuvent apprendre ce qui crée l'embarras.

Les enfants peuvent apprendre ce qui crée la punition.

Les enfants peuvent apprendre ce qui crée l'appartenance.

Les enfants peuvent apprendre quelle présentation émotionnelle gagne la confiance.

Les enfants peuvent ensuite devenir des adultes qui portent des schémas émotionnels qu'ils n'ont jamais questionnés.

Les personnes devraient demander :

Quelles réactions émotionnelles ai-je héritées ?

Quelles réactions émotionnelles m'a-t-on enseignées ?

Quelles réactions émotionnelles ont été récompensées ?

Quelles réactions émotionnelles ont été punies ?

À quelles présentations émotionnelles m'a-t-on appris à faire confiance ?

Quels sujets me mettent sur la défensive émotionnellement ?

Quelles questions me mettent mal à l'aise ?

Quelles émotions m'empêchent d'examiner correctement ?

Le conditionnement émotionnel peut devenir l'un des mécanismes cachés qui façonnent le comportement humain.

PEUR, AUTORITÉ ET OBÉISSANCE

La peur peut devenir fortement liée à l'autorité.

Les personnes peuvent craindre de questionner l'autorité.

Les personnes peuvent craindre de remettre en question les systèmes.

Les personnes peuvent craindre d'être en désaccord avec les enseignants.

Les personnes peuvent craindre de questionner le gouvernement.

Les personnes peuvent craindre de questionner les médias.

Les personnes peuvent craindre de questionner les experts.

Les personnes peuvent craindre de questionner les employeurs.

Les personnes peuvent craindre les conséquences.

La peur peut alors créer de l'obéissance avant que la compréhension ne se développe.

Les personnes peuvent obéir parce qu'elles comprennent.

Mais les personnes peuvent aussi obéir parce qu'elles craignent ce qui se passe si elles n'obéissent pas.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que j'obéis parce que je comprends ?

Ou est-ce que j'obéis parce que j'ai peur ?

Est-ce que j'accepte parce que les éléments de preuve l'étayent ?

Ou est-ce que j'accepte parce que l'autorité crée de la peur ?

Est-ce que je garde le silence parce que je suis d'accord ?

Ou est-ce que je garde le silence parce que je crains les conséquences ?

L'obéissance fondée sur la peur peut maintenir les problèmes répétés du monde parce que les personnes peuvent cesser de questionner avant que la vérité ne soit examinée.

ATTACHEMENT ÉMOTIONNEL ET IDENTITÉ

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à ce qu'elles croient être.

Elles peuvent s'attacher à leur identité.

À leur groupe.

À leur rôle.

À leur statut.

À leurs croyances.

À leurs opinions.

À leur histoire.

À leur image.

À leur réputation.

À leur autorité.

À leur système.

Lorsque l'identité devient émotionnellement attachée à une croyance, le questionnement peut sembler personnel.

Une question peut être ressentie comme une attaque.

Des éléments de preuve peuvent être ressentis comme une menace.

Une contradiction peut être ressentie comme une humiliation.

Une correction peut être ressentie comme un rejet.

L'apprentissage peut être ressenti comme une perte.

Les personnes peuvent alors défendre leur identité au lieu de rechercher la vérité.

Les personnes devraient demander :

Quelle partie de moi se sent menacée ?

Quelle identité est-ce que je protège ?

Quelle croyance semble trop douloureuse à questionner ?

Qu'est-ce que je perdrais si je changeais ma compréhension ?

Est-ce que je protège la vérité ?

Ou est-ce que je protège ce que je crois être ?

Le progrès de l'humanité exige que les personnes deviennent capables d'apprendre sans traiter chaque remise en question comme une destruction personnelle.

MANIPULATION ÉMOTIONNELLE ET PRÉSENTATION

L'émotion peut être utilisée pour façonner la manière dont l'information est reçue.

L'information peut être présentée avec de la peur.

Elle peut être présentée avec un sentiment d'urgence.

Elle peut être présentée avec de l'indignation.

Elle peut être présentée avec de la sympathie.

Elle peut être présentée avec de la honte.

Elle peut être présentée avec de la culpabilité.

Elle peut être présentée avec de la fierté.

Elle peut être présentée avec un sentiment d'appartenance.

Elle peut être présentée avec une menace.

Elle peut être présentée avec de la gentillesse.

Elle peut être présentée avec du calme.

Elle peut être présentée avec de la sincérité.

Elle peut être présentée avec de l'assurance.

Elle peut être présentée à travers une identité d'expert.

Elle peut être présentée à travers un statut professionnel.

Cette présentation peut influencer les personnes avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

Les personnes peuvent accepter parce qu'elles ont peur.

Elles peuvent répéter parce qu'elles sont en colère.

Elles peuvent défendre parce qu'elles ressentent de la loyauté.

Elles peuvent se conformer parce qu'elles se sentent coupables.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles ont honte.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un parle avec gentillesse.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un parle avec sincérité.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un parle avec assurance.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un parle avec calme.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un semble professionnel.

Elles peuvent faire confiance parce que quelqu'un est présenté comme un expert.

Les personnes devraient demander :

Quelle émotion est attachée à cette information ?

L'émotion est-elle utilisée pour aider à comprendre ?

Ou l'émotion est-elle utilisée pour arrêter le questionnement ?

Des éléments de preuve sont-ils montrés ?

Ou une pression émotionnelle est-elle utilisée à la place des éléments de preuve ?

La confiance est-elle gagnée par les éléments de preuve ?

Ou la confiance est-elle fabriquée par la présentation ?

Cela est directement lié à la Norme des éléments de preuve.

La peur n'est pas un élément de preuve.

L'indignation n'est pas un élément de preuve.

L'urgence n'est pas un élément de preuve.

La pression émotionnelle n’est pas un élément de preuve.

La gentillesse n’est pas un élément de preuve.

La sincérité n’est pas un élément de preuve.

L’assurance n’est pas un élément de preuve.

Une présentation d’expert n’est pas un élément de preuve.

HISTOIRES ÉMOTIONNELLES ET CROYANCE CRÉÉE

Les histoires peuvent créer une croyance émotionnelle.

Une histoire peut faire ressentir de la sympathie.

Une histoire peut faire ressentir de la colère.

Une histoire peut faire ressentir de la peur.

Une histoire peut faire ressentir de la loyauté.

Une histoire peut faire ressentir de la culpabilité.

Une histoire peut faire ressentir de la responsabilité.

Une histoire peut amener les personnes à choisir un camp.

Une histoire peut amener les personnes à accepter avant d’examiner.

Les histoires peuvent être vraies.

Les histoires peuvent aussi être sélectionnées.

Les histoires peuvent être façonnées.

Les histoires peuvent être mises en scène.

Les histoires peuvent être répétées.

Les histoires peuvent être utilisées pour orienter la réaction émotionnelle.

Les personnes devraient demander :

Quelle émotion cette histoire crée-t-elle ?

Quels éléments de preuve étayent l'histoire ?

Quels éléments de preuve manquent ?

Quel point de vue est sélectionné ?

Quel comportement cette histoire produit-elle ?

Qui bénéficie du fait que les personnes croient cette histoire ?

Cette histoire aide-t-elle les personnes à comprendre ?

Ou cette histoire oriente-t-elle émotionnellement les personnes ?

Les histoires émotionnelles doivent être questionnées parce qu'elles peuvent amener les personnes à ressentir avant d'examiner.

ÉMOTION, NARRATIFS ET CHOIX D'UN CAMP

L'Influence émotionnelle est également liée aux narratifs.

Les personnes peuvent être entraînées émotionnellement dans des histoires.

Elles peuvent être encouragées à choisir un camp.

Elles peuvent être encouragées à défendre un groupe et à en attaquer un autre.

Elles peuvent être encouragées à voir des héros et des méchants avant de comprendre les mécanismes.

Elles peuvent être encouragées à réagir émotionnellement avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

Les narratifs peuvent devenir puissants lorsqu'ils s'attachent à l'émotion.

Les personnes peuvent défendre le narratif parce qu'il leur donne un sentiment d'appartenance.

Elles peuvent le défendre parce qu'il leur donne une identité.

Elles peuvent le défendre parce qu'il leur donne une certitude.

Elles peuvent le défendre parce qu'il leur donne un ennemi.

Mais choisir un camp n'est pas la même chose que comprendre.

Les personnes devraient demander :

Dans quelle histoire suis-je entraîné ?

Quelle émotion cette histoire crée-t-elle ?

Qui bénéficie du fait que les personnes choisissent un camp ?

Quels éléments de preuve sont ignorés ?

Quel mécanisme est caché ?

Quelle compréhension est empêchée ?

L'humanité ne peut pas progresser si l'émotion maintient les personnes piégées dans les narratifs au lieu de les aider à apprendre de l'environnement mondial.

INFLUENCE ÉMOTIONNELLE, SILENCE ET AUTOPROTECTION

L'émotion peut créer le silence.

Les personnes peuvent garder le silence parce qu'elles ont peur.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles ont honte.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles se sentent embarrassées.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles se sentent coupables.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles craignent le rejet.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles craignent d'avoir tort.

Elles peuvent garder le silence parce qu'elles craignent de se retrouver seules.

Le silence peut alors protéger la répétition.

Le silence peut protéger les systèmes.

Le silence peut protéger les narratifs.

Le silence peut protéger la dépendance.

Le silence peut protéger les actes répréhensibles.

Le silence peut protéger la poursuite de l'environnement mondial.

Les personnes devraient demander :

Quelle émotion crée le silence ?

Qu'est-ce qui est protégé par ce silence ?

Que se passerait-il si le silence prenait fin ?

Quelle vérité l'émotion empêche-t-elle les personnes d'exprimer ?

Quel schéma répété le silence aide-t-il à poursuivre ?

Le silence émotionnel peut devenir une forme puissante de participation.

ÉDUCATION, ENFANTS ET SÉCURITÉ ÉMOTIONNELLE

Les enfants ont besoin de sécurité émotionnelle pour questionner correctement.

Si l'on fait peur aux enfants lorsqu'ils questionnent, ils peuvent cesser de questionner.

Si l'on fait honte aux enfants parce qu'ils questionnent, ils peuvent cesser de questionner.

Si l'on se moque des enfants parce qu'ils questionnent, ils peuvent cesser de questionner.

Si les enfants sont qualifiés de difficiles parce qu'ils questionnent, ils peuvent cesser de questionner.

Si les enfants sont traités comme des fauteurs de troubles parce qu'ils questionnent, ils peuvent cesser de questionner.

Si les enfants sont punis émotionnellement parce qu'ils questionnent, ils peuvent apprendre que le silence est plus sûr que la compréhension.

Cela compte parce que le questionnement est l'une des voies vers l'apprentissage.

Les enfants doivent apprendre que les questions peuvent être examinées en toute sécurité.

Ils doivent apprendre que l'émotion peut être comprise.

Ils doivent apprendre que l'inconfort ne signifie pas automatiquement qu'une question est erronée.

Ils doivent apprendre que la peur ne signifie pas automatiquement qu'ils doivent s'arrêter.

Ils doivent apprendre que la colère ne signifie pas automatiquement qu'ils comprennent.

Ils doivent aussi apprendre que la présentation émotionnelle peut induire en erreur.

Ils doivent apprendre que la gentillesse n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Ils doivent apprendre que l'assurance n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Ils doivent apprendre que la sincérité n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Ils doivent apprendre qu'une présentation d'expert n'est pas automatiquement un élément de preuve.

Les enfants devraient apprendre que le fait qu'une personne paraisse gentille, en colère, sûre d'elle, sincère, experte ou investie d'autorité ne supprime pas la nécessité de questionner les éléments de preuve, le comportement, la cohérence et les incitations.

Les personnes devraient demander :

Les enfants disposent-ils d'une sécurité émotionnelle pour questionner ?

Apprend-on aux enfants à comprendre les réactions émotionnelles ?

Apprend-on aux enfants que les questions font partie de l'apprentissage ?

Apprend-on aux enfants que l'inconfort peut être examiné ?

Apprend-on aux enfants comment l'émotion peut façonner la croyance, le silence et le comportement ?

Apprend-on aux enfants comment la présentation émotionnelle peut créer de la confiance avant que les éléments de preuve ne soient examinés ?

L'éducation ne peut pas s'améliorer correctement si les enfants sont émotionnellement entraînés à s'éloigner du questionnement.

INFLUENCE ÉMOTIONNELLE ET CONSCIENCE HUMAINE

La conscience humaine progresse lorsque les personnes apprennent à comprendre l'émotion au lieu d'être contrôlées par elle.

Cela ne signifie pas que les êtres humains deviennent dépourvus d'émotions.

Cela signifie que les émotions deviennent une partie de l'apprentissage.

La peur devient quelque chose à questionner.

La colère devient quelque chose à comprendre.

L'attachement devient quelque chose à examiner.

La honte devient quelque chose à reconnaître.

Le silence devient quelque chose dont on peut apprendre.

La réaction devient quelque chose à dépasser.

La présentation émotionnelle devient quelque chose à questionner.

La confiance fabriquée devient quelque chose à examiner.

Les histoires émotionnelles deviennent quelque chose à tester.

Les personnes n’ont pas besoin de détruire l’émotion.

Elles doivent comprendre l’influence émotionnelle.

L’environnement mondial montre constamment l’influence émotionnelle.

Il montre la peur.

Il montre la colère.

Il montre l’indignation.

Il montre l’appartenance.

Il montre la honte.

Il montre la comparaison.

Il montre l’attachement.

Il montre le silence.

Il montre la réaction.

Il montre la mise en scène émotionnelle.

Il montre la confiance fabriquée.

Il montre la tromperie émotionnelle.

Les personnes devraient demander :

Quelle influence émotionnelle est montrée ?

À quelle présentation émotionnelle fait-on confiance ?

Qu'est-ce que l'humanité peut en apprendre ?

Quel comportement l'émotion crée-t-elle ?

Quel environnement mondial l'émotion aide-t-elle à recréer ?

Lorsque l'influence émotionnelle devient visible, le comportement devient visible.

Lorsque le comportement devient visible, la compréhension devient possible.

Lorsque la compréhension devient possible, l'apprentissage peut progresser.

INFLUENCE ÉMOTIONNELLE ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

L'Influence émotionnelle fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'émotion supplante de manière répétée la compréhension.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la peur arrête le questionnement.

L'humanité ne peut pas progresser tant que la colère remplace l'apprentissage.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'indignation remplace l'examen.

L’humanité ne peut pas progresser tant que l’attachement émotionnel protège les croyances héritées.

L’humanité ne peut pas progresser tant que la honte crée le silence.

L’humanité ne peut pas progresser tant que la pression émotionnelle remplace les éléments de preuve.

L’humanité ne peut pas progresser tant que la présentation émotionnelle crée de la confiance avant que les éléments de preuve ne soient examinés.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les histoires émotionnelles créent une croyance avant que la compréhension ne se développe.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les enfants sont émotionnellement entraînés à s’éloigner du questionnement.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes réagissent à l’environnement mondial au lieu d’en apprendre.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande ce qui récompense et protège les comportements.

Caractère et cohérence demande si les comportements répétés correspondent à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande qui ou quoi contrôle la permission.

Influence émotionnelle demande :

Quelle émotion façonne cela ?

Quelle réaction est créée ?

Quelle peur est utilisée ?

Quel attachement est protégé ?

Quel silence est produit ?

À quelle présentation émotionnelle fait-on confiance ?

Quelle confiance est fabriquée ?

Quelle histoire émotionnelle est utilisée ?

Quel comportement cette émotion crée-t-elle ?

Quelle compréhension cette émotion empêche-t-elle ?

Quel environnement mondial cette émotion aide-t-elle à recréer ?

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître l’influence émotionnelle.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître le conditionnement émotionnel.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la manipulation émotionnelle.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la présentation émotionnelle.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître la confiance fabriquée.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître les histoires émotionnelles.

C’est ainsi que les personnes commencent à reconnaître le silence émotionnel.

C’est ainsi que les personnes passent de la réaction au questionnement.

C’est ainsi que les personnes passent du questionnement au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits d’environnements émotionnels à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

SECTION 7 – NARRATIF FACE À LA RÉALITÉ

CE QU'EST RÉELLEMENT NARRATIF FACE À LA RÉALITÉ

La section 1 a établi que les personnes doivent apprendre de l'environnement mondial au lieu d'en devenir simplement des produits.

La section 2 a établi que les personnes doivent examiner si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé, répété, protégé, présenté ou imposé.

La section 3 a établi que l'humanité recrée de manière répétée le même monde parce que les incitations récompensent de manière répétée les personnes qui le recréent.

La section 4 a établi que les comportements répétés révèlent souvent davantage que les paroles.

La section 5 a établi que les personnes sont souvent découragées de questionner avant même que l'apprentissage ne commence.

La section 6 a établi que l'émotion peut façonner la confiance, la croyance, la peur, la réaction, le silence et le comportement avant que la compréhension ne se développe.

La section 7 aborde maintenant Narratif face à la réalité.

Narratif face à la réalité existe parce que l'on montre des narratifs aux personnes sans leur enseigner correctement à examiner la réalité.

Les personnes naissent au sein de narratifs.

On enseigne des narratifs aux personnes.

On montre des narratifs aux personnes.

Les personnes héritent de narratifs.

Les personnes défendent des narratifs.

Les personnes s’attachent émotionnellement aux narratifs.

Les personnes peuvent finir par confondre les narratifs avec la réalité elle-même.

Les narratifs sont l’un des plus grands mécanismes qui façonnent l’humanité.

Un narratif n’est pas automatiquement la réalité.

Un narratif est une histoire.

Un narratif est une explication.

Un narratif est une version des événements.

Un narratif est un cadre que les personnes sont encouragées à accepter.

Un narratif peut être vrai.

Un narratif peut être partiellement vrai.

Un narratif peut être incomplet.

Un narratif peut être manipulé.

Un narratif peut être sélectionné.

Un narratif peut être fabriqué.

Un narratif peut être protégé.

Un narratif peut être hérité.

Les personnes devraient donc demander :

Quelle histoire m'est montrée ?

Qui a créé cette histoire ?

Qui répète cette histoire ?

Qui protège cette histoire ?

Qui bénéficie du fait que cette histoire soit crue ?

Quels éléments de preuve étayent cette histoire ?

Quelle réalité étaye cette histoire ?

Qu'est-ce qui a été omis ?

Qu'est-ce qui a été ajouté ?

Qu'est-ce qui est caché ?

Narratif face à la réalité enseigne aux personnes à séparer ce qui est présenté de ce qui est réellement montré.

LA RÉALITÉ EXISTE INDÉPENDAMMENT

La réalité existe indépendamment de ce que les personnes en croient.

La réalité n'exige pas d'accord.

La réalité n'exige pas de popularité.

La réalité n'exige pas de titres.

La réalité n'exige pas d'autorité.

La réalité n'exige pas d'émotion.

La réalité n'exige pas de répétition.

La réalité continue d’exister, que les personnes la reconnaissent ou non.

Les personnes peuvent nier la réalité.

Les personnes peuvent ignorer la réalité.

Les personnes peuvent rejeter émotionnellement la réalité.

Les personnes peuvent défendre des narratifs contre la réalité.

Les personnes peuvent collectivement éviter la réalité.

Mais la réalité continue d’exister.

C’est l’une des plus grandes leçons que l’humanité doit apprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j’apprends de la réalité ?

Ou est-ce que je défends un narratif ?

Est-ce que je vois ce qui est montré ?

Ou est-ce que je protège ce dont j’ai hérité ?

Est-ce que j’apprends de l’environnement mondial ?

Ou est-ce que j’apprends d’une histoire sur l’environnement mondial ?

L’HUMANITÉ PEUT VIVRE DANS DES NARRATIFS

L’une des plus grandes limites de l’apprentissage humain est que les personnes peuvent passer toute leur vie à vivre dans des narratifs qu’elles n’ont jamais examinés de manière indépendante.

Les personnes peuvent hériter d’histoires.

Les personnes peuvent hériter de titres.

Les personnes peuvent hériter de systèmes.

Les personnes peuvent hériter d'autorité.

Les personnes peuvent hériter de croyances.

Les personnes peuvent hériter d'explications.

Les personnes peuvent hériter de peurs.

Les personnes peuvent hériter de comportements.

Les personnes peuvent hériter de schémas répétés.

Les personnes peuvent finir par tous les défendre sans comprendre d'où ils viennent à l'origine.

Les personnes peuvent alors confondre les narratifs hérités avec la réalité elle-même.

Sans questionnement, les personnes peuvent passer toute leur vie à défendre ce qui a été créé pour qu'elles en héritent.

L'HUMANITÉ ENSEIGNE À L'HUMANITÉ

L'humanité est en grande partie instruite par l'humanité.

Les personnes créent des systèmes.

Les personnes créent des narratifs.

Les personnes créent des histoires.

Les personnes créent des titres.

Les personnes créent des rôles.

Les personnes créent des explications.

Les personnes enseignent ensuite aux générations futures ce que les générations précédentes ont créé.

Les générations futures peuvent alors confondre les narratifs hérités avec la réalité elle-même.

Les personnes peuvent hériter de ce que les générations précédentes ont accepté sans jamais l'examiner de manière indépendante.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles le même monde se répète.

L'humanité peut créer des narratifs, hériter de narratifs, défendre des narratifs, puis confondre ces narratifs avec la réalité elle-même.

Les personnes devraient donc demander :

Qui a créé cela à l'origine ?

Qui l'a transmis ?

Qui continue de l'enseigner ?

Qui continue de le protéger ?

Qui continue d'en bénéficier ?

Quelle réalité l'étaye ?

L'humanité ne peut pas progresser correctement tant qu'elle continue d'hériter de narratifs avant d'apprendre à les questionner.

HISTOIRES CRÉÉES, TITRES CRÉÉS ET AUTORITÉ CRÉÉE

Les narratifs n'apparaissent pas d'eux-mêmes.

Les personnes les créent.

Des histoires peuvent être créées.

Des titres peuvent être créés.

L'autorité peut être créée.

Des fonctions peuvent être créées.

Des rôles peuvent être créés.

Des systèmes peuvent être créés.

Des croyances peuvent être créées.

Des narratifs peuvent ensuite être attachés à tout cela.

Les personnes peuvent ensuite en hériter.

Les personnes peuvent les répéter.

Les personnes peuvent les défendre.

Les personnes peuvent s'y attacher émotionnellement.

Les générations futures peuvent finir par en hériter comme s'il s'agissait de la réalité.

Les personnes devraient donc demander :

Qui a créé ce titre ?

Qui a créé cette autorité ?

Qui a créé ce rôle ?

Qui a créé cette histoire ?

Qui lui a donné sa légitimité ?

Qui la protège ?

Qui bénéficie de sa poursuite ?

Quelle réalité l'étaye ?

L'existence d'un titre n'est pas automatiquement la réalité.

L'existence d'une autorité n'est pas automatiquement la réalité.

L'existence d'un rôle n'est pas automatiquement la réalité.

L'existence d'une histoire n'est pas automatiquement la réalité.

L'existence d'un système n'est pas automatiquement la réalité.

La réalité doit toujours être examinée indépendamment du narratif lui-même.

ARGENT, RÉPÉTITION ET RENFORCEMENT DU NARRATIF

Les narratifs peuvent devenir extrêmement puissants lorsque l'argent intervient.

Les personnes peuvent être payées pour créer des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour répéter des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour enseigner des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour imposer des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour protéger des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour écrire des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour diffuser des narratifs.

Les personnes peuvent être payées pour défendre des narratifs.

Les générations futures peuvent alors hériter du narratif répété.

Cela ne signifie pas automatiquement que chaque narratif est faux.

Cela signifie que le mécanisme doit être questionné.

Les personnes devraient donc demander :

Qui finance ce narratif ?

Qui le répète ?

Qui l'enseigne ?

Qui le protège ?

Qui en bénéficie ?

Que se passe-t-il s'il est remis en question ?

Que se passe-t-il s'il est révélé ?

Quelle réalité l'étaye ?

Les narratifs peuvent finir par devenir si normalisés que les personnes cessent de reconnaître qu'il s'agit même de narratifs.

SYSTÈMES DE CROYANCES ET ACCEPTATION HÉRITÉE

Les personnes peuvent être encouragées à croire des choses qu'elles ne peuvent pas examiner de manière indépendante.

Elles peuvent ensuite défendre ces croyances.

Elles peuvent s'attacher émotionnellement à ces croyances.

Elles peuvent répéter ces croyances.

Elles peuvent transmettre ces croyances aux générations futures.

Les générations futures peuvent alors hériter de la croyance sans jamais examiner indépendamment sa Source et origine.

Les personnes devraient donc demander :

Qui a créé cette croyance ?

Qui bénéficie de cette croyance ?

Quels éléments de preuve étayent cette croyance ?

Quelle réalité étaye cette croyance ?

Que se passe-t-il lorsqu'elle est questionnée ?

Que se passe-t-il si les personnes cessent d'y croire ?

La croyance elle-même n'est pas la réalité.

La réalité doit toujours être examinée de manière indépendante.

L'ENVIRONNEMENT MONDIAL MONTRE CONSTAMMENT À L'HUMANITÉ COMMENT LES NARRATIFS FONCTIONNENT

L'environnement mondial montre constamment à l'humanité comment les narratifs fonctionnent.

On n'a tout simplement pas enseigné correctement aux personnes à apprendre de ce qui leur est montré.

Le monde est la véritable école.

On montre constamment à l'humanité :

La répétition.

La protection.

Les titres.

L’autorité.

L’appartenance.

La peur.

La dépendance.

Le silence.

Les incitations.

L’émotion.

La mise en scène.

Les narratifs.

Les personnes réagissent souvent à ces mécanismes au lieu d’en apprendre.

Le problème n’est pas que rien ne soit visible.

Le problème est que l’on n’a pas correctement enseigné aux personnes à questionner, voir, comprendre et apprendre de ce qui est visible.

LES NARRATIFS PEUVENT DEVENIR PLUS FORTS QUE LA RÉALITÉ

L’un des plus grands dangers auxquels l’humanité est confrontée est que les narratifs peuvent devenir plus forts que la réalité elle-même.

La réalité peut être visible.

La réalité peut être documentée.

La réalité peut être montrée de manière répétée.

La réalité peut révéler des contradictions.

La réalité peut révéler des schémas répétés.

La réalité peut révéler le comportement humain.

Mais les personnes peuvent malgré tout défendre les narratifs à la place.

Les personnes peuvent rejeter ce qui est montré.

Les personnes peuvent protéger ce dont elles ont hérité.

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à des histoires.

Les personnes peuvent défendre des systèmes.

Les personnes peuvent défendre l'autorité.

Les personnes peuvent défendre des explications répétées.

Les personnes peuvent défendre ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent défendre ce qui leur donne un sentiment de sécurité.

Les personnes peuvent défendre ce que tout le monde défend.

Les personnes peuvent défendre des narratifs même lorsque la réalité montre de manière répétée quelque chose de différent.

LES NARRATIFS PEUVENT DEVENIR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL LUI-MÊME

Plus un narratif existe longtemps, plus il peut devenir normal.

Plus il devient normal, moins il peut être questionné.

Moins il est questionné, plus il devient protégé.

Plus il devient protégé, plus les générations futures en héritent.

Finalement, le narratif peut devenir une partie de l'environnement mondial lui-même.

Les enfants peuvent en hériter.

Les adultes peuvent en hériter.

Les enseignants peuvent en hériter.

Les systèmes peuvent en hériter.

Les institutions peuvent en hériter.

Les sociétés peuvent en hériter.

Les personnes peuvent finir par oublier qu'il a même été créé.

Le narratif peut alors être accepté comme la réalité elle-même.

L'humanité peut collectivement créer une fausse réalité puis passer des générations à la défendre.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'humanité recrée de manière répétée le même monde.

POURQUOI NARRATIF FACE À LA RÉALITÉ EST IMPORTANT

Narratif face à la réalité est important parce que l'humanité ne peut pas apprendre correctement de l'environnement mondial tout en confondant les narratifs avec la réalité elle-même.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l'acceptation.

Narratif face à la réalité demande maintenant :

Quelle histoire est présentée ?

Quelle réalité l'étaye ?

Quelle réalité la contredit ?

Qui l'a créée ?

Qui la protège ?

Qui la répète ?

Qui en hérite ?

Qui en bénéficie ?

Quel environnement mondial ce narratif aide-t-il à recréer ?

C'est ainsi que les personnes commencent à passer de la défense de narratifs hérités à l'apprentissage à partir de la réalité elle-même.

C'est ainsi que les personnes passent de la croyance à l'examen.

C'est ainsi que les personnes passent de l'examen au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de narratifs hérités à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes continuent de défendre des narratifs hérités au lieu d’apprendre de la réalité elle-même.

LES NARRATIFS AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que les narratifs peuvent être créés, répétés, hérités, protégés et finir par être confondus avec la réalité elle-même.

Elle a également expliqué que la réalité existe indépendamment de la croyance, de la popularité, des titres, de l’autorité, de l’émotion et de la répétition.

Cette partie aborde maintenant la manière dont les narratifs continuent au fil du temps.

Les narratifs ne deviennent généralement pas puissants du jour au lendemain.

Ils se construisent souvent sur de longues périodes.

Une histoire peut être créée.

L’histoire peut être répétée.

L’histoire peut être mise par écrit.

L’histoire peut être diffusée.

L’histoire peut être protégée.

L’histoire peut être enseignée.

L’histoire peut être héritée.

Les personnes peuvent s’y attacher émotionnellement.

L’histoire peut alors devenir une réalité acceptée.

Avec le temps, les personnes peuvent oublier qu’il s’agissait même d’un narratif.

Les personnes devraient demander :

Depuis combien de temps ce narratif existe-t-il ?

Qui l’a répété ?

Qui l’a protégé ?

Qui en a hérité ?

Qui en a bénéficié ?

Quels éléments de preuve l’étayent ?

Quelle réalité l’étaye ?

Quelles contradictions existent ?

Qu’est-ce qui a changé au fil du temps ?

Qu’est-ce qui est resté protégé ?

Les narratifs au fil du temps peuvent révéler comment l’humanité recrée de manière répétée le même monde.

L’HUMANITÉ PEUT COLLECTIVEMENT CRÉER UNE FAUSSE RÉALITÉ

L’humanité peut collectivement créer une fausse réalité que l’humanité elle-même confond ensuite avec la réalité.

Les personnes peuvent ne pas voir l’ensemble du mécanisme.

Elles peuvent seulement voir :

Leur propre rôle.

Leur propre travail.

Leur propre croyance.

Leur propre instruction.

Leur propre contribution.

Leur propre survie.

Mais l’environnement mondial est souvent construit par des milliards de personnes participant collectivement à des narratifs qu’elles n’ont pas créés.

Une personne écrit.

Une personne enseigne.

Une personne répète.

Une personne fait appliquer.

Une personne protège.

Une personne finance.

Une personne publie.

Une personne croit.

Une personne garde le silence.

Pris individuellement, ces comportements peuvent paraître minimes.

Pris collectivement, ils peuvent recréer un environnement mondial entier.

L'humanité peut ensuite passer des générations à défendre ce que l'humanité elle-même a créé.

Les personnes devraient demander :

À quel narratif est-ce que je contribue ?

Quel narratif est-ce que j'aide à répéter ?

Quel narratif est-ce que j'aide à protéger ?

Quelle réalité est-ce que j'aide à remplacer ?

Quel environnement mondial ma contribution aide-t-elle à recréer ?

C'est l'un des plus grands mécanismes au sein de Narratif face à la réalité.

LES NARRATIFS PEUVENT FAÇONNER LE COMPORTEMENT HUMAIN

Les narratifs ne façonnent pas seulement ce que les personnes pensent.

Les narratifs peuvent façonner ce que les personnes font.

Les narratifs peuvent façonner la confiance.

Les narratifs peuvent façonner la peur.

Les narratifs peuvent façonner l’appartenance.

Les narratifs peuvent façonner le silence.

Les narratifs peuvent façonner l’obéissance.

Les narratifs peuvent façonner la dépendance.

Les narratifs peuvent façonner l’attachement émotionnel.

Les narratifs peuvent façonner l’identité.

Les narratifs peuvent façonner le comportement lui-même.

Les personnes peuvent même ne pas se rendre compte qu’elles sont façonnées.

Elles peuvent croire qu’elles agissent de manière indépendante.

Mais leur comportement peut déjà avoir été influencé par des narratifs dont elles ont hérité.

Les personnes devraient donc demander :

Quel comportement ce narratif crée-t-il ?

Quelles émotions ce narratif crée-t-il ?

Quelles peurs ce narratif crée-t-il ?

Quel silence ce narratif crée-t-il ?

Quelle dépendance ce narratif crée-t-il ?

Quel environnement mondial ce narratif aide-t-il à recréer ?

Les narratifs deviennent dangereux lorsque les personnes cessent de reconnaître qu’elles sont façonnées par eux.

S’INTÉGRER, APPARTENIR ET NARRATIFS SOCIAUX

Les personnes sont des êtres sociaux.

Beaucoup de personnes veulent être acceptées.

Beaucoup de personnes veulent appartenir à un groupe.

Beaucoup de personnes veulent l’approbation.

Beaucoup de personnes veulent s’intégrer.

Cela peut devenir l’un des plus grands mécanismes renforçant les narratifs.

Les personnes peuvent copier ce que les autres disent.

Les personnes peuvent copier la manière dont les autres se comportent.

Les personnes peuvent copier la manière dont les autres s’habillent.

Les personnes peuvent copier la manière dont les autres parlent.

Les personnes peuvent copier ce que les autres promeuvent.

Les personnes peuvent copier ce que les autres défendent.

Les personnes peuvent copier ce que les autres croient.

Les personnes peuvent copier ce que les autres craignent.

Les personnes peuvent copier ce que les autres rejettent.

Les personnes peuvent copier ce que les autres célèbrent.

Les personnes peuvent finir par cesser de demander si quelque chose est vrai et demander à la place si cela les aide à appartenir au groupe.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que j'apprends ?

Ou est-ce que je m'intègre ?

Est-ce que je questionne ?

Ou est-ce que je copie ?

Est-ce que je pense de manière indépendante ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre le groupe ?

Est-ce que j'apprends de la réalité ?

Ou est-ce que j'apprends comment appartenir au groupe ?

L'appartenance peut devenir plus forte que la vérité si l'on n'enseigne pas aux personnes à la questionner.

ENVIRONNEMENTS NARRATIFS MODERNES

Les environnements modernes peuvent créer et diffuser rapidement des narratifs.

On peut montrer des modes de vie aux personnes.

On peut montrer des opinions aux personnes.

On peut montrer des réactions aux personnes.

On peut montrer de l'indignation aux personnes.

On peut montrer de la popularité aux personnes.

On peut montrer de la réussite aux personnes.

On peut montrer du statut aux personnes.

On peut montrer des apparences aux personnes.

On peut montrer des histoires émotionnelles aux personnes.

On peut montrer aux personnes des versions de la vie qui ne reflètent pas la réalité.

Les personnes peuvent ensuite copier ce qui est montré de manière répétée.

Elles peuvent copier des mots.

Elles peuvent copier des personnalités.

Elles peuvent copier des modes de vie.

Elles peuvent copier des apparences.

Elles peuvent copier des comportements.

Elles peuvent copier ce qui paraît populaire.

Elles peuvent copier ce qui paraît être une réussite.

Elles peuvent mettre en scène le bonheur.

Elles peuvent mettre en scène l'appartenance.

Elles peuvent mettre en scène la perfection.

Elles peuvent mettre en scène l'importance.

Un environnement narratif moderne peut donc créer une fausse réalité que les personnes imitent collectivement.

Les personnes devraient demander :

Quel narratif cet environnement crée-t-il ?

Quel comportement cet environnement récompense-t-il ?

Quelle mise en scène cet environnement encourage-t-il ?

Quelle réalité est cachée ?

Quelle réalité est remplacée ?

Quelle compréhension est empêchée ?

Les environnements narratifs modernes peuvent amener les personnes à vivre dans la mise en scène au lieu de la réalité.

MISE EN SCÈNE SOCIALE ET VIE DANS UN NARRATIF

Les personnes peuvent également commencer à mettre en scène différentes versions d'elles-mêmes.

Elles peuvent mettre en scène le bonheur.

Elles peuvent mettre en scène la réussite.

Elles peuvent mettre en scène l'assurance.

Elles peuvent mettre en scène l'importance.

Elles peuvent mettre en scène le statut.

Elles peuvent mettre en scène la perfection.

Elles peuvent mettre en scène l'appartenance.

Les personnes peuvent présenter une vie qui ne reflète pas la réalité.

D'autres personnes peuvent alors se comparer à cette mise en scène.

La comparaison peut alors créer davantage de mise en scène.

La mise en scène peut créer davantage d'imitation.

L'imitation peut créer davantage de répétition.

Les personnes peuvent finir par vivre dans un narratif collectif plutôt que dans la réalité elle-même.

Les personnes devraient demander :

Qu'est-ce qui est montré ?

Qu'est-ce qui est caché ?

Est-ce la réalité ?

Ou est-ce une mise en scène ?

Est-ce que je me compare à la réalité ?

Ou est-ce que je me compare à un narratif ?

Quel comportement cette mise en scène crée-t-elle ?

Les personnes doivent apprendre que la présentation n'est pas automatiquement la réalité.

NARRATIFS, ENFANTS ET CROYANCE HÉRITÉE

Les enfants naissent au sein de narratifs qu'ils n'ont pas créés.

Les enfants héritent d'histoires.

Les enfants héritent de systèmes.

Les enfants héritent de titres.

Les enfants héritent d'autorité.

Les enfants héritent de croyances.

Les enfants héritent de comportements.

Les enfants héritent de peurs.

Les enfants héritent d'attachements émotionnels.

Les enfants héritent de schémas répétés.

Les enfants peuvent ensuite devenir des adultes qui défendent ce dont ils ont hérité.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'humanité répète le même monde.

Les enfants devraient donc apprendre à demander :

Qui a créé cela ?

Pourquoi cela a-t-il été créé ?

Qui en bénéficie ?

Quels éléments de preuve l'étayent ?

Quelle réalité l'étaye ?

Quel comportement cela crée-t-il ?

Quel environnement mondial cela aide-t-il à recréer ?

Les enfants ne devraient pas simplement hériter de narratifs.

Les enfants devraient apprendre à les questionner en toute sécurité.

SYSTÈMES, NARRATIFS ET ENVIRONNEMENT MONDIAL

Les narratifs peuvent être intégrés dans les systèmes.

Les systèmes peuvent répéter des narratifs.

Les systèmes peuvent protéger des narratifs.

Les systèmes peuvent normaliser des narratifs.

Les systèmes peuvent récompenser des narratifs.

Les systèmes peuvent décourager le questionnement.

Les personnes peuvent finir par confondre la répétition des systèmes avec la vérité.

Mais les systèmes répétés ne sont pas automatiquement la réalité.

Les personnes devraient demander :

Quel narratif ce système répète-t-il ?

Quel narratif ce système protège-t-il ?

Quel narratif ce système récompense-t-il ?

Quel narratif ce système décourage-t-il les personnes de questionner ?

Quelle réalité l'étaye ?

Quelle réalité le contredit ?

Que se passerait-il si les personnes cessaient d'y croire ?

Les personnes essaient souvent de corriger les résultats sans questionner les narratifs qui créent ces résultats.

Cela peut amener l'humanité à répéter le même monde.

L'ENVIRONNEMENT MONDIAL MONTRE CONSTAMMENT À L'HUMANITÉ COMMENT LES NARRATIFS FONCTIONNENT

L'environnement mondial montre constamment à l'humanité comment les narratifs fonctionnent.

On n'a tout simplement pas enseigné correctement aux personnes à apprendre de ce qui leur est montré.

Le monde est la véritable école.

On montre constamment à l’humanité :

La répétition.

La protection.

Les titres.

L’autorité.

L’appartenance.

La peur.

La dépendance.

Le silence.

Les incitations.

L’émotion.

La mise en scène.

Les narratifs.

Le problème n’est pas que rien ne soit visible.

Le problème est que l’on n’a pas correctement enseigné aux personnes à questionner, voir, comprendre et apprendre de ce qui est visible.

NARRATIFS, POUVOIR ET CONSCIENCE HUMAINE

L’une des plus grandes leçons que l’humanité doit apprendre est que le pouvoir n’existe pas seulement par la force.

Le pouvoir peut exister par les narratifs.

Si les personnes peuvent façonner les narratifs, elles peuvent façonner les comportements.

Si elles peuvent façonner les comportements, elles peuvent façonner les résultats.

Si elles peuvent façonner les résultats, elles peuvent façonner l'environnement mondial.

Il peut ne pas être nécessaire de forcer l'humanité à répéter le même monde si l'humanité le répète volontairement elle-même.

L'humanité peut créer des narratifs, hériter de narratifs, défendre des narratifs, puis confondre ces narratifs avec la réalité elle-même.

C'est l'un des plus grands mécanismes à l'œuvre tout au long de l'histoire humaine.

Les personnes devraient donc demander :

Qui façonne le narratif ?

Qui renforce le narratif ?

Qui bénéficie du narratif ?

Qui hérite du narratif ?

Qui défend le narratif ?

Qui est émotionnellement attaché au narratif ?

Qui a peur de questionner le narratif ?

Quel environnement mondial ce narratif aide-t-il à recréer ?

La conscience humaine progresse lorsque les personnes cessent de vivre dans des narratifs et commencent à apprendre de la réalité elle-même.

NARRATIF FACE À LA RÉALITÉ ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Narratif face à la réalité fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les narratifs sont de manière répétée confondus avec la réalité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes héritent d'histoires avant d'apprendre à les questionner.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes défendent des narratifs qu'elles n'ont jamais examinés de manière indépendante.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes créent collectivement une fausse réalité puis vivent à l'intérieur de celle-ci.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes créent collectivement une fausse réalité puis passent des générations à la défendre.

L'humanité ne peut pas progresser tant que l'appartenance devient plus forte que la vérité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes se copient les unes les autres au lieu d'apprendre de la réalité.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes mettent en scène des versions d’elles-mêmes au lieu de se comprendre elles- mêmes.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les systèmes renforcent les narratifs sans enseigner aux personnes à les questionner.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les systèmes de croyances remplacent la réalité.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les générations futures héritent du même monde sans comprendre ce qui l’a créé.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes continuent de défendre des narratifs hérités au lieu d’apprendre de la réalité elle-même.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l’acceptation.

Narratif face à la réalité demande maintenant :

Quelle histoire est présentée ?

Quelle réalité l'étaye ?

Quelle réalité la contredit ?

Qui l'a créée ?

Qui la répète ?

Qui la protège ?

Qui en hérite ?

Qui en bénéficie ?

Quel comportement crée-t-elle ?

Quel environnement mondial aide-t-elle à recréer ?

C'est ainsi que les personnes commencent à passer des narratifs hérités à la réalité.

C'est ainsi que les personnes passent de la croyance à l'examen.

C'est ainsi que les personnes passent de l'examen au fait de voir.

C'est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C'est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l'apprentissage.

C'est ainsi que les personnes passent de l'apprentissage à la pensée indépendante.

C'est ainsi que les personnes passent du statut de produits de narratifs hérités à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

SECTION 8 – IMPACT PSYCHOLOGIQUE

CE QU'EST RÉELLEMENT L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE

La section 1 a établi que les personnes doivent apprendre d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La section 2 a établi que les personnes doivent apprendre si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

La section 3 a établi que l'humanité recrée de manière répétée le même monde parce que les incitations récompensent de manière répétée les personnes qui le recréent.

La section 4 a établi que les comportements répétés révèlent souvent davantage que les paroles.

La section 5 a établi que les personnes sont souvent découragées de questionner avant même que l'apprentissage ne commence.

La section 6 a établi que l'émotion peut façonner la confiance, la croyance, la peur, la réaction, le silence et le comportement avant que la compréhension ne se développe.

La section 7 a établi que l'humanité peut collectivement créer, hériter, défendre et confondre des narratifs avec la réalité elle-même.

La section 8 aborde maintenant l'Impact psychologique.

L'Impact psychologique existe parce que l'environnement mondial façonne constamment l'esprit humain avant que les personnes comprennent qu'il le fait.

Les personnes ne naissent pas en comprenant le monde.

Le monde enseigne aux personnes comment penser avant qu'elles comprennent comment protéger leur esprit.

Les personnes sont constamment exposées à :

L'argent.

La dépendance.

L'autorité.

La peur.

Le silence.

Les incitations.

Les narratifs.

Les comportements.

La répétition.

La comparaison.

La mise en scène.

La superficialité.

Les problèmes répétés.

L'esprit humain peut être façonné par toutes ces choses bien avant que la pensée indépendante ne se développe.

Les personnes devraient donc demander :

Que fait cet environnement à l'esprit humain ?

Qu'est-ce qui est montré de manière répétée ?

Qu'est-ce qui est accepté de manière répétée ?

Qu’est-ce qui est normalisé de manière répétée ?

Qu’est-ce qui est hérité de manière répétée ?

Qu’est-ce qui façonne le comportement ?

Qu’est-ce qui façonne la compréhension ?

Qu’est-ce qui façonne les générations futures ?

L’Impact psychologique enseigne aux personnes à comprendre ce que l’exposition prolongée à l’environnement mondial fait à l’humanité elle-même.

L’ESPRIT HUMAIN EST L’UN DES PLUS GRANDS ENVIRONNEMENTS QUE L’HUMANITÉ N’A PAS SU PROTÉGER

L’un des plus grands problèmes auxquels l’humanité est confrontée est que les personnes sont souvent façonnées psychologiquement avant de comprendre qu’elles le sont.

L’esprit humain est l’un des plus grands environnements que l’humanité n’a pas su protéger.

Les personnes naissent dans des environnements qu’elles n’ont pas créés.

Elles héritent de systèmes.

Elles héritent de comportements.

Elles héritent de narratifs.

Elles héritent d’autorité.

Elles héritent de dépendance.

Elles héritent de schémas répétés.

Les personnes peuvent ensuite devenir des adultes qui défendent ce dont elles ont hérité.

Cela peut se produire sans qu'elles comprennent jamais ce qui les a façonnées en premier lieu.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce qui m'a façonné ?

De quoi ai-je hérité ?

Qu'est-ce que j'ai accepté ?

Qu'est-ce que j'ai répété ?

Qu'est-ce que je n'ai jamais examiné de manière indépendante ?

Qu'est-ce qui est devenu normal pour moi ?

Quel environnement a contribué à créer ma compréhension ?

Sans questionnement, les personnes peuvent passer toute leur vie à être façonnées psychologiquement par des environnements sans jamais apprendre correctement de ceux-ci.

L'ENVIRONNEMENT MONDIAL ENSEIGNE CONSTAMMENT À L'HUMANITÉ

L'environnement mondial ne cesse jamais d'enseigner.

Les personnes apprennent constamment de ce qui les entoure.

Les enfants en apprennent.

Les adultes en apprennent.

Les enseignants en apprennent.

Les parents en apprennent.

Les systèmes en apprennent.

Les sociétés en apprennent.

L'environnement mondial enseigne constamment à l'humanité.

Le problème est que l'on n'a pas correctement enseigné aux personnes à apprendre de ce qui leur est montré.

Le monde est la véritable école.

Les personnes peuvent ne pas s'en rendre compte, mais l'environnement mondial influence constamment le comportement.

Les personnes peuvent devenir des produits de l'environnement mondial au lieu d'en devenir des apprenants.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles le même monde se répète.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce que cet environnement enseigne ?

Quel comportement récompense-t-il ?

Quel comportement décourage-t-il ?

Quel comportement normalise-t-il ?

Quel environnement mondial recrée-t-il ?

Lorsque l'on n'enseigne pas aux personnes à apprendre de l'environnement mondial, elles s'y adaptent souvent psychologiquement au lieu d'en apprendre.

LES PERSONNES PEUVENT S'ADAPTER À DES ENVIRONNEMENTS NÉFASTES

Les êtres humains sont capables de s'adapter.

Cela peut être bénéfique.

Mais cela peut aussi devenir dangereux.

Les personnes peuvent s'adapter psychologiquement à des environnements néfastes.

Les personnes peuvent s'adapter à la peur.

Les personnes peuvent s'adapter à la dépendance.

Les personnes peuvent s'adapter à l'anxiété.

Les personnes peuvent s'adapter à la malhonnêteté.

Les personnes peuvent s'adapter à la superficialité.

Les personnes peuvent s'adapter à la pression.

Les personnes peuvent s'adapter à des comportements néfastes.

Les personnes peuvent s'adapter à des systèmes néfastes.

Les personnes peuvent s'adapter à des problèmes répétés.

Les personnes peuvent s'adapter psychologiquement à la tromperie elle-même lorsque la tromperie est normalisée de manière répétée.

Finalement, des environnements néfastes peuvent devenir normaux.

Les générations futures peuvent alors hériter de ces environnements.

Les personnes devraient donc demander :

À quoi suis-je en train de m'adapter ?

Cela devrait-il être normal ?

Qu'est-ce qui crée ces conditions ?

Quel comportement est protégé ?

Quel environnement mondial est recréé ?

Les personnes s'adaptent souvent aux symptômes au lieu d'apprendre des causes.

LE MÉCANISME DE L'ARGENT

Le mécanisme de l'argent est l'une des plus grandes influences qui façonnent l'impact psychologique.

L'argent peut façonner l'information.

L'argent peut façonner la dépendance.

L'argent peut façonner la peur.

L'argent peut façonner le silence.

L'argent peut façonner les incitations.

L'argent peut façonner les décisions.

L'argent peut façonner le comportement.

L'argent peut façonner la répétition.

L'argent peut façonner les environnements.

L'argent peut façonner ce que les personnes sont encouragées à accepter.

Le mécanisme de l'argent peut façonner l'information, la dépendance, les incitations, la peur, la répétition, le silence, le comportement et l'adaptation psychologique elle-même.

Les personnes peuvent s'adapter psychologiquement aux résultats sans jamais apprendre du mécanisme qui les crée.

C'est l'un des plus grands mécanismes dont l'humanité doit apprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce que l'argent influence ici ?

Quel comportement l'argent crée-t-il ?

Quel silence l'argent protège-t-il ?

Quelle dépendance l'argent crée-t-il ?

Quelle peur l'argent crée-t-il ?

Quel environnement mondial l'argent aide-t-il à recréer ?

LES ENFANTS SONT LE GROUPE LE PLUS IMPORTANT À PROTÉGER

Les enfants ne naissent pas avec les outils nécessaires pour se protéger des effets psychologiques de l'environnement mondial.

Les enfants sont psychologiquement exposés à l'environnement mondial avant de posséder les outils leur permettant de le comprendre ou de s'en protéger.

Les enfants font l'expérience de :

L'argent.

La dépendance.

L’autorité.

La peur.

La comparaison.

La mise en scène.

Les narratifs.

La superficialité.

La pression sociale.

Les schémas répétés.

Bien avant de les comprendre.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la peur.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de l’anxiété.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la dépendance.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la comparaison.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de l’insécurité.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la superficialité.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la pression.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement du silence.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de comportements néfastes.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de problèmes répétés du monde.

Les enfants ne devraient pas avoir à survivre psychologiquement à l'environnement mondial sans qu'on leur enseigne correctement à apprendre de ces problèmes.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'éducation doit s'améliorer.

Les enfants devraient donc apprendre :

Comment questionner.

Comment voir.

Comment comprendre.

Comment penser de manière indépendante.

Comment apprendre de l'environnement mondial en toute sécurité.

C'est pourquoi la boîte à outils de questionnement L2Q est si importante.

LA CONSCIENCE HUMAINE EST EN TRAIN D'ÊTRE FAÇONNÉE

La conscience humaine est façonnée par l'environnement mondial avant que l'humanité comprenne comment elle est façonnée.

Si la peur est montrée de manière répétée, la peur peut se propager.

Si la comparaison est montrée de manière répétée, la comparaison peut se propager.

Si la dépendance est montrée de manière répétée, la dépendance peut se propager.

Si la mise en scène est montrée de manière répétée, la mise en scène peut se propager.

Si la superficialité est montrée de manière répétée, la superficialité peut se propager.

Si la répétition est montrée de manière répétée, la répétition peut se propager.

Les générations futures peuvent alors hériter de ces conditions.

Les personnes peuvent finir par oublier qui elles sont parce qu'elles passent tant de temps à s'adapter à l'environnement mondial au lieu d'en apprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Quelle conscience cet environnement crée-t-il ?

Quelle compréhension cet environnement crée-t-il ?

Quel comportement cet environnement crée-t-il ?

Quel environnement mondial cet environnement aide-t-il à recréer ?

POURQUOI L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE EST IMPORTANT

L'Impact psychologique est important parce que l'humanité ne peut pas progresser correctement tant que les personnes sont façonnées psychologiquement par des environnements qu'elles ne comprennent pas.

Source et origine demande d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l'acceptation.

Narratif face à la réalité demande quelle histoire est présentée et si la réalité l'étaye.

Impact psychologique demande maintenant :

Que fait cet environnement à l'esprit humain ?

Quel comportement crée-t-il ?

Quelle compréhension crée-t-il ?

Quelle peur crée-t-il ?

Quelle dépendance crée-t-il ?

Quelle comparaison crée-t-il ?

Quel environnement mondial aide-t-il à recréer ?

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes continuent de s'adapter psychologiquement à des environnements mondiaux néfastes au lieu d'en apprendre et de les améliorer.

Lorsque l’on n’enseigne pas aux personnes à apprendre de l’environnement mondial, elles s’y adaptent souvent psychologiquement au lieu d’en apprendre.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

FAÇONNEMENT PSYCHOLOGIQUE AU FIL DU TEMPS

La première partie de cette section a expliqué que les personnes sont souvent façonnées psychologiquement avant de comprendre qu’elles le sont.

Cette partie aborde maintenant la manière dont le façonnement psychologique se développe au fil du temps.

L’impact psychologique ne se produit généralement pas en un seul instant.

Il se développe souvent par une exposition répétée.

Les personnes voient de manière répétée les mêmes choses.

Les personnes entendent de manière répétée les mêmes choses.

Les personnes vivent de manière répétée les mêmes choses.

Les personnes s’adaptent de manière répétée aux mêmes choses.

Avec le temps, l’exposition répétée peut devenir normale.

Les personnes peuvent finir par ne plus reconnaître du tout qu’elles sont façonnées.

L’exposition répétée peut devenir l’un des plus grands enseignants au sein de l’environnement mondial.

Les personnes devraient demander :

À quoi suis-je exposé de manière répétée ?

Qu'est-ce que j'accepte de manière répétée ?

À quoi est-ce que je m'adapte de manière répétée ?

Qu'est-ce qui est devenu normal ?

Qu'est-ce que j'enseigne aux générations futures ?

Quel environnement mondial est-ce que j'aide à recréer ?

COMPARAISON, STATUT ET VALEUR PERSONNELLE

Les personnes peuvent commencer à se comparer aux autres.

La comparaison peut devenir l'une des plus grandes influences qui façonnent le comportement humain.

Les personnes peuvent comparer :

L'apparence.

L'argent.

Le mode de vie.

La popularité.

Le statut.

La réussite.

Les possessions.

Les relations.

L'importance.

Les personnes peuvent finir par lier leur valeur personnelle à ces comparaisons.

Les personnes peuvent commencer à croire qu'elles ont moins de valeur parce que quelqu'un semble avoir davantage.

Les personnes peuvent commencer à croire qu'elles ont davantage de valeur parce qu'elles possèdent davantage.

Les personnes peuvent commencer à mesurer leur valeur par rapport à des environnements qui ne reflètent pas la réalité.

Les personnes devraient donc demander :

Qui m'a appris à me comparer ?

À quoi est-ce que je me compare ?

Que crée la comparaison ?

Que cache la comparaison ?

Quel environnement mondial la comparaison aide-t-elle à recréer ?

La comparaison peut empêcher les personnes d'apprendre d'elles-mêmes parce qu'elles se concentrent sur le fait de se mesurer aux autres.

SUPERFICIALITÉ, MISE EN SCÈNE ET VIE DANS UN MENSONGE

Les personnes peuvent commencer à mettre en scène différentes versions d'elles-mêmes.

Elles peuvent mettre en scène le bonheur.

Elles peuvent mettre en scène la réussite.

Elles peuvent mettre en scène l’assurance.

Elles peuvent mettre en scène la perfection.

Elles peuvent mettre en scène l’appartenance.

Elles peuvent mettre en scène l’importance.

Les personnes peuvent cacher ce qu’elles ressentent réellement.

Les personnes peuvent cacher leurs difficultés.

Les personnes peuvent cacher leur souffrance.

Les personnes peuvent cacher leur incertitude.

Les personnes peuvent cacher leur peur.

Les personnes peuvent cacher leur solitude.

Les personnes peuvent finir par vivre dans la mise en scène elle-même.

D’autres personnes peuvent alors copier cette mise en scène.

Cela peut créer un cycle.

La mise en scène crée l’imitation.

L’imitation crée la répétition.

La répétition crée la normalisation.

La normalisation crée des générations futures qui héritent de la mise en scène comme si elle était la réalité.

Les personnes peuvent s’adapter psychologiquement à la tromperie elle-même lorsque la tromperie est normalisée de manière répétée.

Les personnes devraient demander :

Qu’est-ce qui est montré ?

Qu’est-ce qui est caché ?

Qu’est-ce que je prétends être ?

Qu’est-ce que j’ai peur de révéler ?

Est-ce que j’apprends ?

Ou est-ce que je joue un rôle ?

Les personnes doivent apprendre que la présentation n’est pas automatiquement la réalité.

ENVIRONNEMENTS SOCIAUX ET IMITATION MUTUELLE

Les personnes apprennent les unes des autres.

Cela peut être bénéfique.

Mais cela peut aussi devenir dangereux.

Les personnes peuvent copier :

Des mots.

Des opinions.

Des comportements.

Des modes de vie.

Des apparences.

Des personnalités.

Des croyances.

Des réactions.

Des émotions.

Des habitudes.

Les personnes peuvent finir par cesser de penser de manière indépendante.

Elles peuvent commencer à se contenter de suivre.

Elles peuvent demander :

Que fait tout le monde ?

Au lieu de demander :

Qu'est-ce qui est vrai ?

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j'apprends ?

Ou est-ce que je copie ?

Est-ce que je comprends ?

Ou est-ce que je suis en train de suivre ?

Est-ce que je pense de manière indépendante ?

Ou est-ce que je m'intègre ?

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'humanité recrée de manière répétée le même monde.

PEUR, ANXIÉTÉ ET SURVIE PSYCHOLOGIQUE

Les personnes peuvent s'adapter psychologiquement à des environnements néfastes.

Cela peut créer de la peur.

Cela peut créer de l'anxiété.

Cela peut créer de la pression.

Cela peut créer de l'incertitude.

Les personnes peuvent commencer à survivre dans des environnements au lieu d'apprendre de ceux-ci.

Les personnes peuvent s'épuiser.

Les personnes peuvent être dépassées.

Les personnes peuvent devenir dépendantes.

Les personnes peuvent se déconnecter émotionnellement.

Les personnes devraient demander :

Est-ce que j'apprends de cet environnement ?

Ou est-ce que j'y survis ?

Qu'est-ce qui crée ces conditions ?

Qu'est-ce qui crée ces émotions ?

Quel environnement mondial est recréé ?

Les personnes ne devraient pas avoir à survivre psychologiquement à des environnements qu'on ne leur a pas correctement enseigné à comprendre.

AVIDITÉ, ENVIE ET CONSCIENCE HUMAINE

Les personnes peuvent commencer à mesurer la valeur par l'argent.

Les personnes peuvent commencer à mesurer la valeur par le statut.

Les personnes peuvent commencer à mesurer la valeur par les possessions.

Les personnes peuvent commencer à mesurer la valeur par l'apparence.

Les personnes peuvent commencer à mesurer la valeur par la popularité.

Cela peut créer de l'avidité.

Cela peut créer de l'envie.

Cela peut créer de la compétition.

Cela peut créer de l'insécurité.

Les personnes peuvent finir par cesser d'apprendre du monde et se mettre plutôt à rivaliser en son sein.

Les personnes devraient demander :

Qu'est-ce que je poursuis ?

Pourquoi est-ce que je le poursuis ?

Qui m'a appris à lui attribuer de la valeur ?

Quel comportement cela crée-t-il ?

Quel environnement mondial cela aide-t-il à recréer ?

La conscience humaine ne peut pas progresser correctement lorsque l'on enseigne aux personnes à entrer en compétition plutôt qu'à comprendre.

LES ENFANTS ET L'HÉRITAGE PSYCHOLOGIQUE

Les enfants n'héritent pas seulement d'informations.

Les enfants héritent d'environnements.

Les enfants héritent de comportements.

Les enfants héritent de peurs.

Les enfants héritent de narratifs.

Les enfants héritent de pression.

Les enfants héritent de comparaison.

Les enfants héritent de superficialité.

Les enfants héritent de mise en scène.

Les enfants héritent de dépendance.

Les enfants héritent de problèmes répétés du monde.

Les enfants apprennent également des adultes qui les entourent.

Les enfants peuvent apprendre le faux bonheur.

Les enfants peuvent apprendre la comparaison.

Les enfants peuvent apprendre la pression sociale.

Les enfants peuvent apprendre le silence.

Les enfants peuvent apprendre la mise en scène.

Les enfants peuvent apprendre à cacher la souffrance.

Les enfants peuvent hériter psychologiquement de la survie elle-même.

Les enfants peuvent finir par hériter de la souffrance avant de comprendre ce qui l'a créée.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'humanité répète le même monde.

Les enfants devraient donc apprendre à questionner en toute sécurité avant que ces influences ne deviennent profondément normalisées.

CONSCIENCE HUMAINE ET ENVIRONNEMENT MONDIAL

La conscience humaine est façonnée par l'environnement mondial.

La conscience humaine est façonnée avant que l'humanité comprenne comment elle l'est.

Si la peur est montrée de manière répétée, la peur peut se propager.

Si la comparaison est montrée de manière répétée, la comparaison peut se propager.

Si la dépendance est montrée de manière répétée, la dépendance peut se propager.

Si la mise en scène est montrée de manière répétée, la mise en scène peut se propager.

Si la superficialité est montrée de manière répétée, la superficialité peut se propager.

Si la répétition est montrée de manière répétée, la répétition peut se propager.

Les générations futures peuvent alors hériter de ces conditions.

Les personnes peuvent finir par oublier qui elles sont parce qu'elles passent tant de temps à s'adapter à l'environnement mondial au lieu d'en apprendre.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce que cet environnement enseigne à l'humanité ?

Quelle conscience crée-t-il ?

Quelle compréhension crée-t-il ?

Quel monde aide-t-il à recréer ?

La conscience humaine progresse lorsque les personnes cessent de s'adapter psychologiquement à l'environnement mondial et commencent à en apprendre au lieu de simplement s'y adapter.

LE MÉCANISME DE L'ARGENT ET L'ADAPTATION PSYCHOLOGIQUE

Le mécanisme de l'argent peut façonner l'information.

Le mécanisme de l'argent peut façonner la dépendance.

Le mécanisme de l'argent peut façonner la peur.

Le mécanisme de l'argent peut façonner le comportement.

Le mécanisme de l'argent peut façonner la répétition.

Le mécanisme de l'argent peut façonner le silence.

Le mécanisme de l'argent peut façonner l'adaptation psychologique elle-même.

Les personnes peuvent s'adapter psychologiquement aux résultats sans jamais apprendre du mécanisme qui les crée.

Les personnes devraient donc demander :

Qu'est-ce que l'argent influence ?

Quel comportement l'argent crée-t-il ?

Quelle peur l'argent crée-t-il ?

Quelle dépendance l'argent crée-t-il ?

Quel silence l'argent protège-t-il ?

Quel environnement mondial l'argent aide-t-il à recréer ?

IMPACT PSYCHOLOGIQUE ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

L'Impact psychologique fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes s'adaptent psychologiquement à des environnements qu'elles ne comprennent pas.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les enfants sont exposés aux problèmes du monde sans qu'on leur enseigne correctement à apprendre de ces problèmes.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes se comparent à de fausses réalités.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes mettent en scène des versions d'elles-mêmes au lieu de se comprendre elles- mêmes.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes survivent psychologiquement à des environnements néfastes au lieu de les améliorer.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes s’adaptent aux problèmes répétés au lieu d’apprendre de ce qui les crée.

L’humanité ne peut pas progresser tant que le mécanisme de l’argent continue de façonner l’information, la dépendance, la peur, le comportement, la répétition et le silence tandis que les personnes s’adaptent psychologiquement aux résultats au lieu d’apprendre des causes.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l’acceptation.

Narratif face à la réalité demande quelle histoire est présentée et si la réalité l’étaye.

Impact psychologique demande maintenant :

Que fait cet environnement à l’esprit humain ?

Que fait cet environnement aux enfants ?

Que fait cet environnement à la compréhension ?

Que fait cet environnement à la conscience humaine ?

Quel environnement mondial aide-t-il à recréer ?

C’est ainsi que les personnes commencent à passer de l’adaptation psychologique à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la croyance à l’examen.

C’est ainsi que les personnes passent de l’examen au fait de voir.

C’est ainsi que les personnes passent du fait de voir à la compréhension.

C’est ainsi que les personnes passent de la compréhension à l’apprentissage.

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

SECTION 9 – APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT

CE QU'EST RÉELLEMENT APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT

La section 1 a établi que les personnes doivent apprendre d'où vient quelque chose et ce qui l'a façonné.

La section 2 a établi que les personnes doivent apprendre si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

La section 3 a établi que l'humanité recrée de manière répétée le même monde parce que les incitations récompensent de manière répétée les personnes qui le recréent.

La section 4 a établi que les comportements répétés révèlent souvent davantage que les paroles.

La section 5 a établi que les personnes sont souvent découragées de questionner avant même que l'apprentissage ne commence.

La section 6 a établi que l'émotion peut façonner la confiance, la croyance, la peur, la réaction, le silence et le comportement avant que la compréhension ne se développe.

La section 7 a établi que l'humanité peut collectivement créer, hériter, défendre et confondre des narratifs avec la réalité elle-même.

La section 8 a établi que l'environnement mondial façonne psychologiquement l'humanité avant que l'humanité comprenne qu'il le fait.

La section 9 aborde maintenant Appliquer la même norme partout.

Appliquer la même norme partout existe parce que l'humanité applique souvent des normes différentes à des personnes, systèmes, environnements et situations différents.

Les personnes peuvent appliquer une norme aux autres tout en se protégeant elles-mêmes.

Les personnes peuvent appliquer une norme aux systèmes tout en protégeant l'autorité.

Les personnes peuvent appliquer une norme à l'autorité tout en protégeant ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent questionner une chose tout en refusant d'en questionner une autre.

Les personnes peuvent questionner un narratif tout en entrant dans un autre.

Les personnes peuvent questionner un système tout en protégeant un autre.

Appliquer la même norme partout enseigne aux personnes à supprimer les doubles standards de l'apprentissage.

Mais Appliquer la même norme partout va au-delà des doubles standards.

Il enseigne aux personnes à comprendre pourquoi des normes différentes sont utilisées en premier lieu.

Les personnes appliquent souvent des normes différentes parce que la dépendance, la peur, l'appartenance, l'identité, l'argent, l'autorité, l'émotion et les narratifs hérités influencent les domaines dans lesquels les personnes sont disposées à apprendre.

L’HUMANITÉ UTILISE SOUVENT DES NORMES DIFFÉRENTES

L’une des principales raisons pour lesquelles l’humanité recrée de manière répétée le même monde est que les personnes utilisent souvent des normes différentes.

Les personnes peuvent devenir sélectives.

Questionnement sélectif.

Éléments de preuve sélectifs.

Confiance sélective.

Scepticisme sélectif.

Émotion sélective.

Indignation sélective.

Narratifs sélectifs.

Permission sélective.

Apprentissage sélectif.

Les personnes peuvent poser des questions difficiles lorsque quelque chose les menace, mais cesser de poser des questions lorsque quelque chose leur profite.

Les personnes peuvent appliquer des normes exigeants en matière d’éléments de preuve à quelque chose qu’elles n’aiment pas tout en protégeant quelque chose dont elles dépendent.

Les personnes peuvent exiger de la cohérence des autres tout en évitant elles-mêmes la cohérence.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j’applique la même norme partout ?

Est-ce que je protège quelque chose ?

Est-ce que j’évite quelque chose ?

Qu’est-ce que je ne suis pas disposé à questionner ?

De quoi suis-je dépendant ?

À quoi suis-je émotionnellement attaché ?

Qu’est-ce qui devient inconfortable lorsque j’applique la même norme ici ?

Les doubles standards peuvent devenir l’un des plus grands mécanismes permettant aux problèmes répétés du monde de continuer.

LA MÊME NORME DOIT S’APPLIQUER PARTOUT

La vérité n’exige pas des normes différentes selon la personne examinée.

La même norme doit s’appliquer partout.

La même norme s’applique aux :

Personnes.

Enfants.

Adultes.

Parents.

Enseignants.

Écoles.

Gouvernements.

Médias.

Police.

Systèmes.

Institutions.

Organisations.

Autorité.

Experts.

Narratifs.

Informations.

Histoires.

Croyances.

La même norme s’applique également à nous-mêmes.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j’appliquerais cette norme à moi-même ?

Est-ce que j’appliquerais cette norme à quelqu’un que je soutiens ?

Est-ce que j’appliquerais cette norme à quelqu’un avec qui je suis en désaccord ?

Est-ce que j’appliquerais cette norme à un système ?

Est-ce que j’appliquerais cette norme à l’autorité ?

Est-ce que j’appliquerais cette norme à ce dont je dépends ?

La pensée indépendante ne peut pas se développer pleinement tant que les personnes n'apprennent pas à appliquer la même norme partout.

LES PERSONNES CESSENT SOUVENT D'APPRENDRE LÀ OÙ CELA DEVIENT INCONFORTABLE

Les personnes cessent souvent d'apprendre au point précis où l'apprentissage commence à remettre en question ce dont elles dépendent.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque l'argent est en jeu.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque l'appartenance est menacée.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque l'autorité est en jeu.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque leur identité est remise en question.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque leur rôle est révélé.

Elles peuvent cesser de questionner lorsque leur propre comportement doit être examiné.

Cela compte parce que l'apprentissage commence souvent là où le confort prend fin.

Les personnes devraient donc demander :

Où est-ce que je cesse de questionner ?

Où est-ce que je deviens mal à l'aise ?

Que révèle cet inconfort ?

Qu'est-ce que je protège ?

Qu’est-ce que je pourrais devoir comprendre si je continue à questionner ?

Appliquer la même norme partout enseigne aux personnes à ne pas cesser d’apprendre lorsque le questionnement devient inconfortable.

LE MÉCANISME DE L’ARGENT ET LES NORMES DIFFÉRENTES

Le mécanisme de l’argent peut devenir l’une des principales raisons pour lesquelles les personnes cessent d’appliquer la même norme partout, parce que la dépendance peut influencer les domaines dans lesquels les personnes sont disposées à questionner.

L’argent peut façonner ce que les personnes questionnent.

L’argent peut façonner ce que les personnes évitent.

L’argent peut façonner ce que les personnes protègent.

L’argent peut façonner ce que les personnes défendent.

L’argent peut façonner les sujets au sujet desquels les personnes gardent le silence.

L’argent peut façonner ce que les personnes répètent.

L’argent peut façonner ce que les personnes sont disposées à examiner.

Les personnes peuvent appliquer une norme avant que l’argent n’intervienne et une autre norme après l’apparition de la dépendance.

Les personnes devraient donc demander :

Qu’est-ce que l’argent influence ici ?

Quelle dépendance existe ?

Qu’est-ce que je suis payé pour répéter ?

Qu’est-ce que je suis payé pour protéger ?

Qu’est-ce que j’ai peur de questionner à cause de l’argent ?

Quelle norme change lorsque l’argent est en jeu ?

Si le mécanisme de l’argent change la norme appliquée, alors la norme n’est pas appliquée partout.

LES PERSONNES QUESTIONNENT SOUVENT CE QU’ELLES N’AIMENT PAS TOUT EN PROTÉGEANT CE DONT ELLES DÉPENDENT

Les personnes peuvent se retrouver piégées dans un apprentissage sélectif.

Les personnes peuvent questionner ce qu’elles n’aiment pas.

Les personnes peuvent protéger ce dont elles bénéficient.

Les personnes peuvent protéger ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent protéger ce qui semble sûr.

Les personnes peuvent protéger ce dont elles ont hérité.

Les personnes peuvent protéger ce que tout le monde protège.

Les personnes devraient donc demander :

Pourquoi est-ce que je questionne cela ?

Pourquoi est-ce que je ne questionne pas cela ?

Qu’est-ce que je protège ?

Qu’est-ce que j’ai peur de perdre ?

Qu’est-ce que j’ai peur de voir ?

Quelle norme est-ce que je refuse d’appliquer ?

Appliquer la même norme partout enseigne aux personnes à retirer le favoritisme émotionnel de l’apprentissage.

APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT AUX HUIT SECTIONS

Appliquer la même norme partout est la section qui réunit les huit sections précédentes.

Source et origine doit être appliqué partout.

Norme des éléments de preuve doit être appliquée partout.

Incitation et gain doit être appliqué partout.

Caractère et cohérence doit être appliqué partout.

Permission de questionner doit être appliquée partout.

Influence émotionnelle doit être appliquée partout.

Narratif face à la réalité doit être appliqué partout.

Impact psychologique doit être appliqué partout.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j’utilise ces outils partout ?

Ou seulement là où cela semble confortable ?

Est-ce que j’applique la même norme à chaque section ?

Ou est-ce que j’utilise la boîte à outils de manière sélective ?

L’ÉDUCATION DOIT ENSEIGNER UNE PENSÉE COHÉRENTE

L’éducation apprend souvent aux personnes à séparer les matières.

Mais l’environnement mondial est interconnecté.

Il faut enseigner aux personnes à appliquer les mêmes normes partout.

Sinon, les personnes peuvent devenir expertes dans le questionnement d’un domaine sans jamais en questionner un autre.

Les personnes peuvent devenir très savantes sans devenir des penseurs indépendants.

Les personnes peuvent être informées tout en recréant le même monde.

L’éducation devrait donc enseigner aux personnes à reconnaître les doubles standards.

L’éducation devrait enseigner aux enfants à reconnaître la vérité sélective.

L’éducation devrait enseigner aux enfants à reconnaître l’indignation sélective.

L’éducation devrait enseigner aux enfants à reconnaître le questionnement sélectif.

L’éducation devrait enseigner aux enfants à reconnaître l’apprentissage sélectif.

Les enfants peuvent hériter de doubles standards avant de comprendre ce qu’ils sont.

Le but n’est pas d’attaquer les personnes.

Le but est de créer de la cohérence.

CETTE SECTION S’APPLIQUE ÉGALEMENT À NOUS-MÊMES

L’une des plus grandes erreurs que les personnes commettent est de croire que ces sections ne s’appliquent qu’aux autres.

Elles s’appliquent également à nous-mêmes.

Les personnes devraient demander :

À quoi est-ce que je contribue ?

Qu’est-ce que je répète ?

Qu’est-ce que je protège ?

Qu’est-ce que j’évite ?

De quoi ai-je hérité ?

Qu’est-ce que je n’ai jamais examiné de manière indépendante ?

Est-ce que j’appliquerais la même norme à moi-même ?

Appliquer la même norme partout supprime les exceptions de l’apprentissage.

Personne ne devrait être automatiquement exempté du questionnement.

APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT ET CONSCIENCE HUMAINE

La conscience humaine ne peut pas progresser correctement tant que des normes différentes sont appliquées à différents domaines de la vie.

Si les personnes appliquent une norme à elles-mêmes et une autre aux autres, la conscience ne progresse pas.

Si les personnes appliquent une norme aux systèmes qu'elles n'aiment pas et une autre aux systèmes dont elles dépendent, la conscience ne progresse pas.

Si les personnes appliquent une norme aux narratifs qu'elles rejettent et une autre aux narratifs qu'elles protègent émotionnellement, la conscience ne progresse pas.

Si les personnes appliquent une norme à l'autorité ailleurs mais pas à l'autorité proche d'elles, la conscience ne progresse pas.

La conscience humaine progresse lorsque les personnes apprennent à appliquer la même norme partout.

POURQUOI APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT EST IMPORTANT

Appliquer la même norme partout est important parce que l'humanité ne peut pas progresser correctement tant que des normes différentes sont appliquées à des personnes, systèmes, narratifs et environnements différents.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes questionnent les autres mais pas elles-mêmes.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes questionnent une autorité mais pas une autre.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes questionnent un narratif tout en protégeant un autre.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes appliquent la vérité de manière sélective.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes appliquent l’apprentissage de manière sélective.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes cessent d’apprendre là où le questionnement devient inconfortable.

L’humanité ne peut pas progresser tant que le mécanisme de l’argent change la norme que les personnes sont disposées à appliquer.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les doubles standards restent normalisés.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l’acceptation.

Narratif face à la réalité demande quelle histoire est présentée et si la réalité l’étaye.

Impact psychologique demande ce que l’environnement mondial fait à l’esprit humain.

Appliquer la même norme partout demande maintenant :

Est-ce que j'applique la même norme partout ?

Qu'est-ce que j'exempte ?

Qu'est-ce que je protège ?

Qu'est-ce que je ne suis pas disposé à examiner ?

Où l'inconfort arrête-t-il mon questionnement ?

Où l'argent change-t-il la norme ?

Quel environnement mondial est recréé lorsque des normes différentes sont utilisées ?

C'est ainsi que les personnes passent de l'apprentissage sélectif à l'apprentissage cohérent.

C'est ainsi que les personnes passent du questionnement sélectif à la pensée indépendante.

C'est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l'environnement mondial à celui d'apprenants de l'environnement mondial.

DOUBLES STANDARDS ET HUMANITÉ

La première partie de cette section a expliqué que l'humanité applique souvent des normes différentes à des personnes, systèmes, environnements et situations différents.

Cette partie aborde maintenant la manière dont des normes différentes recréent de manière répétée l'environnement mondial.

Les doubles standards peuvent devenir invisibles.

Les personnes peuvent ne pas se rendre compte qu'elles les utilisent.

Les personnes peuvent appliquer une norme à elles-mêmes et une autre aux autres.

Les personnes peuvent appliquer une norme à l'autorité et une autre aux personnes ordinaires.

Les personnes peuvent appliquer une norme à un groupe et une autre à un autre groupe.

Les personnes peuvent appliquer une norme à un narratif et une autre à un autre narratif.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que je suis cohérent ?

Quelles normes suis-je en train de changer ?

Qu'est-ce que je protège ?

Quel environnement mondial est-ce que j'aide à recréer ?

Les doubles standards peuvent devenir l'une des principales raisons pour lesquelles les problèmes répétés du monde continuent.

APPARTENANCE, IDENTITÉ ET PROTECTION DE CE QUI SEMBLE SÛR

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à ce dont elles dépendent.

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à ce dont elles ont hérité.

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à ce à quoi elles s'identifient.

Les personnes peuvent s'attacher émotionnellement à l'appartenance.

Les personnes peuvent commencer à protéger des identités au lieu d'apprendre de la réalité.

Les personnes peuvent commencer à protéger des groupes au lieu d'apprendre des comportements.

Les personnes peuvent commencer à protéger des croyances au lieu d'apprendre des éléments de preuve.

Les personnes devraient donc demander :

Quelle partie de mon identité est-ce que je protège ?

Quelle partie de mon appartenance est-ce que je protège ?

Qu'est-ce que j'ai peur de perdre ?

Qu'est-ce que j'ai peur de voir ?

Qu'est-ce que j'apprendrais si j'appliquais la même norme ici ?

Les personnes protègent souvent ce qui leur donne un sentiment de sécurité.

Cela peut arrêter l'apprentissage.

TRIBALISME, DIVISION ET VÉRITÉ SÉLECTIVE

Les personnes peuvent se diviser en groupes.

Les groupes peuvent devenir plus forts que l'apprentissage.

Les groupes peuvent devenir plus forts que la vérité.

Les groupes peuvent devenir plus forts que la compréhension.

Les personnes peuvent défendre leur propre camp.

Les personnes peuvent attaquer un autre camp.

Les personnes peuvent rejeter des informations selon la personne qui les présente.

Les personnes peuvent accepter des informations selon la personne qui les présente.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que je croirais cela si quelqu'un d'autre le disait ?

Est-ce que je rejetterais cela si quelqu'un que je soutiens le disait ?

Est-ce que j'apprends ?

Ou est-ce que je choisis un camp ?

La vérité sélective peut devenir l'un des plus grands mécanismes empêchant la pensée indépendante.

PROTÉGER LA DÉPENDANCE

Les personnes peuvent devenir dépendantes d'environnements qu'elles n'ont jamais examinés de manière indépendante.

Les personnes peuvent devenir dépendantes de systèmes.

Les personnes peuvent devenir dépendantes de l'autorité.

Les personnes peuvent devenir dépendantes de l'argent.

Les personnes peuvent devenir dépendantes de l'approbation.

Les personnes peuvent devenir dépendantes de l'appartenance.

Les personnes peuvent ensuite protéger ces dépendances.

Les personnes devraient donc demander :

De quoi suis-je dépendant ?

Est-ce que je le questionnerais si je le perdais ?

Est-ce que je le questionnerais si cela affectait quelqu'un d'autre ?

Est-ce que je le questionnerais si je n'en bénéficiais pas ?

Les personnes protègent souvent leur dépendance sans reconnaître qu'elles le font.

LE MÉCANISME DE L'ARGENT ET LA COHÉRENCE

Le mécanisme de l'argent peut devenir l'une des principales raisons pour lesquelles les personnes cessent d'appliquer la même norme partout.

La dépendance peut influencer les domaines dans lesquels les personnes sont disposées à apprendre.

La dépendance peut influencer les domaines dans lesquels les personnes sont disposées à questionner.

L'argent peut façonner ce que les personnes défendent.

L'argent peut façonner ce que les personnes évitent.

L'argent peut façonner ce que les personnes répètent.

L'argent peut façonner les sujets au sujet desquels les personnes gardent le silence.

Les personnes devraient donc demander :

Quelle norme change lorsque l'argent est en jeu ?

Quelle dépendance existe ?

Qu'est-ce que je protège ?

Qu’est-ce que j’ai peur de perdre ?

Qu’est-ce que j’apprendrais si l’argent était retiré de cette situation ?

Si le mécanisme de l’argent change la norme appliquée, alors la norme n’est pas appliquée partout.

LES PERSONNES PEUVENT DEVENIR DES APPRENANTS SÉLECTIFS

Les personnes peuvent devenir extrêmement douées pour questionner certains domaines tout en refusant d’en questionner d’autres.

Les personnes peuvent devenir expertes pour voir les problèmes ailleurs tout en refusant de voir leurs propres contributions.

Les personnes peuvent devenir expertes pour révéler les contradictions tout en protégeant leurs propres contradictions.

Les personnes peuvent devenir expertes pour questionner les narratifs tout en protégeant les narratifs hérités.

Les personnes peuvent devenir expertes pour questionner les systèmes tout en protégeant les systèmes dont elles dépendent.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j’apprends ?

Ou est-ce que je sélectionne les domaines dans lesquels je suis disposé à apprendre ?

Qu’est-ce qui me fait cesser d’apprendre ?

Qu’est-ce qui me met mal à l’aise ?

Les personnes cessent souvent d'apprendre au point précis où l'apprentissage commence à remettre en question ce dont elles dépendent.

L'apprentissage sélectif peut devenir l'un des plus grands obstacles à la pensée indépendante.

LES ENFANTS PEUVENT HÉRITER DE NORMES DIFFÉRENTES

Les enfants apprennent des adultes.

Les enfants observent ce que font les adultes.

Les enfants observent ce que les adultes évitent.

Les enfants observent ce que les adultes protègent.

Les enfants observent ce que les adultes répètent.

Les enfants peuvent hériter de doubles standards avant de comprendre ce qu'ils sont.

Les enfants peuvent hériter de :

Vérité sélective.

Indignation sélective.

Questionnement sélectif.

Apprentissage sélectif.

Éléments de preuve sélectifs.

Confiance sélective.

Les enfants peuvent apprendre :

Questionne les autres, mais pas toi-même.

Questionne certains systèmes, mais pas d'autres.

Questionne certaines autorités, mais pas d'autres.

Questionne certains narratifs, mais pas d'autres.

Questionne certaines personnes, mais pas d'autres.

Les générations futures peuvent alors recréer le même monde sans comprendre pourquoi.

Les enfants devraient donc apprendre la cohérence dès le début.

LA COHÉRENCE EST L'UNE DES PLUS GRANDES VOIES VERS LE PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Le Progrès de l'humanité ne peut pas se réaliser correctement sans cohérence.

La cohérence supprime les exceptions.

La cohérence supprime le favoritisme.

La cohérence supprime l'apprentissage sélectif.

La cohérence supprime la vérité sélective.

La cohérence supprime le questionnement sélectif.

La cohérence aide les personnes à devenir des penseurs indépendants.

Les personnes devraient donc demander :

Est-ce que j'appliquerais cette norme partout ?

Est-ce que je l'appliquerais à tout le monde ?

Est-ce que je l'appliquerais à moi-même ?

Est-ce que je l'appliquerais à ce que je soutiens ?

Est-ce que je l'appliquerais à ce dont je dépends ?

La pensée indépendante ne peut pas se développer pleinement tant que les personnes n'apprennent pas à appliquer la même norme partout.

CONSCIENCE HUMAINE ET COHÉRENCE

La conscience humaine ne peut pas progresser correctement tant que des normes différentes sont appliquées à différents domaines de la vie.

Les personnes peuvent devenir extrêmement savantes tout en restant incohérentes.

Les personnes peuvent être informées tout en restant incohérentes.

Les personnes peuvent être instruites tout en restant incohérentes.

La conscience humaine progresse lorsque la cohérence devient plus forte que le favoritisme.

La conscience humaine progresse lorsque la cohérence devient plus forte que l'appartenance.

La conscience humaine progresse lorsque la cohérence devient plus forte que la dépendance.

La conscience humaine progresse lorsque la cohérence devient plus forte que la peur.

Les personnes devraient donc demander :

Quelle cohérence est-ce que j'évite ?

Quelle norme est-ce que je ne suis pas disposé à appliquer ?

Quel environnement mondial est-ce que j'aide à recréer ?

LA MÊME NORME S'APPLIQUE À NOUS-MÊMES

Cette section s'applique également à nous-mêmes.

Personne ne devrait être exempté.

La même norme s'applique à nous-mêmes.

La même norme s'applique à notre travail.

La même norme s'applique à nos croyances.

La même norme s'applique à notre comportement.

La même norme s'applique à nos contributions.

La même norme s'applique partout.

C'est l'une des plus grandes voies vers l'honnêteté.

APPLIQUER LA MÊME NORME PARTOUT ET PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Appliquer la même norme partout fait partie de La voie manquante vers le progrès de l'humanité.

L'humanité ne peut pas progresser tant que des normes différentes sont appliquées à des personnes, systèmes, autorités, narratifs et environnements différents.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes questionnent une chose et en protègent une autre.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes appliquent la vérité de manière sélective.

L'humanité ne peut pas progresser tant que les personnes appliquent l'apprentissage de manière sélective.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les personnes protègent ce dont elles dépendent.

L’humanité ne peut pas progresser tant que les enfants héritent de normes différentes.

L’humanité ne peut pas progresser tant que l’incohérence reste normalisée.

Source et origine demande d’où vient quelque chose et ce qui l’a façonné.

La Norme des éléments de preuve demande si les éléments de preuve étayent ce qui est affirmé.

Incitation et gain demande qui bénéficie de sa poursuite.

Caractère et cohérence demande si le comportement correspond à ce qui est affirmé.

Permission de questionner demande ce qui arrête le questionnement.

Influence émotionnelle demande quelle émotion façonne l’acceptation.

Narratif face à la réalité demande quelle histoire est présentée et si la réalité l’étaye.

Impact psychologique demande ce que l’environnement mondial fait à l’esprit humain.

Appliquer la même norme partout demande maintenant :

Est-ce que j’applique la même norme partout ?

Qu’est-ce que j’exempte ?

Qu’est-ce que je protège ?

Qu’est-ce que je ne suis pas disposé à examiner ?

Où l’inconfort arrête-t-il mon questionnement ?

Où l’argent change-t-il la norme ?

Quel environnement mondial est recréé lorsque des normes différentes sont utilisées ?

C’est ainsi que les personnes passent de l’apprentissage sélectif à l’apprentissage cohérent.

C’est ainsi que les personnes passent du questionnement sélectif à la pensée indépendante.

C’est ainsi que les personnes passent du statut de produits de l’environnement mondial à celui d’apprenants de l’environnement mondial.

PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Le Progrès de l'humanité est le résultat direct du système de questionnement L2Q.

C'est la raison pour laquelle la voie éducative manquante a été développée.

C'est la raison pour laquelle le Book of Evidence a été transformé en une voie éducative.

C'est la raison pour laquelle World Education Online, Q2L et Young Questioners existent.

L'objectif n'a jamais été simplement d'améliorer le questionnement.

L'objectif n'a jamais été simplement d'améliorer l'éducation.

L'objectif n'a jamais été simplement de fournir davantage d'informations.

L'objectif est le Progrès de l'humanité.

Le Book of Evidence n'a pas seulement documenté plus de trente années d'expériences directes, d'éléments de preuve horodatés, de documents publics, de vidéos, de diffusions en direct, de remises en question, d'interactions avec des systèmes, de schémas répétés, de silence, d'absence de réfutation et d'observation de l'environnement mondial.

Il a révélé une contradiction.

Le questionnement existait déjà.

L'information existait déjà.

Les éléments de preuve existaient déjà.

L’éducation existait déjà.

Pourtant, le même monde répété continuait.

L’humanité continuait de répéter ce qu’elle ne parvenait pas à voir, comprendre ni à en tirer correctement des enseignements.

Malgré l’existence de l’information.

Malgré l’existence du questionnement.

Malgré l’existence des éléments de preuve.

Malgré l’existence de l’éducation.

La répétition continuait.

Cela a révélé la voie manquante.

Le problème n’était pas l’absence d’informations.

Le problème n’était pas l’absence de questionnement.

Le problème n’était pas l’absence d’éléments de preuve.

Le problème n’était pas l’absence de systèmes éducatifs.

Le problème était l’absence d’une voie structurée fondée sur des éléments de preuve pour apprendre à questionner, voir, comprendre et apprendre de l’environnement mondial lui-même.

L’humanité ne peut pas apprendre de ce qu’elle ne peut pas voir ou comprendre.

Le Book of Evidence a contribué à rendre le monde répété visible et compréhensible.

Il a contribué à révéler la relation entre ce à partir de quoi l’humanité apprend et ce qu’elle devient de manière répétée.

Il a contribué à révéler ce que l'environnement mondial montrait de manière répétée au fil du temps.

Il a révélé ce qui se répétait.

Il a révélé ce qui continuait.

Il a révélé ce qui était protégé.

Il a révélé ce qui était caché.

Il a révélé pourquoi le questionnement seul ne parvenait pas à arrêter la répétition.

C'est pourquoi le système de questionnement L2Q a été développé.

Le système de questionnement L2Q n'a pas d'abord été créé puis appliqué au monde.

Il a été développé à partir de ce que le monde montrait de manière répétée.

Il a été développé à partir de ce que le Book of Evidence a révélé.

Il a été développé parce que le questionnement existait déjà tandis que la répétition continuait.

Il a été développé parce que l'information existait déjà tandis que la répétition continuait.

Il a été développé parce que les éléments de preuve existaient déjà tandis que la répétition continuait.

Il a été développé parce que l'éducation existait déjà tandis que la répétition continuait.

La voie manquante n'était pas davantage d'informations.

La voie manquante n’était pas davantage de questionnement.

La voie manquante était d’apprendre à questionner, voir, comprendre et apprendre de l’environnement mondial lui-même au moyen d’une voie éducative structurée fondée sur des éléments de preuve.

Le système de questionnement L2Q fournit cette voie.

Il fournit la voie structurée fondée sur des éléments de preuve pour apprendre à questionner, voir, comprendre et apprendre de l’environnement mondial lui-même.

Le système de questionnement L2Q aide les personnes à apprendre à questionner l’environnement mondial lui- même.

Apprendre à questionner l’environnement mondial aide les personnes à voir ce qui leur sert de source d’apprentissage.

Voir aide les personnes à comprendre.

La compréhension développe la pensée indépendante.

La pensée indépendante développe la capacité de l’humanité à apprendre de la réalité au lieu d’apprendre de ce qui a été créé pour la remplacer.

Le Progrès de l’humanité est le résultat de ce processus.

Le Progrès de l’humanité est ce qui résulte lorsque l’humanité apprend de ce que le monde montre de manière répétée au lieu de continuer à le répéter.

Le Progrès de l’humanité ne s’obtient pas en augmentant seulement la quantité d’informations.

L’information ne produit pas automatiquement la compréhension.

La compréhension ne se développe pas automatiquement sans apprendre à questionner ce qui sert de source à l'apprentissage.

Le Progrès de l'humanité est atteint lorsque la compréhension développe la pensée indépendante et que la pensée indépendante développe la capacité de l'humanité à apprendre de la réalité.

Les sections précédentes ont déjà montré pourquoi l'humanité recrée de manière répétée les mêmes problèmes, comportements, systèmes, narratifs, dépendances, limitations et schémas répétés, génération après génération.

Elles ont montré pourquoi l'information seule ne suffit pas.

Elles ont montré pourquoi le questionnement seul ne suffit pas.

Elles ont montré pourquoi l'humanité a besoin d'une voie structurée fondée sur des éléments de preuve pour apprendre de l'environnement mondial lui-même.

Cette voie existe maintenant.

Le Progrès de l'humanité consiste pour l'humanité à améliorer progressivement sa capacité à apprendre de l'environnement mondial lui-même.

La compréhension développe la pensée indépendante.

À mesure que la compréhension progresse, la pensée indépendante progresse.

À mesure que la pensée indépendante progresse, la répétition perd sa voie.

À mesure que la répétition perd sa voie, l'humanité acquiert la capacité d'apprendre progressivement de la réalité au lieu de la répéter progressivement.

Tout le monde vit au sein du même environnement mondial.

Tout le monde en apprend.

Tout le monde y contribue.

Tout le monde est influencé par lui.

Tout le monde l'influence.

Tout le monde contribue à façonner ce dont les générations futures héritent.

Le Progrès de l'humanité bénéficie donc à tout le monde parce que tout le monde partage le même environnement mondial et contribue à façonner ce qu'il devient.

Le Progrès de l'humanité n'est donc pas la responsabilité de quelqu'un d'autre.

Il appartient à tout le monde parce que tout le monde contribue à l'environnement mondial qui façonne l'humanité.

Les enfants ne créent pas le monde dont ils héritent.

Les adultes le font.

Les enfants ne créent pas l'environnement éducatif.

Les adultes le font.

Les enfants ne décident pas quelles voies d'apprentissage sont mises à leur disposition.

Les adultes le font.

Que les personnes s'en rendent compte ou non, elles contribuent à façonner l'environnement mondial dont les générations futures apprennent.

L’environnement mondial dont les enfants héritent est façonné par ce que les générations précédentes choisissent de questionner, choisissent d’ignorer, choisissent de remettre en question, choisissent de protéger et choisissent de transmettre.

Ce à partir de quoi l’humanité apprend influence ce que l’humanité devient.

Ce à partir de quoi les enfants apprennent influence ce que les générations futures deviennent.

Ce à partir de quoi la société apprend influence ce que la société devient.

Le Progrès de l’humanité dépend donc de l’amélioration de ce à partir de quoi les personnes apprennent et de la manière dont elles en apprennent.

Cela signifie que les parents, les enseignants, les aidants, les éducateurs, les écoles, les cadres éducatifs, les communautés et la société ont tous la responsabilité d’aider la prochaine génération à recevoir quelque chose de meilleur que la répétition.

Mais la responsabilité ne doit pas devenir un retard.

Les enfants ne devraient pas avoir à attendre.

Les adultes ne devraient pas avoir à attendre.

L’éducation ne devrait pas avoir à attendre.

Le Progrès de l’humanité progresse le plus rapidement lorsque l’humanité apprend ensemble.

Les enfants apprennent.

Les adultes apprennent.

Les parents apprennent.

Les enseignants apprennent.

Les aidants apprennent.

Les éducateurs apprennent.

Les communautés apprennent.

La société apprend.

L'objectif n'est pas qu'un groupe attende un autre.

L'objectif est que l'humanité améliore ensemble sa capacité à apprendre de l'environnement mondial.

Le Progrès de l'humanité ne s'obtient pas par la répétition.

Le Progrès de l'humanité s'obtient par l'apprentissage.

Le Progrès de l'humanité s'obtient par la compréhension.

Le Progrès de l'humanité s'obtient par le développement de la pensée indépendante.

Le Progrès de l'humanité s'obtient lorsque les personnes apprennent de ce que l'environnement mondial montre de manière répétée au lieu de continuer à le répéter.

À mesure que la compréhension progresse, la pensée indépendante progresse.

À mesure que la pensée indépendante progresse, les personnes apprennent de plus en plus de la réalité au lieu d'apprendre de ce qui a été créé pour la remplacer.

Les mensonges créés perdent leur voie parce que la compréhension remplace l'acceptation aveugle.

Le suivisme perd sa voie parce que la pensée indépendante remplace la dépendance envers les autres pour penser à leur place.

La dépendance perd sa voie parce que les personnes apprennent de plus en plus de la réalité au lieu de s'appuyer sur ce qui n'a pas été correctement questionné.

La répétition perd sa voie parce que l'apprentissage remplace l'imitation.

Les doubles standards perdent leur voie parce que la même norme est appliquée partout.

Le Progrès de l'humanité progresse parce que les personnes apprennent de ce que l'environnement mondial montre réellement plutôt que de ce qu'on leur dit de croire à son sujet.

C'est pourquoi le système de questionnement L2Q est important.

Il fournit la voie structurée fondée sur des éléments de preuve qui aide les personnes à voir et comprendre ce que l'environnement mondial montre de manière répétée, à en apprendre et à appliquer ce qu'il montre.

C'est pourquoi les ressources sont importantes.

Elles n'ont pas été créées pour être possédées.

Elles n'ont pas été créées pour être restreintes.

Elles n'ont pas été créées pour devenir un autre système contrôlé.

Elles appartiennent à tout le monde.

Elles peuvent être lues.

Elles peuvent être utilisées.

Elles peuvent être partagées.

Elles peuvent être imprimées.

Elles peuvent être distribuées.

Elles peuvent être appliquées.

On peut en apprendre.

Elles peuvent être utilisées pour aider les enfants.

Elles peuvent être utilisées pour aider les adultes.

Elles peuvent être utilisées pour aider l'éducation.

Elles peuvent être utilisées pour aider la société.

La restriction ne concerne pas la propriété.

La restriction concerne le sens.

La voie de questionnement structurée et fondée sur des éléments de preuve doit rester intacte.

Les ressources ne doivent pas être modifiées, affaiblies, déformées, diluées, inversées ni retirées de leur sens correct.

Le Progrès de l'humanité dépend du maintien d'un sens clair.

Les personnes ne peuvent pas apprendre correctement de ce qui a été transformé en autre chose.

Elles ne peuvent pas apprendre correctement de ce qui a été affaibli.

Elles ne peuvent pas apprendre correctement de ce qui a été déformé.

Le Progrès de l’humanité dépend du fait que les personnes apprennent de la voie elle-même plutôt que de versions modifiées de celle-ci.

Si le sens change, l’apprentissage change.

Si l’apprentissage change, le résultat change.

Le Progrès de l’humanité dépend donc de la préservation de l’intégrité de la voie elle-même.

C’est pourquoi les voies officielles de World Education Online et Q2L sont importantes.

Elles aident les personnes à accéder aux ressources dans leur contexte correct.

Elles aident à protéger le sens tout en permettant aux ressources d’être utilisées, partagées, imprimées, distribuées, appliquées et d’être des sources d’apprentissage.

Le but n’est pas la restriction.

Le but est la protection du sens.

Une voie d’apprentissage ne peut pas faire progresser l’humanité si son sens est transformé en la même répétition qu’elle a été créée pour arrêter.

C’est également pourquoi Q2L est important.

Q2L aide la voie éducative à se diffuser dans la société.

Il permet aux personnes de partager, d’utiliser, de distribuer, de créer et d’appliquer les ressources, et d’apprendre à partir d’elles.

Il aide les adultes à rejoindre d’autres adultes.

Il aide les adultes à aider les enfants.

Il aide les familles, les écoles, les éducateurs et les communautés à apprendre à partir du même cadre.

Il aide la compréhension à se diffuser dans la société.

Il aide la pensée indépendante à se diffuser dans la société.

Il aide les personnes à apprendre de l'environnement mondial au moyen de la même voie structurée fondée sur des éléments de preuve.

Il aide le Progrès de l'humanité à se diffuser dans la société.

Il aide les générations futures à hériter d'une voie d'apprentissage au lieu d'hériter de la répétition.

Il aide à faire passer le Progrès de l'humanité du concept à l'application.

Il aide à faire passer l'apprentissage à l'action.

Il aide à faire entrer la compréhension dans la société.

Il aide à faire entrer la pensée indépendante dans la société.

Il aide à faire entrer le Progrès de l'humanité dans la vie quotidienne.

Lorsque des enfants sont concernés, les ressources devraient passer par les parents, les enseignants, les aidants, les écoles, les cadres éducatifs et les adultes responsables.

Cela ne signifie pas que les enfants devraient attendre.

Cela signifie que les enfants devraient recevoir le cadre en toute sécurité, de manière responsable et le plus tôt possible.

Young Questioners est au cœur de cela.

Young Questioners ne consiste pas simplement à fournir des ressources aux enfants.

Il s'agit d'apprendre par la création à partir de ce que les personnes utilisent elles-mêmes pour apprendre.

Les parents apprennent.

Les enseignants apprennent.

Les aidants apprennent.

Les éducateurs apprennent.

Les écoles apprennent.

Les communautés apprennent.

Lorsque les personnes créent, à partir du cadre, des ressources Young Questioners sûres et adaptées à l'âge, elles n'aident pas seulement les enfants à apprendre.

Elles apprennent elles-mêmes.

Elles réfléchissent à ce que les enfants doivent questionner.

Elles réfléchissent à la manière dont les enfants apprennent.

Elles réfléchissent à la manière dont l'environnement mondial façonne les enfants.

Elles réfléchissent à la manière de protéger l'esprit des enfants.

Elles réfléchissent à la manière d'aider les enfants à voir, comprendre, apprendre et développer une pensée indépendante.

Le processus de création devient une partie du processus d'apprentissage.

Les personnes apprennent par l'application.

Les personnes apprennent par le questionnement.

Les personnes apprennent par la création.

Les personnes apprennent en aidant les autres à apprendre.

Young Questioners aide donc les enfants et les adultes à apprendre ensemble.

Les enseignants et les éducateurs sont particulièrement importants parce qu'ils contribuent à façonner l'environnement d'apprentissage des enfants.

Le système de questionnement L2Q fournit aux enseignants et aux éducateurs une méthode structurée fondée sur des éléments de preuve pour aider les enfants à apprendre de l'environnement mondial tout en continuant eux-mêmes à en apprendre.

Il en va de même pour les parents, les aidants, les écoles, les cadres éducatifs et les adultes responsables.

Le cadre n'est pas nécessaire à un seul groupe seulement.

Il est nécessaire aux enfants.

Il est nécessaire aux adultes.

Il est nécessaire aux parents, aux enseignants, aux personnes qui prennent soin des enfants, aux éducateurs, aux écoles, aux cadres éducatifs et aux communautés.

Il est nécessaire partout où les personnes apprennent de l'environnement mondial et aident les autres à en apprendre.

L’éducation ne peut pas s’améliorer en répétant la même approche qui n’a pas réussi à enseigner aux personnes à questionner l’environnement mondial lui-même.

L’éducation s’améliore lorsque les enfants et les adultes reçoivent la voie L2Q et en apprennent ensemble.

Le Progrès de l’humanité ne peut pas rester enfermé dans un livre, une personne, un site web, une organisation ou une génération.

Il doit se diffuser dans la société.

Il doit être utilisé.

Il doit être partagé.

Il faut apprendre de lui.

Il doit atteindre les enfants.

Il doit atteindre les adultes.

Il doit atteindre le monde de l’éducation.

Il doit atteindre les communautés.

Le Progrès de l’humanité progresse lorsque la compréhension progresse.

Il progresse lorsque la pensée indépendante progresse.

Il progresse lorsque les personnes apprennent de l’environnement mondial au lieu d’en hériter simplement.

Il progresse lorsque les générations futures reçoivent la capacité d’apprendre de la réalité plutôt que de simplement la répéter.

Il progresse lorsque la compréhension remplace l’acceptation aveugle.

Il progresse lorsque la pensée indépendante remplace le suivisme.

Il progresse lorsque la réalité remplace les mensonges créés.

Il progresse lorsque l'apprentissage remplace la répétition.

À mesure que le Progrès de l'humanité progresse, l'humanité améliore progressivement sa capacité à apprendre de la réalité au lieu d'apprendre de ce qui a été créé pour la remplacer.

À mesure que la compréhension progresse, les mensonges créés perdent leur capacité à survivre.

À mesure que la pensée indépendante progresse, le suivisme perd sa voie.

À mesure que les personnes apprennent à appliquer la même norme partout, les doubles standards perdent leur voie.

À mesure que l'humanité apprend de l'environnement mondial lui-même, les systèmes, comportements, narratifs, suppositions et structures s'alignent de plus en plus sur la réalité plutôt que sur la tromperie.

Le Progrès de l'humanité n'améliore donc pas simplement le questionnement.

Il améliore la capacité de l'humanité à apprendre, comprendre, penser de manière indépendante, discerner la vérité, appliquer l'équité et améliorer progressivement l'environnement mondial qu'elle crée et transmet.

À mesure que l'humanité devient de plus en plus capable de construire sur la vérité plutôt que sur la tromperie, l'inéquité perd ses fondements.

À mesure que l'inéquité perd ses fondements, la société devient de plus en plus capable de servir les personnes, les générations futures et la vie elle-même.

Le Progrès de l'humanité n'est donc pas simplement le progrès des connaissances.

Il correspond à la progression graduelle de la capacité de l'humanité à apprendre de la réalité et à construire à partir de la réalité.

Les enfants restent au centre parce qu'ils deviennent les futurs porteurs de l'environnement mondial.

Les enfants deviennent des parents.

Les enfants deviennent des enseignants.

Les enfants deviennent des aidants.

Les enfants deviennent des travailleurs.

Les enfants deviennent des dirigeants.

Les enfants deviennent des décideurs.

Les enfants deviennent des personnes qui contribuent au monde.

Tout ce que les enfants apprennent aujourd'hui devient une partie du monde de demain.

Le monde dont héritent les générations futures est façonné par les sources à partir desquelles les générations précédentes ont appris.

Le monde créé par les générations futures sera façonné par les sources à partir desquelles elles apprennent.

Le Progrès de l'humanité dépend donc de ce que l'on enseigne aujourd'hui aux enfants à utiliser comme source d'apprentissage.

Si les enfants héritent de la répétition, le monde répété continue.

Si les enfants héritent de la dépendance, la dépendance continue.

Si les enfants héritent du suivisme, le suivisme continue.

Si les enfants héritent du silence, le silence continue.

Si les enfants héritent de la peur, la peur continue.

Si les enfants héritent de mensonges créés, les mensonges créés continuent.

Si les enfants héritent du système de questionnement L2Q, le Progrès de l'humanité continue.

Si les enfants héritent d'un questionnement structuré fondé sur des éléments de preuve, la compréhension progresse.

Si les enfants héritent de la capacité à apprendre de l'environnement mondial lui-même, la pensée indépendante progresse.

Si les enfants héritent de la capacité à discerner la vérité, les mensonges créés perdent leur voie.

Si les enfants héritent de la capacité à appliquer la même norme partout, les doubles standards répétés perdent leur voie.

L'avenir de l'humanité est donc indissociable de ce que l'on enseigne aux enfants à utiliser comme source d'apprentissage.

Le Progrès de l'humanité ne se crée pas en attendant que les générations futures résolvent ce que les générations précédentes n'ont pas su questionner.

Le Progrès de l’humanité se crée lorsque les générations actuelles et futures reçoivent ensemble cette voie.

Les enfants et les adultes apprennent ensemble.

Les familles et les écoles apprennent ensemble.

Les enseignants et les élèves apprennent ensemble.

Les communautés apprennent ensemble.

La société apprend collectivement de l’environnement mondial.

Le Progrès de l’humanité ne se crée pas lorsqu’une personne apprend seule.

Le Progrès de l’humanité se crée lorsque l’humanité améliore progressivement sa capacité collective à apprendre de l’environnement mondial.

C’est ainsi que les préjudices répétés perdent leur voie.

C’est ainsi que les mensonges créés perdent leur voie.

C’est ainsi que le silence perd sa voie.

C’est ainsi que la dépendance perd sa voie.

C’est ainsi que le suivisme perd sa voie.

C’est ainsi que le monde répété perd sa voie.

C’est ainsi que le Progrès de l’humanité acquiert sa voie.

La voie existe.

Le cadre existe.

Les ressources existent.

La prochaine génération existe.

La responsabilité existe.

La question n'est plus de savoir si la voie existe.

La question est de savoir si l'humanité choisit de l'utiliser.

Ce qui se passe ensuite dépend de ce que l'humanité choisit de faire de ces ressources.

Les enfants d'aujourd'hui deviennent le monde de demain.

Tout ce que l'on enseigne aujourd'hui aux enfants à utiliser comme source d'apprentissage devient une partie du monde qu'ils contribuent à créer demain.

C'est pourquoi l'avenir de l'humanité est indissociable de l'éducation des enfants.

Parce que les enfants d'aujourd'hui deviennent le monde de demain, et que l'avenir de l'humanité sera finalement déterminé par le fait que les générations futures héritent du monde répété ou héritent de la capacité à en apprendre.

L'avenir de l'humanité sera finalement déterminé par le fait que la compréhension progresse ou que la répétition progresse.

Que la pensée indépendante progresse ou que le suivisme progresse.

Que la réalité progresse ou que les mensonges créés progressent.

Que l'humanité continue de répéter le monde ou apprenne progressivement de celui-ci.

Le Progrès de l'humanité bénéficie à tout le monde parce que tout le monde vit au sein du même environnement mondial.

Tout le monde en apprend.

Tout le monde y contribue.

Tout le monde est influencé par lui.

Tout le monde contribue à façonner ce qu'il devient.

Les bénéfices du Progrès de l'humanité ne sont donc pas limités à une personne, un groupe, un système ou une génération.

Ils appartiennent à tout le monde parce que tout le monde partage le même environnement mondial et contribue à l'avenir qui en émerge.

POURQUOI JE NE POUVAIS PAS RESTER SANS RIEN FAIRE

Enfant, je m'attendais à ce que le monde soit ce que les personnes disaient qu'il était.

Je m'attendais à ce que la vérité compte.

Je m'attendais à ce que les systèmes soient ce qu'ils prétendaient être.

Je m'attendais à ce que les personnes disent la vérité lorsque des questions importantes étaient soulevées.

Je m'attendais à ce que les éléments de preuve comptent.

Je m'attendais à ce que les contradictions soient traitées.

En grandissant et en faisant moi-même l'expérience du monde, j'ai rencontré à maintes reprises quelque chose de très différent.

Le monde dont je faisais l'expérience n'était pas le monde auquel on m'avait appris à m'attendre.

Lorsque je questionnais ce que je voyais, je m'attendais à des réponses.

Lorsque je présentais des éléments de preuve, je m'attendais à recevoir des éléments de preuve en retour.

Lorsque je révélais des mensonges, je m'attendais à ce que la vérité compte davantage que l'argent, la position, l'autorité, le statut ou l'intérêt personnel.

Cela ne s'est jamais produit.

Pendant longtemps, j'ai continué à m'attendre à ce que quelqu'un dise la vérité.

Personne ne l’a jamais fait.

Cela m’a obligé à cesser de demander si les personnes disaient la vérité et à commencer à demander pourquoi elles ne la disaient pas.

À travers plus de trente années d’expériences documentées, j’en suis venu à comprendre pourquoi les mêmes problèmes continuaient de se répéter.

J’en suis venu à comprendre pourquoi les personnes gardent le silence, pourquoi elles protègent ce dont elles dépendent et l’influence que l’argent exerce sur le comportement humain en façonnant les décisions, les actions, le silence, les résultats et des systèmes entiers.

Plus je comprenais, plus je réalisais que les personnes devenaient continuellement des produits de l’environnement dont elles apprenaient sans jamais en apprendre correctement.

Elles étaient façonnées par lui.

Elles le répétaient.

Elles le transmettaient.

Cette prise de conscience m’a troublé plus que toute autre chose.

J’ai réalisé que les enfants héritaient du même monde répété et deviendraient finalement les adultes chargés de le transmettre à nouveau.

J’ai réalisé que les personnes ne peuvent pas apprendre de ce qu’elles ne peuvent pas voir.

Si la réalité reste cachée, les personnes ne peuvent pas en apprendre correctement.

Si les personnes ne peuvent pas en apprendre correctement, elles continuent à la répéter.

Je ne pouvais pas accepter cela.

Je ne pouvais pas accepter de voir ce que j'avais vu et de garder le silence.

Je ne pouvais pas accepter de laisser les générations futures hériter du même monde répété sans au moins essayer de faire quelque chose à ce sujet.

Je ne pouvais pas non plus accepter quelque chose que je savais être un mensonge simplement parce que d'autres personnes l'acceptaient.

Je ne pouvais pas m'y conformer.

Je ne pouvais pas faire semblant que c'était vrai pour m'intégrer.

L'option la plus facile aurait été de l'accepter, de m'y conformer et d'en faire partie.

Mais je n'aurais jamais pu faire cela.

Pas pour être accepté.

Pas pour obtenir l'approbation.

Pas pour le confort.

Pas pour l'argent.

À aucun prix.

Rester seul était plus facile pour moi que d'accepter quelque chose que je savais être un mensonge.

Une fois que j'ai compris cela, ne rien faire n'était plus acceptable pour moi.

Aider les personnes à apprendre de l'environnement mondial est devenu plus important pour moi que ma propre existence temporaire.

Aider les enfants à hériter de quelque chose de meilleur que la répétition est devenu plus important pour moi que mon propre confort.

J'ai réalisé que si je gardais moi aussi le silence, je deviendrais simplement une partie du même silence auquel j'avais assisté pendant des décennies.

Je ne pouvais pas faire cela.

Je me suis senti responsable de révéler ce qui avait été caché afin que les personnes puissent le voir.

Parce que les personnes ne peuvent pas apprendre de ce qu'elles ne peuvent pas voir.

Cette compréhension a finalement conduit au Book of Evidence, à World Education Online, au système de questionnement L2Q, à Q2L, à Young Questioners et aux ressources éducatives qui ont suivi.

L'argent ne me motive pas.

Je ne crois pas que les informations destinées à aider les personnes à apprendre de l'environnement mondial devraient m'appartenir.

Je crois qu'elles devraient appartenir à tout le monde.

C'est pourquoi les informations, ressources et supports éducatifs ont été mis gratuitement à disposition afin que les personnes

puissent les lire, les utiliser, les partager, les distribuer et en apprendre.

L'objectif n'a jamais été l'argent.

L'objectif était d'aider les personnes à apprendre de l'environnement mondial.

L'objectif était d'aider les enfants à hériter de quelque chose de meilleur que la répétition.

Je vois pourquoi les personnes souffrent et pourquoi les mêmes problèmes continuent génération après génération.

Je vois pourquoi les enfants arrivent dans un monde où l'on leur enseigne principalement à s'adapter plutôt qu'à en apprendre correctement afin qu'il puisse s'améliorer.

Je vois également la voie qui peut aider à changer cela.

C'est pourquoi j'ai essayé.

J'ai fait de mon mieux pour aider les personnes.

J'ai fait de mon mieux pour aider les enfants.

J'ai fait de mon mieux pour aider l'humanité à apprendre de l'environnement mondial au lieu de continuer à le répéter.

Que les personnes choisissent d'utiliser cette possibilité relève finalement de leur décision.

Ma responsabilité était d'essayer.

Je ne regrette pas ce à quoi j'ai consacré ma vie d'adulte.

Je ne regrette ni le temps, ni les efforts, ni les sacrifices, ni les risques.

Je referais tout.

Je le referais même si cela n’avait jamais aidé quoi que ce soit.

Parce qu’une fois que j’ai compris ce que j’avais fini par comprendre, ne rien faire n’a jamais été une option pour moi.

C’est pourquoi je ne pouvais pas rester sans rien faire.

WORLD EDUCATION ONLINE

APPRENDRE À QUESTIONNER

QUESTIONNER POUR APPRENDRE

L’éducation façonne la société.

Le questionnement façonne l’éducation.

L2Q • Q2L • YOUNG QUESTIONERS

Les ressources appartiennent à tout le monde et devraient être utilisées, partagées, distribuées et appliquées à condition que leur sens ne soit pas modifié.

worldeducation.online

q2l.online

info@worldeducation.online

AUTRES LIVRES

Everyone Needs to Learn From This World

Why Education Must Improve

The Amazing Children: Journey to a Better World

L’HUMANITÉ NE PEUT PAS PROGRESSER À PARTIR DE CE QU’ELLE NE COMPREND PAS

Apprendre à questionner

Questionner pour apprendre

DONNÉES DE PUBLICATION

Édition française de THE HUMAN ADVANCEMENT SOLUTION

Éditeur

World Education Online

29 Warelwast Close

Plymouth PL7 1AP

Royaume-Uni

Auteur

Sean Grinyer

Contact

info@worldeducation.online

Édition française

LA SOLUTION POUR LE PROGRÈS DE L'HUMANITÉ

Le système de questionnement L2Q est la voie éducative manquante

ISBN : 9781066601721

Première édition française, 2026

Édition originale

THE HUMAN ADVANCEMENT SOLUTION

The L2Q Questioning System Is the Missing Education Route

© 2026 Sean Grinyer

Publié par World Education Online.